RÉPARATION DE PARE-BRISE
"Sans frais lorsque réclamée à l'assurance"
Lebeau VITRES D'AUTOS

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

NOUVEAU !
GREICHE & SCAFF OPTOMÉTRISTES
2 POUR 1 AU COMPLET MONTURE ET LENTILLES
336-4444

4

●● MONTRÉAL, SAMEDI 20 MARS 1993 109e ANNÉE Nº 148 190 PAGES, 12 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 2 00 1 50 $ Taxes en sus

Power Corporation prend une forte participation dans Southham

MAURICE JANNARD

La société Power Corporation a fait l'acquisition hier d'un bloc de 16,8 p. cent des actions de Southham inc., au prix de 180 millions, renforçant ainsi sa présence dans le secteur des communications et des médias au Canada anglais.

Avec les actions qu'elle détient déjà, Power Corp. possédera 14,3 millions d'actions ordinaires ou 18,7 p. cent du groupe de presse anglophone, propriétaire notamment du journal montréalais *The Gazette* et de l'*Ottawa Citizen*, dans la capitale fédérale.

La transaction permet à l'entreprise de M. Paul Desmarais de nommer trois des 15 membres du conseil d'administration de Southam. L'autre actionnaire important de Southam, la société Hollinger, dirigée par M. Conrad Black, possède 18,7 p. cent des actions de l'entreprise et désigne également trois membres du conseil d'administration.

Il s'agit du premier investissement majeur de Power Corp. au Canada depuis la vente des sociétés Consolidated-Bathurst et Montréal Trust, il y a quatre ans.

Un porte-parole de Power Corp. a déclaré hier à *La Presse* que la transaction a pour but de faire un investissement à long terme dans Southam. « Nous croyons que l'action a du potentiel et qu'elle va s'apprécier, a-t-il dit. Southam est bien placée dans plusieurs endroits au Canada. »

En plus de 17 quotidiens au pays et de 53 hebdomadaires régionaux, l'entreprise possède les librairies Coles, de même que des magazines d'affaires aux États-Unis.

Southam connaît depuis quelque temps de sérieuses difficultés. Ainsi, en 1992, Southam a enregistré des pertes de 263 millions de dollars sur des ventes de 1,2 milliard. Elle a dû mettre en vente plusieurs imprimeries au cours des dernières années.

Le communiqué de presse émis par Power Corp., et signé par l'avocat-conseil Edward Johnson, précise que celle-ci peut acquérir jusqu'à 23,5 p. cent de Southam, soit le même niveau qui est permis à Hollinger.

En vertu d'une disposition portant sur la propriété de Southam (établie en 1985 lorsque Torstar, l'éditeur du *Toronto Star*, a pris une participation dans Southam), les actionnaires minoritaires se sont protégés en limitant le nombre d'actions à 25 p. cent pour tout actionnaire.

L'entente vaut jusqu'en 1995 et elle vise à empêcher Southam de tomber entre les mains de tout autre groupe de presse. Le gouvernement fédéral avait exprimé ses craintes également devant la menace d'une possible concentration de la presse.

LE GROUPE SOUTHAM

- 17 QUOTIDIENS AU CANADA ET 53 HEBDOMADAIRES
- LIBRAIRIES COLES
- SERVICE DE CONFÉRENCES ET DE MARKETING (É.-U.)
- 40 MAGAZINES D'AFFAIRES AU CANADA ET 23 AU ÉTATS-UNIS
- 16 000 EMPLOYÉS

Infographie *La Presse*

Hollinger avait acheté les actions de Torstar en novembre dernier.

Dettes

Les actions achetées par Power Corp. proviendront d'une émission de la trésorerie de Southam au coût de 14 $ l'unité. Southam entend émettre aussi des droits d'achat pour un montant de 75 millions pour ses actionnaires minoritaires.

Le vice-président aux Finances de Southam, M. John Craig, a expliqué à *La Presse* que ces nouvelles injections de capitaux permettront de réduire les dettes de la compagnie. « À la fin de 1992, notre dette s'élévait à 300 millions et nous venons de la réduire de 255 millions », a affirmé M. Craig.

En 1991, l'endettement à long terme de Southam s'élevait à 660 millions, et l'avenir apparaissait compromis.

Du côté de la société Hollinger, la réaction est également très positive. « Cela permettra d'améliorer le bilan financier de Southam, de même que le nôtre », a déclaré hier à *La Presse* son vice-président M. Charles Cowan.

Hollinger a acquis ses actions de Southam au prix de 18 $ l'unité l'automne dernier. Dès l'annonce de la transaction, hier, le titre de Southam fut un des plus actifs à la bourse de Toronto et il grimpa de 2,25 $ à 16,25 $ l'action dès l'ouverture. En fin de journée, l'action de Southam s'était repliée à 15,63 $.

Reste l'épineuse question de la concentration des médias entre les mains de quelques groupes. Une source dans l'industrie a fait valoir que Power Corp., Southam et Hollinger n'auront de quotidien en commun dans aucune ville, à l'exception de Montréal. « Mais The Gazette et *La Presse* ne desservent pas les mêmes marchés, à ce que je sache », a déclaré cet interlocuteur.

Il y a aussi le cas de Hull-Ottawa avec *The Citizen* et *Le Droit*,

VOIR POWER EN A 2

La lutte au tabac s'intensifie

La nouvelle réglementation fédérale est la plus sévère au monde

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse
OTTAWA

Le gouvernement fédéral poursuit son blitz anti-tabac. Après avoir interdit la vente de cigarettes aux moins de 18 ans le mois dernier et mis en oeuvre les règlements sur la publicité, il resserre maintenant rigoureusement la réglementation sur les emballages pour que les avertissements aux fumeurs soient plus incontournables que jamais.

À partir du 1er septembre prochain, les fabricants de cigarettes et de produits du tabac devront en effet écrire en gros caractères et plus clairement encore sur leurs produits des messages « plus percutants », comme « La fumée du tabac peut nuire à vos enfants », « Fumer peut être mortel » ou encore « La cigarette cause des maladies du coeur ».

« Cette disposition portant sur l'emballage des produits du tabac est la plus sévère au monde », s'est réjoui le directeur général de l'Association pour les droits des non-fumeurs, Garfield Mahood.

Les avertissements devront occuper au moins le quart de l'espace des deux faces principales des paquets de cigarettes et de tabac. Ils devront être inscrits en haut du paquet, et non en bas comme c'est le cas actuellement.

Les avertissements devront aussi être écrits en noir sur blanc ou en blanc sur noir et être entourés d'un cadre épais de quelques millimètres, a expliqué le ministre de la Santé, Benoit Bouchard.

« Actuellement, si vous prenez un paquet de cigarettes rouge avec un avertissement en lettres dorées, on ne le voit presque pas », a-t-il précisé.

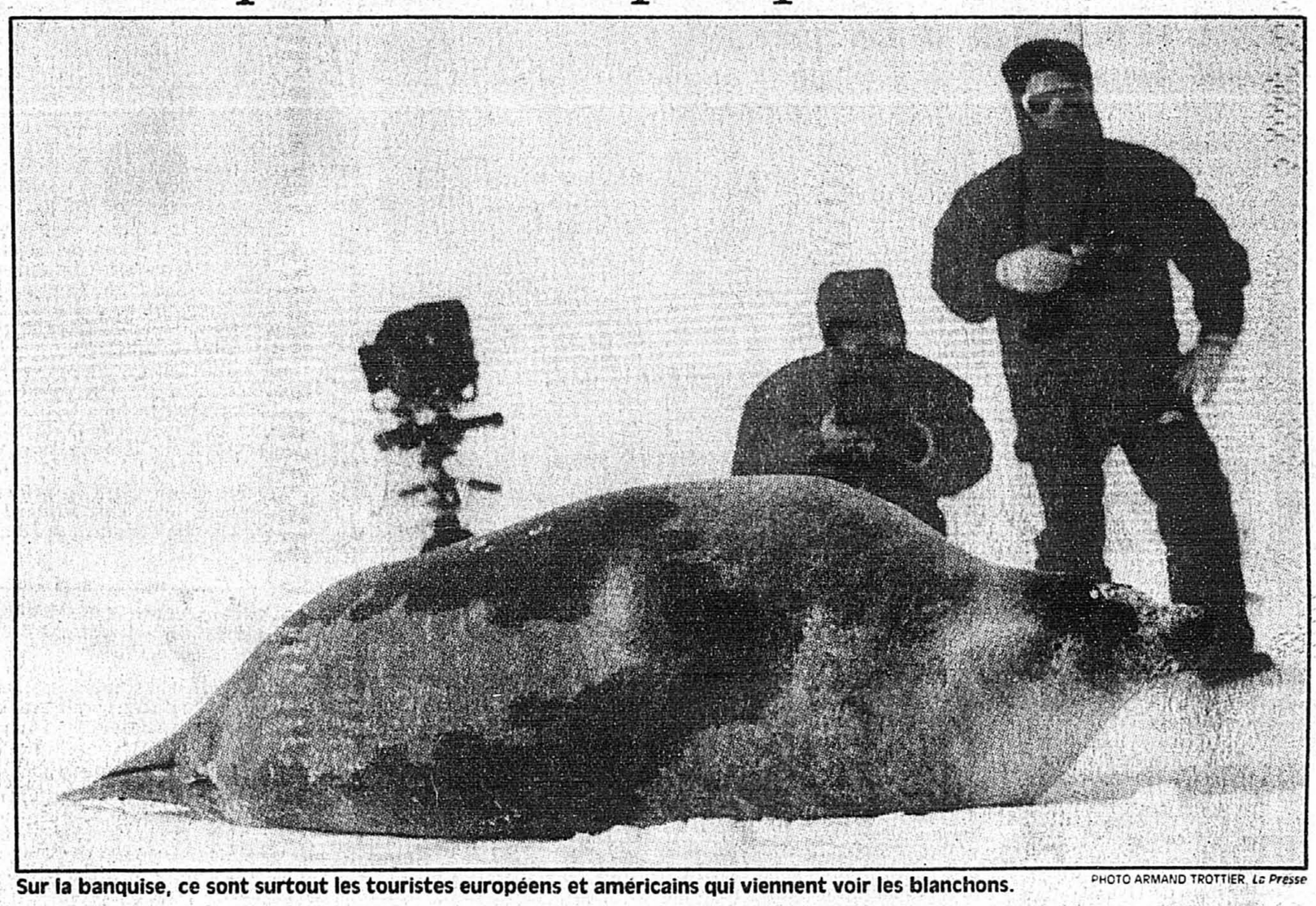
Les nouveaux règlements prévoient l'inscription de sept messages différents, alors qu'il n'y en a que quatre maintenant. Les sept messages devront aussi être imprimés plus régulièrement. Actuellement, on peut, par exemple, voir le même message imprimé pendant quelques semaines avant que la compagnie

VOIR TABAC EN A 2

■ L'Opposition invite le ministre Savoie à faire pression sur Ottawa pour freiner le commerce illégal du tabac. *Page A 12*

■ La vente de cigarettes aux élèves du secondaire: une affaire en or. *Page A 13*

Sur la planète des phoques



Sur la banquise, ce sont surtout les touristes européens et américains qui viennent voir les blanchons. PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

« Au milieu des glaces, c'est extraordinaire »

On chasse encore le phoque adulte aux Îles-de-la-Madeleine, pour sa chair et pour sa peau. Mais on ne touche plus aux blanchons dont la fourrure ne trouve plus preneur à la suite des campagnes de boycottage d'il y a 10 ans. Un journaliste et un photographe de* La Presse *en reviennent. Leur reportage paraît aujourd'hui et demain dans nos pages.

PIERRE GINGRAS
envoyé spécial
La Presse *à CAP-AUX-MEULES*

1. ■ Bernard Valade attendait ce moment depuis deux jours. Quarante-huit longues heures où les hélicoptères ont été cloués au sol en raison de la tempête de neige.

Quand on vient de Valleyfield et qu'on dépense 1200 $ pour un voyage de quatre jours aux Îles-de-la-Madeleine afin d'observer des blanchons, le temps disponible pour réaliser son rêve est toujours trop court. Comme des dizaines d'autres visiteurs sur place lors de ce week-end, il y a deux semaines, Bernard Valade, un technicien de 42 ans, a vu plusieurs films sur le sujet. Il en a rêvé.

Ses premiers blanchons vivants, il les a vus lundi matin. À son retour, il flottait un peu sur un nuage, comme s'il n'était pas encore descendu de l'hélicoptère.

« J'ai marché sur une autre planète. Mettre les pieds sur les glaces, au milieu de l'océan, c'est extraordinaire. C'est une thérapie. Les blanchons sont de toute beauté. Le voyage m'a

VOIR GLACES EN A 2

■ Le phoque du Groenland: trois millions de bêtes qui soulèvent beaucoup de questions. *Page G 1*

Aujourd'hui

MÉTÉO

Aujourd'hui: ensoleillé, se couvrant par la suite. Maximum 0, minimum -6.
Demain: nuageux avec neige occasionnelle. Maximum 0, minimum - 8.
Détails en page D 16

VACANCES/VOYAGE

LAS VEGAS: Dans le monde artificiel et extravagant de Las Vegas, où dominent le toc et le pastiche, où se dressent des hôtels grands comme des villes, se pressent chaque année 21 millions de touristes. Les joueurs y vont comme en pèlerinage dans l'espoir insensé de faire fortune. ***Page I 1***

DISQUES

TOURNANT: Depuis 22 ans, on prédit régulièrement à René Simard une carrière de « has-been ». Il lance pourtant dans quelques jours son 47e album, E = MC2, auquel ont collaboré de grosses pointures. ***Page E 1***



CINÉMA

PHÉNOMÈNE: La France est depuis quelques semaines secouée de rire. Avec la comédie « Les Visiteurs », le cinéaste Jean-Marie Poiré aurait-il trouvé la potion magique qui sauvera le cinéma français? ***Page D 1***



SOMMAIRE

Annonces classées
Immobilier ..... F1 à F7, G2 à G4
marchandises G4
emplois ..... G4 à G8
automobiles G8, H8
propositions d'affaires C4
Arts ..... Cahier E
informations ..... Cahier E
ciné-horaires D6
télé-horaires E18
Télévision E2
Avis ..... H10, H12 et H13
Bandes dessinées I12
Bridge, échecs, philatélie K17
Carr. et prof. ..... Cahier J
Cinéma ..... Cahier D
Décès ..... H8 et H9
Économie ..... Cahier C
Encans H11
Êtes-vous observateur? F1
Feuilleton J10
Horoscope I12
Le monde ..... D10 à D12
Loteries A4
Maisons d'enseig. D14
Mots croisés F5, I12
« Mot mystère » F7

Otto Jelinek se désiste

« Je veux voir grandir mes enfants », explique le ministre du Revenu national

MANON CORNELLIER
de la Presse Canadienne
OTTAWA

Parce qu'il veut connaître ses jeunes enfants et les voir grandir, le ministre du Revenu national, Otto Jelinek, a décidé de ne pas poser sa candidature à la succession de son chef Brian Mulroney.

C'est avec des sanglots dans la voix et les yeux tournés vers son épouse et ses deux jeunes garçons que M. Jelinek a annoncé, hier, à la presse, qu'il ne serait pas candidat au leadership et qu'il quitterait la politique active après la prochaine élection.

« J'étais décidé à aller de l'avant jusqu'à ce que je regarde ma femme et mes garçons de 10 et cinq ans. Soudainement, la réalité m'a frappé, là où ça compte, c'est-à-dire en plein coeur, car ces enfants ont grandi avec un père à temps partiel », a confié le ministre avec émotion.

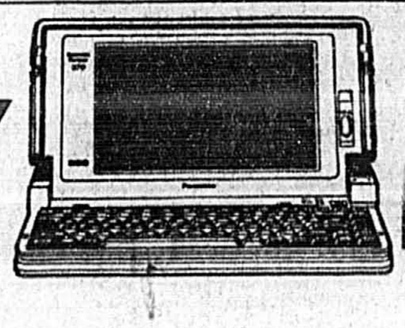
LEADERSHIP P•I

Député de Oakville-Milton depuis 1972, M. Jelinek est âgé de 52 ans. D'autres politiciens ayant de jeunes enfants ont ou vont tenter leur chance à la direction du parti. C'est le cas du ministre Jean Charest, père de trois enfants, et c'était le cas de M. Brian Mulroney en 1983.

Mais les deux hommes l'ont fait ou le feront à un plus jeune

VOIR JELINEK EN A 2

INFORMATIQUE Dumoulin
◆ MONTRÉAL 8251 St-Hubert 385-1777
◆ LAVAL 1533 Autoroute 440 ouest 688-1001
◆ LONGUEUIL 2203 chemin de Chambly 468-5651



PUISSANT ORDINATEUR "Notebook" ct-370
CHEZ DUMOULIN...le plus grand choix des meilleurs ordinateurs au plus bas prix...GARANTI.
Panasonic
386SX (20Mhz) • Disque rigide 60 Mo. • Mémoire vive 3 Mo. • VGA • quantité limitée
1695 $
SUPER SPÉCIAL !

Demain dans *La Presse*



Livres

Monique Proulx et les écorchés

■ **Demain dans le cahier Livres, Monique Proulx, l'auteure de «Homme invisible à la fenêtre», raconte pourquoi elle voue un amour irrépressible aux êtres écorchés par la vie. Gaston Miron prêche pour sa part plus de solidarité entre les éditeurs de collections de poche, et Réginald Martel fait la critique du roman de son frère, Émile Martel qui vient de publier «Dictionnaire de cristal».**

Précision

Criminaliste et non criminologue

■ C'est par erreur que nous avons identifié Me Robert LaHaye comme criminologue en page A 4 de notre edition d'hier. Me LaHaye est criminaliste. Nos excuses.

Les TCA s'implantent chez Hyundai à Bromont

FRANÇOIS BERGER

■ Le puissant syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) a finalement réussi, après quatre ans de tentatives infructueuses, à s'implanter à l'usine d'assemblage de voitures de Hyundai à Bromont.

L'usine de Hyundai, filiale du conglomérat coréen du même nom, compte actuellement un millier de travailleurs qui ont accepté majoritairement de joindre les rangs des TCA à l'issue d'une guérilla ponctuée de congédiements et de recours aux tribunaux. Le Commissaire général du travail du Québec a confirmé que les TCA ont déposé hier une demande d'accréditation syndicale.

Il s'agit de la première percée syndicale dans le parc industriel de Bromont, qui compte des entreprises de prestige comme IBM, General Electric, Mitel, Quebecor, etc.

Les 4000 travailleurs de ce parc industriel «haut de gamme» ne sont pas syndiqués, et les TCA ont dit espérer hier que la syndicalisation chez Hyundai va ouvrir la voie à d'autres mouvements d'organisation syndicale dans la petite ville industrielle de l'Estrie. Déjà, les TCA avait tenté sans succès de syndiquer en 1988 les employés de l'usine bromontoise de General Electric.

La direction de Hyundai Canada à Bromont a convoqué hier après-midi l'ensemble de son personnel pour l'exhorter «au calme et au respect mutuel», afin d'assurer la paix industrielle pendant le processus de syndicalisation, a indiqué le directeur des ressources humaines de l'usine, M. René Paquet.

Les dirigeants de l'usine s'étaient opposés avec acharnement aux tentatives de syndicalisation, dès l'ouverture des installations en janvier 1989. Des employés ont été congédiés et d'autres suspendus en 1990, 1992 et au début de cette année. Ces pratiques avaient été dénoncées devant le Tribunal du travail qui a conclu que la direction avait tenté d'entraver les activités syndicales des salariés, et les employés congédiés ont dû être réembauchés.

L'entreprise, qui a bénéficié de subventions de 100 millions de dollars de Québec et Ottawa, avait même menacé de déménager son usine au Mexique devant l'insistance des organisateurs syndicaux.

Hyundai était jusqu'à maintenant la seule firme du secteur de l'automobile au Québec où les travailleurs n'adhéraient pas à un syndicat. Là où existe un syndicat, comme chez GM à Boisbriand, les salaires sont de 22 p. cent plus élevés.

La demande d'accréditation syndicale signifie que le Commissaire du travail devra procéder à une enquête après en avoir avisé l'employeur, ce qui sera fait au cours des prochains jours, a indiqué hier un porte-parole du ministère du Travail. Le Code du travail du Québec prévoit qu'au moins 35 p. cent des employés doivent avoir donné leur accord à la syndicalisation (en signant de cartes d'allégeance syndicale) pour qu'un enquêteur du gouvernement ordonne la tenue d'un scrutin parmi les employés. Le vote doit évidemment être majoritaire (la moitié des travailleurs plus au moins un) pour que le ministère accorde l'accréditation syndicale.

La quotidienne — Tirage d'hier

à trois chiffres	549
à quatre chiffres	6332

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détaillants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — **Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.**

RENSEIGNEMENTS 285-7272

11-6 — CODE DU JOUR — SAMEDI 20 MARS 1993

SUITE DE LA UNE

TABAC

La lutte au tabac s'intensifie

ne passe au message suivant. Avec les nouveaux règlements, les fabricants seront forcés de changer continuellement pour qu'ils soient tous diffusés également.

«Les nouveaux paquets feront savoir directement à ceux qui en ont le plus besoin que le tabac tue», a remarqué Melodie Tison, porte-parole de la Fondation des maladies du coeur.

En vertu de la loi, des amendes pouvant aller jusqu'à 300 000 $ sont prévues pour les compagnies qui contreviendraient aux règlements.

Selon le ministre, il est évident que ces avertissements ont contribué à la diminution de la consommation de cigarettes.

«On sait que ça marche parce que ça marche actuellement. Je suis absolument convaincu que la force du message fait peur», a affirmé le ministre.

Les messages font peur parce qu'ils utilisent des mots clés, comme «cancer» ou «mortel», mais aussi parce qu'ils font référence aux enfants, croit M. Bouchard. «Parfois, les adultes sont beaucoup plus sensibles quand on leur parle de leurs enfants», a dit le ministre, comparant son initiative à celle sur les ceintures de sécurité.

M. Bouchard a répété hier que depuis le début des mesures fédérales anti-tabac, il y a environ sept ans, la production de cigarettes a diminué de 21 p. cent, même si on inclut les cigarettes qui sont fabriquées au Canada pour l'exportation aux États-Unis et qui reviennent ensuite au Canada par contrebande.

Le prédécesseur de M. Bouchard, Perrin Beatty, avait tenté de faire adopter des règlements semblables il y a quelques années, mais il avait suspendu la procédure parce que les compagnies de tabac avaient décidé d'aller devant les tribunaux pour contester le droit du gouvernement fédéral d'intervenir dans ce domaine.

On sait que depuis ce temps, deux jugements ont été rendus sur la validité de la Loi fédérale sur les produits du tabac, dont un jugement de la Cour d'appel du Québec qui a donné raison au gouvernement fédéral au début de l'année en statuant que la loi n'était pas anticonstitutionnelle. Les fabricants de tabac veulent maintenant aller en Cour suprême.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement a profité du jugement de la Cour d'appel pour reprendre ses opérations anti-tabac.

«Nous n'avons aucune raison de ne pas aller de l'avant», a assuré le ministre Bouchard.

On a mis en vigueur les règlements sur la publicité dans les commerces et on a déposé un autre projet de loi pour interdire la vente de cigarettes aux mineurs, assortis d'amendes pouvant aller jusqu'à 50 000 $.

Plusieurs ont alors douté de l'efficacité d'une telle interdiction, demandant publiquement comment le ministère de la Santé pourrait contrôler la vente de cigarettes aux jeunes alors que les forces de l'ordre du gouvernement ont énormément de difficulté à contrôler la contrebande de cigarettes.

Le ministre de la Santé a indiqué qu'il allait bientôt rendre publiques de nouvelles initiatives contre la contrebande mais n'a pas voulu donner de détails à cet égard.

Dans un mois, il devrait aussi rendre public un programme pour aider les jeunes à cesser de fumer.

L'Association pour les droits des non-fumeurs a accueilli les nouveaux règlements avec grande satisfaction, parlant du «leadership international» du Canada dans le domaine de la santé publique.

En revanche, le Conseil canadien des fabricants des produits du tabac s'est dit grandement déçu et étonné que le gouvernement s'entête à aller ainsi de l'avant alors que le droit du gouvernement de légiférer dans ce domaine pourrait être remis en question par la Cour suprême. □

POWER

Power Corporation prend une forte participation dans Southam

mais là encore, les marchés desservis sont différents.

M. Graig a précisé que la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, la Bourse de Toronto et la Bourse de Montréal devront approuver l'entente. Le Bureau fédéral de la politique de concurrence examinera aussi la transaction.

Les partenaires privés se donnent jusqu'au 26 mars pour terminer les discussions.

Hollinger et Power Corp. ont également signé une entente assurant la parité des votes entre elles, même si celles-ci n'ont pas tout à fait le même nombre d'actions.

De même, ces deux sociétés acceptent que la majorité des administrateurs de Southam soient indépendants de la direction de Power et de Hollinger. En revanche, les deux groupes pourront détenir ensemble jusqu'à 47 p. cent des actions, leur assurant virtuellement le contrôle de l'entreprise. □

GLACES

«Au milieu des glaces, c'est extraordinaire»

comblé. La prochaine fois, je reviens avec ma femme».

Solange Aubert, elle, a 81 ans. Parisienne, elle a traversé l'Atlantique pour venir ici. Elle est enchantée, même si elle a trouvé la couche de neige un peu trop épaisse sur la glace. Elle n'est plus jeune. Mais les blanchons, c'était extraordinaire, inoubliable.

Betty et Albert Fischer sont au début de la soixantaine. Ils viennent des États-Unis. «Nous avions vu tellement de photos de blanchons. La réalité est encore mieux que ce que je pensais», explique Mme Fischer, qui confie avoir entrainé son mari dans cette aventure. «Leurs grand yeux, leur fourrure, les voir attendre leur mère près d'un trou dans la glace, c'est très touchant, ajoute-t-elle. Et puis il y a cette sensation de marcher sur la glace et dans la neige. Vous savez, la neige est plutôt rare à San Antonio, au Texas».

Le séjour des Fischer leur coûte plus de 3000 $ US.

La réaction est toujours la même. Les blanchons sont des animaux adorables, beaux à croquer. Impossible de rester froid devant leurs grands yeux noirs, un peu pleurnichards, devant leur attitude souvent familière. Leur cri, qui rappelle parfois celui de l'agneau, attendrit les visiteurs. Aucun doute, les blanchons séduisent. Et on comprend facilement, en les voyant de près, que l'issue de la campagne contre la chasse, menée à la fin des années 70, était inévitable, n'en déplaise aux 14 000 Madelinots.

«Ce sont des bêtes magnifiques, dit Xavier Pinon, administrateur à l'Assemblée nationale française. Je comprends pourquoi les chasseurs ont eu des problèmes», confie-t-il après sa première excursion sur les glaces.

Géraldine Oliver, elle, est allé trois fois au Kenya. Elle travaille dans l'immobilier dans le comté de Kent, en Angleterre. Cette fois pour 2 600 $, elle marche dans la neige.

«Mais cela en valait la peine. Leur beauté, leurs cris, leur vulnérabilité, c'était émouvant», dit-elle.

Patron du Château Madelinot, André Bourque est très satisfait de la saison. L'hôtel de 100 chambres affiche complet du 28 février au 18 mars. Cette année, sa clientèle a augmenté de 35 p. cent et il comprend mal pourquoi une des plus importantes agences spécialisées dans l'observation des blanchons, Natural Habitat, soutient accuser une baisse de clientèle de 30 p. cent.

«Cette année, nous recevons 300 clients et ça augmente à chaque année.»

Mais la saison du blanchon est bien courte. Il y a deux ans, en raison du mauvais temps, il a perdu 26 000 $ en location d'hélicoptères.

Plutôt photogéniques

L'observation des blanchons est surtout prisée par les Américains, les Européens et, dans une moindre mesure, par les Japonais. Lors de notre passage, une équipe de tournage de la télévision japonaise produisait un documentaire d'une heure qui doit être présenté à plusieurs dizaines de millions de spectateurs. M. Bourque s'attend à ce que le film lui amène des clients. Quant aux Québécois, ils forment à peine 10 p. cent de la clientèle.

«Mais là aussi on note une augmentation. Il faut comprendre que six mois d'hiver peuvent inciter les Québécois à aller dans le sud plutôt qu'aux Îles-de-la-Madeleine.

Les blanchons ont aussi le don d'attirer journalistes et photographes du monde entier. Durant notre séjour, on comptait au moins une vingtaine de photographes sur place.

«Certains dépenseront 6 000 $ pour voir les phoques durant la semaine. Ils passeront des journées complètes sur la glace, à prendre des centaines de photos. J'ai déja vu l'un d'entre eux prendre 7000 photos durant son séjour».

Les frais d'excursion sur la glace sont de 150 $ pour 45 minutes et de 700 $ pour huit heures. Se déplacer en hélicoptère coûte toujours très cher. Mais les Madelinots jouissent de tarifs spéciaux, quand il y a de la place à bord. □

JELINEK

Otto Jelinek se désiste

âge que lui, a souligné M. Jelinek. «J'ai plus de 50 ans, mes enfants sont jeunes et mes chances d'affaires dans le secteur privé existent toujours aujourd'hui. Ce ne sera peut-être pas le cas dans quatre ou cinq ans», a-t-il fait remarquer. Il a avoué que s'il avait eu 10 ans de moins, il aurait vu les choses différemment.

Le ministre a aussi souligné qu'il avait déjà une longue carrière parlementaire derrière lui. Il a été député pendant 21 ans et a été responsable de cinq portefeuilles différents depuis 1984.

Confronté au scepticisme de certains journalistes, le ministre a insisté sur la sincérité de ses motifs.

Il a précisé qu'il a été lui-même surpris par l'appui financier spontané qu'il a reçu. On lui aurait déjà promis environ 500 000$, assez pour se lancer dans une campagne musclée, a-t-il précisé.

Au cours des derniers jours, sa présence à la ligne de départ lui est apparue moins essentielle. Il a appris que deux ou trois personnes dont on ne soupçonnait pas les ambitions comptaient se porter candidates.

Ces personnes s'ajouteraient à l'albertain Jim Edwards et au ministre ontarien Tom Hockin. M. Jelinek a laissé entendre que certaines d'entre elles pourraient venir de l'extérieur des rangs parlementaires mais il n'a pas voulu en dire plus.

M. Jelinek n'a pas donné son appui à un candidat en particulier mais il est confiant de voir ses idées défendues.

À son avis, on verra une distribution plus équitable des appuis à l'approche du congrès de juin.

Il a invité les médias à faire preuve de prudence avant de parler du couronnement de Mme Campbell. Il a clairement dit qu'il n'était pas d'accord avec le jugement porté par son collègue Perrin Beatty à ce sujet. «J'espère qu'il n'aura pas à le regretter», a-t-il ajouté.

M. Jelinek est né à Prague en 1940 et a immigré au Canada en 1950. En 1962, sa soeur Maria et lui sont devenus champions du monde de patinage artistique en couple sous la bannière canadienne. □

Le Canada devra s'habituer à partager le même espace économique avec un Québec souverain

— *Jacques Parizeau*

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

TORONTO

■ Le reste du Canada doit s'habituer au fait qu'il devra partager le même espace économique avec un Québec souverain, a averti hier le chef du Parti québécois Jacques Parizeau.

Lors d'un discours prononcé à Toronto devant le Foreign Exchange Association of Canada — une association qui regroupe des cambistes oeuvrant pour des banques ou des courtiers en investissement — M. Parizeau a fait valoir qu'avec le traité nord-américain de libre-échange (ALENA), il ne serait pas question d'isoler le Québec commercialement et financièrement du reste de l'Amérique.

Il a également indiqué qu'il voulait maintenir avec le Canada les mêmes liens: même dollar, même union douanière.

En bref, «nous voulons garder intact le même espace économique canadien», a-t-il déclaré.

Le chef péquiste faisait hier sa première incursion en territoire canadien-anglais depuis le référendum du 26 octobre dernier. Cela ne sera pas sa dernière, a-t-il promis.

Selon lui, il faut penser dès maintenant à un «nouveau cadre de politique économique» et pousser le Canada anglais, «où les réactions émotionnelles (face à l'éventualité de la séparation du Québec) sont les plus fortes», à «ramener les choses à des dimensions commerciales, financières, industrielles, bref, rationnelles».

États-Unis

M. Parizeau revient d'une visite à Washington, où pour la première fois, il a rencontré des émissaires du Département d'État, du Conseil national de sécurité et du Département du Commerce — la preuve, selon lui, qu'on commence à prendre au sérieux à Washington l'accession du Québec à l'indépendance.

Hier, il a dit aux cambistes à Toronto que les Américains comprenaient très bien l'intérêt du Québec à demeurer au sein de l'ALENA et étaient sensibles à ce désir.

«Le Québec, c'est la moitié des échanges commerciaux avec le Mexique. C'est neuf fois les échanges commerciaux avec le Chili», a-t-il fait remarquer.

Quant à l'idée de garder le dollar canadien, le chef péquiste a expliqué que le risque était trop grand de créer un dollar québécois.

Connaissant le monde actuel de la finance internationale et des prêts à court terme, «la monnaie québécoise pourrait être détruite en trois jours» à cause de la crainte des investisseurs, a-t-il lancé. «Nous ne tomberons pas dans le piège».

Parlant comme d'habitude avec éloquence, M. Parizeau n'a toutefois pas réussi à convaincre son auditoire fortement sceptique, mais à plusieurs reprises, il a soulevé des rires dans la salle.

Steve Bickerstaffe, qui travaille pour la Citibank, une banque américaine, était déçu que le chef péquiste ne réponde pas à sa question: Comment le Québec financera sa dette, une fois séparé du Canada?

M. Bickerstaffe croit que le gouvernement québécois aura de la difficulté à trouver des acheteurs pour ses obligations sur les marchés internationaux.

Corey Nicholson, de la Banque Toronto-Dominion abonde en ce sens et ajoute que le problème s'étendra au Canada si le Québec garde la monnaie canadienne: «Les investisseurs qui détiennent des papiers en dollar canadien les vendront. Le dollar canadien chutera et les taux d'intérêts augmenteront (...) Les investisseurs n'ont tout simplement pas confiance», a-t-il ajouté.

MIKASA • STUDIO NOVA • CHRISTOPHER STUART
ÉCONOMISEZ PLUS DE 55 % !
Choix de plus de 30 motifs, allant au lave-vaisselle et au micro-ondes, en ensembles de 20 pièces (pour 4 personnes) : de 59,95 $ à 99,95 $.
Maison Blanche de Studio Nova (20 pièces)
Prix cour. 135 $..... Solde 59,95 $
OUVERT DIMANCHE — CENTRE ROCKLAND — 341-7810



WMF ACHAT SPÉCIAL
ÉCONOMISEZ PLUS DE 55 %
Coutellerie de qualité en acier inoxydable 18 / 8 en boîte-cadeau. Service 40 pièces (pour 8 personnes). Atlanta, Action, New York, Aspen.
Prix cour. 260 $.....Solde 109,95 $
Sainte-Catherine et University 282-9525 — les promenades de la CATHÉDRALE

La Presse

Pas question d'affronter les criminels sans pistolet

Le président de la Fraternité des policiers critique le recours potentiel à des armes inoffensives

GILLES PAQUIN

■ Il n'est pas réaliste de s'imaginer qu'on peut remplacer les pistolets des policiers par des «armes alternatives inoffensives», telles que des pulvérisateurs de poivre de cayenne ou des balles en caoutchouc, estime le président de la Fraternité des policiers et policières de la CUM, M. Yves Prud'homme.

Selon lui, la Commission de sécurité publique de la CUM «rêve en couleurs» lorsqu'elle demande au chef Alain Saint-Germain d'envisager l'usage de ce type d'armes pour certains de ses policiers. Le chef doit présenter un rapport sur le sujet en mai prochain.

«On ne peut laisser un policier se présenter devant des criminels avec des balles blanches alors que ceux-ci sont armés de véritables fusils. Quand les bandits n'auront plus d'armes, nous n'en aurons plus également», a ajouté M. Prud'homme.

La Section technique d'intervention de la police de la CUM a mis les armes «alternatives» à l'essai depuis un certain temps, reconnaît M. Prud'homme, mais ses agents ne les utilisent qu'en certaines circonstances très particulières et après avoir reçu une formation spéciale.

Les policiers qui répondent à des appels d'urgence ne savent jamais à qui ils ont affaire lorsqu'ils frappent à une porte, ajoute M. Prud'homme; on ne peut leur demander d'apporter tout un arsenal à chacune des interventions.

Pour la Fraternité, il serait également peu pratique d'exiger que le policier ajoute une arme «alternative» à sa ceinture lorsqu'il patrouille une rue à pied. Il porte déjà une quantité encombrante d'équipement, dit le président.

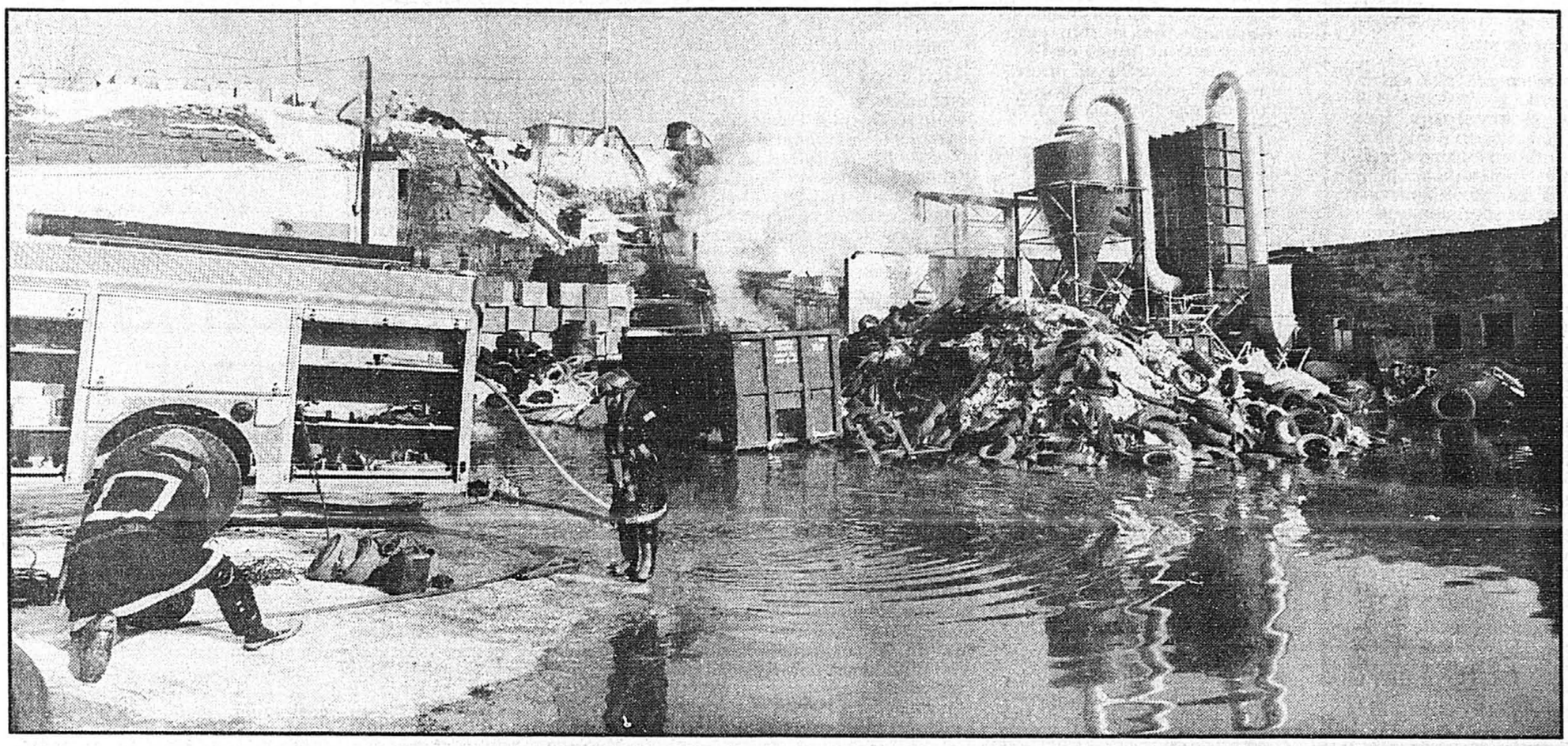
«C'est uniquement lorsque leur vie est en danger que les policiers utilisent leurs armes et ils le font très rarement», soutient M. Prud'homme. En 10 ans de service, ce dernier affirme d'ailleurs n'avoir jamais tiré un seul coup de revolver.

Le président de la Commission de sécurité publique, M. Peter Yeomans, réplique pour sa part que les autorités n'ont pas l'intention de remplacer tous les pistolets des policiers par des armes «alternatives».

«La sécurité des policiers vient en premier lieu. Nous ne demanderons pas aux agents de faire ce que nous ne ferions pas nous-mêmes», souligne M. Yeomans.

L'étude commandée au chef Saint-Germain vise plutôt à répondre aux besoins particuliers de la Section technique et de certaines équipes spéciales, note M. Yeomans. Elle ne vise aucunement à éliminer les armes traditionnelles dans les autres services.

Les statistiques démontrent que les policiers utilisent de moins en moins leurs armes alors que les criminels sont de plus en plus violents, de conclure M. Yeomans, qui ajoute qu'il faut donner aux forces policières tous les moyens requis pour faire face à la situation.



L'incendie de l'usine Scop Cat a mobilisé les pompiers, les policiers, les différents services d'environnement ainsi que la direction générale de Laval.

PHOTOS PIERRE McCANN, *La Presse*

Une usine de recyclage de pneus détruite par le feu

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Des travailleurs et des résidants du secteur des rues de la Station, Daniel et Lamer, dans le quartier Vimont, l'ont échappé belle, aux petites heures hier matin, quand un incendie a éclaté dans une usine de recyclage de pneus, mobilisant les pompiers, les policiers, les différents services d'environnement et la direction générale de Laval.

Lorsque les flammes se sont déclarées, trois employés se trouvaient à l'intérieur de Scop Cat, au 150, rue de la Station. Mais ils ont réussi à sortir indemnes.

Il était 4 h 58 quand l'alerte a été déclenchée. En moins de cinq minutes, les pompiers, dont le poste est situé à moins de deux kilomètres, étaient sur place et commençaient à arroser les flammes. Rapidement, un énorme champignon noir est monté vers le ciel.

La rue de la Station, située au sud de la 440 et à l'ouest du boulevard des Laurentides, est zonée industrielle, mais jouxte un secteur résidentiel.

Les policiers ont donc immédiatement sonné aux portes des maisons privées pour inviter les gens à quitter leur domicile, même si le danger ne semblait pas trop menaçant, grâce à l'intervention rapide des pompiers.

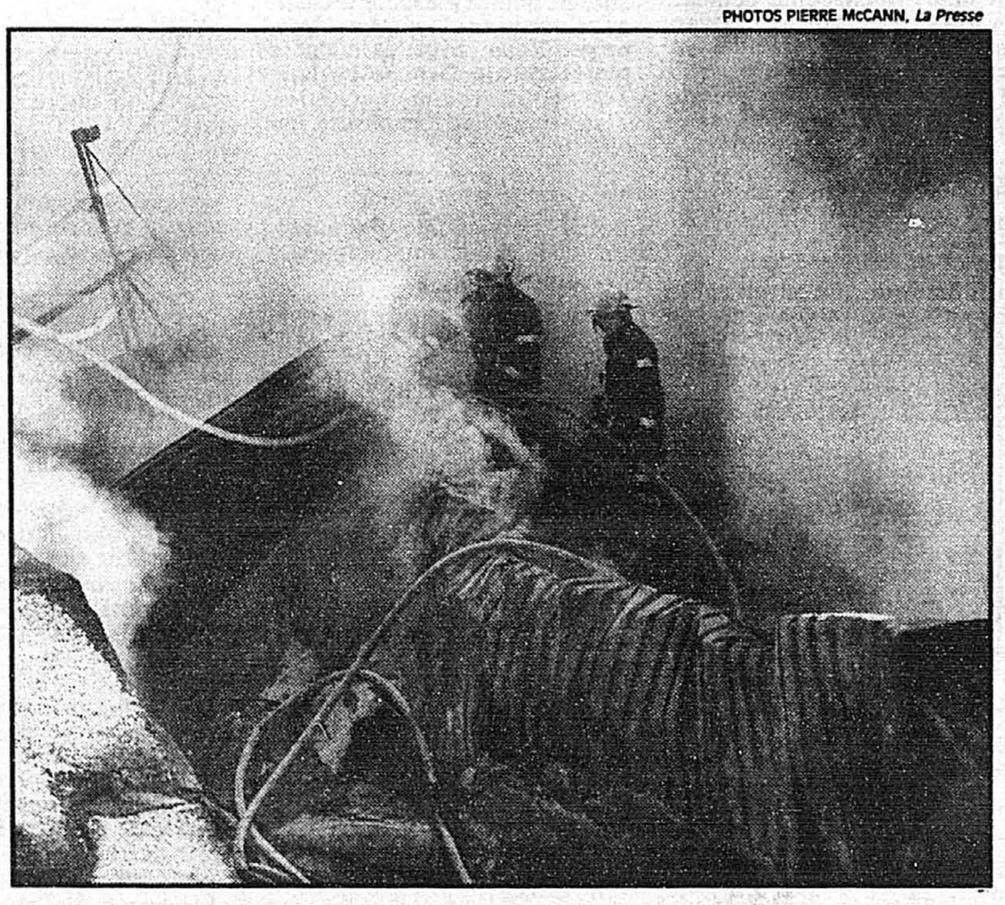
Un autobus de la Société de transport de Laval a été mandé sur les lieux afin que les évacués s'y réfugient; il n'a cependant été utilisé que par très peu de personnes.

La compagnie Scop Cat, qui détient un permis provincial d'exploitation, recycle les pneus pour fabriquer des tapis de caoutchouc utilisés sur les chantiers de construction où l'on fait exploser de la dynamite. Au moment de l'incendie, il y avait une centaine de pneus dans le bâtiment. Une pelle mécanique a été utilisée pour repousser les décombres — les deux tiers du bâtiment se sont effondrés — et permettre aux pompiers de copieusement les arroser.

À l'extérieur du bâtiment — plus précisément à l'entrée de l'ex-dépotoir Bomar — près de 2000 pneus sont entreposés et, à un certain moment, il y a eu danger de propagation des flammes.

Cet amoncellement de pneus fait peur aux résidants du secteur qui ont déjà porté plainte aux autorités municipales. Mais selon le Service d'environnement municipal, il n'y a aucun risque, puisque les pneus sont disposés par îlots.

La directrice adjointe du bureau régional Laval-Laurentides-Lanaudière d'Environnement Québec, Brigitte Bérubé, a déclaré que l'incendie n'avait causé aucun danger environnemental.



L'EXPRESS DU MATIN

FEMME DISPARUE



■ La police de la CUM recherche une jeune femme de 32 ans, Ginette Robert, disparue de son domicile du 7680, rue de la Roche, depuis le 2 février dernier. La femme mesure 1,55 mètre et pèse environ 55 kilos. Elle a les yeux pers et les cheveux bruns. Toute information à son sujet peut être communiquée au 280-2501 ou au 280-2201.

UN SERVICE TÉLÉPHONIQUE SUR LA CRUE DES EAUX

■ Le ministère de l'Environnement vient de mettre à la disposition des résidants de la région de Montréal un service téléphonique sur les crues printanières des eaux. Les citoyens qui composent le numéro 627-7406 pourront connaître les niveaux et débits des lacs Deux-Montagnes et Saint-Louis, ainsi que des rivières des Outaouais, des Mille-Îles, des Prairies et du fleuve Saint-Laurent.

DES DOUCEURS AUX EX-RÉVOLTÉS DE L'AVENUE DU PARC

■ Pour avoir abandonné ses procédures légales à l'endroit de la Ville de Montréal et de la STCUM, le président du conseil de la STCUM, Robert Perreault, a offert hier au regroupement des marchands de l'avenue du Parc de s'associer à la Société de transport pour réaliser une campagne de promotion commune du transport en commun et de cette artère commerciale. Les marchands ont déjà obtenu un engagement de la Ville afin d'améliorer la signalisation de la rue et ils négocient présentement la question du stationnement.

ACCIDENT MORTEL

■ Un citoyen de Saint-Roch-de-Mékinac, en Mauricie, Alain Grenier, 33 ans, a perdu la vie hier quand son automobile est entrée en collision avec un camion-remorque chargé de copeaux de bois, sur la route 155. M. Grenier se dirigeait vers son travail à Saint-Georges-de-Champlain au moment de l'accident, qui s'est produit à la sortie d'une courbe. Le chauffeur du camion en a été quitte pour des blessures mineures.

INCENDIE MORTEL

■ Une femme de 35 ans a péri hier dans un incendie qui a détruit un édifice de plusieurs logements, à Sherbrooke. La victime a été identifiée comme étant Mme Suzie Gagnon, âgée de 35 ans, qui occupait habituellement le logement avec son fils de 16 ans. Pendant un moment, on a cru que l'adolescent avait subi le même sort que sa mère. Or, il se trouvait ailleurs au moment de l'incendie. Selon le service des incendies de Sherbrooke, une défectuosité électrique dans un mur aurait été à l'origine du sinistre. Une douzaine de personnes ont été jetées sur le pavé.



Vérifiez la disponibilité du service d'afficheur dans votre région et sur votre système Norstar. Norstar est une marque de commerce de Northern Telecom.

Avec l'afficheur combiné au système téléphonique Norstar^MC, vous voyez à vos affaires.

Un simple logiciel vous donne accès aux numéros des 160 derniers appels reçus. De quoi faire un bien meilleur suivi de votre clientèle et saisir un maximum d'occasions. Cette nouvelle fonction s'ajoute aux nombreuses possibilités du Norstar... et de votre entreprise. Appelez nos conseillers au 1 800 363-BELL. Norstar, une autre solution de Bell pour la PME.

Bell
des gens de parole^MC

Pierre Bourque chapeautera plus de services municipaux

YVON LABERGE

■ L'administration Doré-Cousineau passe enfin de la parole aux actes en regroupant, sous la direction de Pierre Bourque, la planification, l'aménagement et l'entretien des petits comme des grands parcs de Montréal.

La restructuration administrative décidée plus tôt cette semaine par le Comité exécutif de la Ville de Montréal touche quatre services municipaux, 900 employés et crée le Service des loisirs, des parcs et du développement communautaire.

Montréal a eu un Service des parcs jusqu'à la fin des années 70. Au début de la décennie 80, l'administration Drapeau-Lamarre confiait la gestion des parcs et des espaces verts au Service des travaux publics alors dirigé par Richard Vanier. Pierre Bourque prenait la direction du module parcs.

À l'époque, la Rassemblement des citoyens de Montréal avait dénoncé cette décision en criant haut et fort le peu d'intérêt qu'avait l'administration du Parti civique pour les espaces verts. Il aura pourtant fallu attendre six ans d'administration RCM pour qu'on réunisse sous un même toit planification, aménagement et entretien des petits et grands parcs...

Jean-Vianney Jutras, directeur du Service des loisirs et du développement communautaire, prendra la direction du nouveau Service des loisirs, des parcs et du développement communautaire aussitôt que le Conseil municipal, à sa réunion du 5 avril, aura entériné la décision du Comité exécutif. Pierre Bourque en deviendra le directeur associé tout en conservant ses fonctions au Jardin botanique et à l'Insectarium de Montréal.

Pierre Bourque, qui veut depuis toujours faire de Montréal un immense jardin, croit pouvoir, avec les 900 employés qu'il aura sous ses ordres, doter la métropole d'un réseau efficace de beaux parcs où les Montréalais pourront se détendre en toute sécurité.

«On veut faire de Montréal un jardin, a-t-il répété. Ça aura un impact important sur la qualité de vie des Montréalais et, a-t-il ajouté, ça pourrait ramener d'ex-Montréalais à Montréal.»

Pour la présidente du Comité exécutif de la Ville de Montréal, Mme Léa Cousineau, il s'agit — comme le veut un certain nouveau credo politique inspiré — d'être plus efficace pour le même prix.

Essentiellement, elle reconnait que 80 p. cent des 850 parcs de Montréal sont dans un bon état mais qu'il y a place à l'amélioration au chapitre de la propreté notamment. Et il importe à ses yeux d'apporter une attention spéciale au parc du mont Royal comme aux autres grands parcs de Montréal.

Selon elle, M. Bourque — qui a pourtant eu maille à partir avec l'administration Doré-Cousineau — est l'homme tout désigné pour prendre la direction associée du Service des loisirs, des parcs et du développement communautaire.

Tant Mme Cousineau que M. Bourque veulent développer ce qu'ils appellent «la solidarité chez nos employés» tout en associant les citoyens à la conservation et à l'entretien des parcs et espaces verts. C'est pourquoi — l'un comme l'autre —, ils invitent les citoyens à adopter autant un arbre qu'à devenir partenaires pour la protection de «la masse verte de Montréal».

À 19 mois des élections...



Agnès Grossman



Louise Roy



Andrée Ruffo



Lorraine Pagé

Pour une «Année de l'harmonie» réussie

RICHARD HÉTU

■ Andrée Ruffo, Agnès Grossman, Lorraine Pagé et Louise Roy font partie des huit personnalités montréalaises qui se sont engagées à ce que «l'Année de l'harmonie interculturelle et interraciale à Montréal» soit plus qu'un simple exercice de relations publiques.

Ces personnalités ont accepté de présenter au cours de 1993 et de réaliser par la suite des projets qui auront un effet «concret et durable» sur les relations interculturelles à Montréal, pour reprendre l'expression du maire Jean Doré.

Leur engagement a été rendu public hier à l'occasion du lancement officiel de «l'Année de l'harmonie interculturelle et interraciale», une initiative que les gouvernements municipal, provincial et fédéral avaient conjointement annoncée l'an dernier à la même date.

Les «chefs de file» de «l'Année de l'harmonie» ont été choisis en raison de leur réseau d'influence et leur accès à des sources de financement privées. Les projets dont ils devront assurer le financement, la mise en chantier et la réalisation correspondront à leur spécialité.

Ainsi, Mme Ruffo, juge au tribunal de la jeunesse, a accepté d'être responsable du chantier «Famille et Jeunesse»; Mme Grossman, directrice artistique et chef de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal, du chantier «Arts et Culture»; Mme Pagé, présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec, du chantier «Éducation»; et Mme Roy, vice-présidente principale de la Corporation du Groupe La Laurentienne, du chantier «Gestion de la diversité et Ressources humaines».

Un «partenariat» inédit

Les gouvernements municipal, provincial et fédéral contribueront 390 000 $ à la coordination de «l'Année de l'harmonie». Le quart de cette somme servira à créer un fonds d'initiative qui servira à lancer les projets.

Au cours d'une conférence de presse, le maire Doré a souligné le caractère inédit du «partenariat» dans lequel s'étaient engagés les différents palliers gouvernementaux et le secteur privé. Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, et Gerry Weiner, ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté du Canada, étaient également présents lors de la conférence de presse.

Le public devra cependant patienter encore quelques semaines, voire quelques mois, avant d'avoir une idée concrète de la nature des projets qui seront présentés dans le cadre de «l'Année de l'harmonie».

Les autres «chefs de file» de «l'Année de l'harmonie» sont: Yves Prud'Homme, de la Fraternité des policiers de la CUM (chantier «Sécurité publique»); Jocelyn Proteau, de la Fédération des caisses populaires Desjardins (chantier «Employabilité et Création d'Emploi»); Gaëtan Marois, d'Hydro-Québec (chantier «Montréal et les Régions»); et Martin Oré, du Regroupement des organismes du Montréal ethnique pour le logement (chantier «Logement»).

Chacun des chefs de file dirigera son «chantier» en collaboration avec une personnalité issue des communautés culturelles. Hier, seulement deux des chefs de file étaient accompagnés de leur collaborateur. Il s'agit de M. Prud'Homme, qui travaillera avec Marlene Jennings, commissaire adjointe à la déontologie policière, et Mme Roy, qui sera épaulée par Hélène Wavroch, présidente du Centre de recherche-action sur les relations raciales.

Laval déblaie plus efficacement ses rues grâce à l'ordinateur

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Même si l'hiver a été difficile, plus précisément lors des dernières semaines, Laval aura réussi à faire diminuer sensiblement les plaintes à l'hôtel de ville pour les rues non déneigées, en procédant plus rapidement au déblaiement, tout en faisant économiser près d'un million aux contribuables.

Ce tour de force a été réussi parce que toute l'opération déneigement à travers l'île Jésus est maintenant informatisée, ce qui donne une flexibilité incomparable lorsqu'il est nécessaire de changer les parcours de la machinerie pour répondre aux urgences.

Avec ce système, terminé le temps où l'opérateur tournait en rond quand il arrivait à une intersection, ou retournait au garage municipal à la fin de journée en oubliant de passer dans un petit coin.

«Même si les coûts augmentent partout (essence, réparations, rémunérations, etc.) le budget de déneigement de Laval n'a presque pas augmenté depuis les dernières années. Il a même baissé en 1993 (11,9 millions) par rapport à 1991 (12 millions). L'an passé, il était de 11,8 millions», explique le directeur du service des Travaux publics de Laval, Gilles Girard.

«Il faut aussi mentionner, ajoute-t-il, que nous employons moins de camions et autres véhicules, que le déneigement se fait plus rapidement et que le nombre de plaintes pour des rues non déneigées, qui atteignait le millier lors de grosses tempêtes, a été réduit à 200 environ. Regardez nos rues (jeudi après-midi) rien n'indique que nous avons reçu en fin de semaine la troisième plus importante tempête de neige depuis 1955.»

Montréal veut voir

Fièrement, M. Girard dit que son système informatique a tellement été bien monté que les responsables du déneigement de Montréal, venus le rencontrer il y a quelques semaines, l'ont informé qu'ils aimeraient revenir examiner le fonctionnement de son logiciel.

C'est à une firme privée, Consultants CEDEGER, que Laval a demandé de concevoir un système unique sur logiciel. L'un des artisans de cette réalisation, Hélène Gauvin, peut faire apparaitre sur son écran, pour un secteur donné, toutes les rues de la municipalité. Aucun détail n'y manque. Les nouvelles rues sont immédiatement entrées dans le programme.

C'est ainsi que les écoles, les zones d'autobus et autres éléments prioritaires sont clairement identifiés, tout comme les rues dont un seul un côté est déblayé.

«Chaque responsable de secteur a son cahier qui explique clairement chaque tracé que les véhicules doivent suivre. Quand l'opérateur arrive à une intersection, il sait quelle rue prendre afin de ne pas s'engager à l'envers dans un sens unique», précise M. Girard.

Cet été, ce programme sera utilisé afin de guider les préposés à l'entretien du territoire. «Ils vont aussi savoir dans quelles rues passer prioritairement le balai mécanique, ou savoir qu'ils doivent commencer leur journée par l'arrosage des fleurs des artères. Ils connaitront même les endroits où il y a des problèmes, comme de l'asphalte abimé ou un panneau d'arrêt (STOP) brisé». souligne M. Girard.

«À Laval, il y a tellement de nouvelles rues que les experts n'en finissent plus de remonter le logiciel», a-t-il conclu.

CECM: nouvelle structure qui n'offusque pas la Fédération des commissions scolaires

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse

QUÉBEC

■ Même en temps de compressions budgétaires, l'ajout d'une structure politique à la Commission des écoles catholiques de Montréal n'offusque pas la présidente de la Fédération des Commmissions scolaires, Mme Diane Drouin.

Mme Drouin ne commente pas les projets de coupures de dépenses gouvernementales dans le secteur des commission scolaires — *La Presse* parlait il y a deux semaines d'une cinquantaine de millions. Les crédits du gouvernement qui seront publiés mardi prévoieront aussi des coupures dans les budgets de l'enseignement aux adultes.

Selon ces mêmes sources le gouvernement annoncera aussi des coupures de postes au sein même du ministère de l'Éducation, des compressions d'effectifs qui s'étaleront sur plusieurs années. Mais hier Mme Drouin refusait carrément de commenter ces informations.

L'annonce de la création de nouveaux services à la CECM — doté d'un budget annuel de 175 000 $ — n'inquiète pas outre mesure Mme Drouin. De nombreuses municipalités disposent de tels services et, avec un budget de 700 millions, la CECM dispose de plus de revenus que plusieurs villes fait-elle valoir. Le fait qu'un chef de cabinet puisse être davantage rénuméré qu'un président élu — le poste de cabinet à la CECM sera payé 60 000 $ par année — soit davantage que les 45 000 $ attribués au président François Ouimet, ne l'offusque pas. Pour Mme Drouin, s'il fallait soulever des questions sur cette situation c'est davantage sur le niveau de salaire de l'élu, qui ne reflète pas du tout la somme de travail exigée de la présidence d'un organisme comme la CECM.



CLINIQUE MÉDICALE
PHARMACIE ● CHAPELLE
CENTRE COMMERCIAL
ACTIVITÉS ET LOISIRS
SALLE D'EXERCICE
DÉPANNEUR
SERVICE DE SÉCURITÉ

MÉDECIN VISITEUR
INFIRMIÈRE 24 H/24
SERVICE BANCAIRE
PISCINE INTÉRIEURE
BIBLIOTHÈQUE
CUISINETTE
ENTRETIEN MÉNAGER

SEULE... MAIS PAS TOUTE SEULE

PROMOTION SPÉCIALE

Nous sommes spécialisés pour vous offrir les meilleurs soins légers pour personnes en perte d'autonomie que vous puissiez obtenir à prix réellement compétitif. Disponible à Laval.

LAVAL
Spécial
499$
Grand studio, salle de bain privée
682-6686

SAINT-LAURENT
SUPER SPÉCIAL
sur nos 3½ et 4½
748-1396

LES RÉSIDENCES
Manoir Le Corbusier

"SEMAINE NATIONALE DE LA PHYSIOTHÉRAPIE"

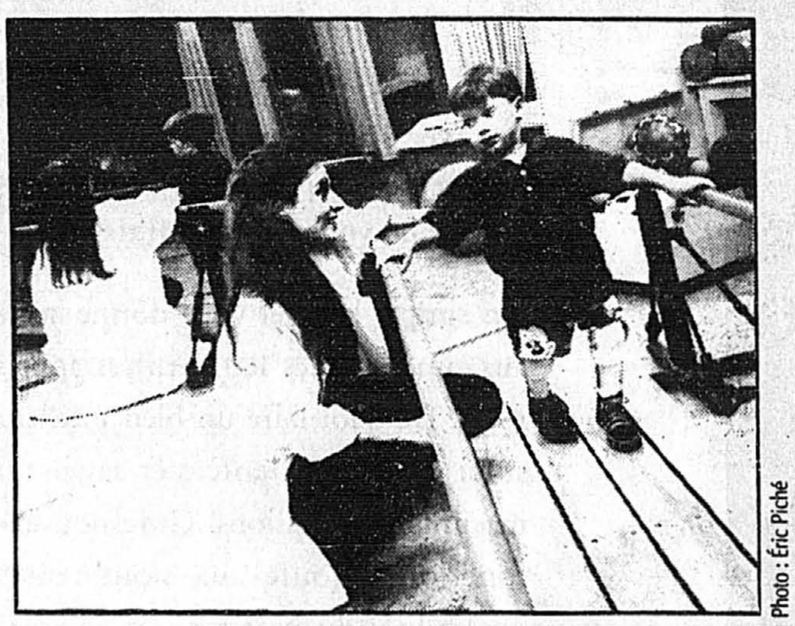


Photo : Éric Piché

C'est grâce aux soins gratuits qu'il a reçus dans un service externe de physiothérapie d'un hôpital, qu'aujourd'hui ce petit garçon peut se tenir debout.

Comme société, nous devons conserver les acquis de notre système de santé, et permettre à d'autres enfants de bénéficier des mêmes soins, gratuits, accessibles et universels.

DANS LE SECTEUR PUBLIC
LA PHYSIOTHÉRAPIE
C'est loin d'être un luxe!

SPTRPQ
Syndicat des physiothérapeutes et des thérapeutes en réadaptation physique du Québec
1001, RUE SHERBROOKE EST, BUREAU 850
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 1L3
TÉL.: (514) 526-3719 TÉLEC.: (514) 521-0086

laMini RÉSULTATS loto-québec

Tirage du: 93-03-19

Numéros	Lots
812757	50 000 $
12757	5 000 $
2757	250 $
757	25 $
57	5$
81275	1 000 $
8127	100 $
812	10 $

LOTS BONIS

5 Hyundai Sonata GL 1993*
(numéros non décomposables)

	377 H 300	233 J 649
304 J 258	751 J 876	816 J 259

* Chaque voiture est échangeable contre un lot de 15 000 $

50 lots bonis de 500 $ chacun (nos non décomposables)

102H348	211H243	751H054	318J301	603J164
120H436	239H766	784H394	327J831	622J910
139H766	302H427	832H498	339J135	634J910
145H658	356H611	836H055	497J605	656J186
149H816	404H106	848H354	499J345	663J929
150H660	459H241	895H361	514J112	714J283
174H424	498H308	133J782	555J210	739J135
177H730	510H292	262J590	568J634	767J892
179H075	526H837	268J159	571J890	781J083
207H768	539H085	293J639	585J463	863J635

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

55 autres lots bonis le vendredi 26 mars

loto-québec RÉSULTATS loto-québec

laMini Tirage du 93-03-19

Numéros	Lots
812757	50 000 $
12757	5 000 $
2757	250 $
757	25 $
57	5 $
81275	1 000 $
8127	100 $
812	10 $

Provincial Tirage du 93-03-19

Numéro décomposable

Numéros	Lots
4671213	1 000 000 $
671213	5 000 $
71213	500 $
1213	100 $
213	25 $
13	5 $

La Quotidienne Tirages du 93-03-13 au 93-03-19

	3	4
SAMEDI	755	2197
DIMANCHE	259	2102
LUNDI	495	7039
MARDI	566	7412
MERCREDI	643	2493
JEUDI	521	9898
VENDREDI	549	6332

Banco Tirage du 93-03-19

3	4	7	15	17	23	25
27	29	31	33	34	39	43
44	50	61	62	65	69	

Prochain tirage: 93-03-20

Lotto Plus Tirage du 93-03-19

Numéros	Lots
165700	250 000 $
65700	2 500 $
5700	250 $
700	25 $
00	10 $

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Le déclin de l'orgueilleuse Cité écologique de l'Ère du Verseau est commencé

JEAN-PAUL SOULIÉ
HAM-NORD

■ L'étrange cocktail de la Cité écologique de l'Ère du Verseau a bien changé. C'était un mélange d'organisations communautaire, écologique, capitaliste, coiffé d'une spiritualité camouflée. Un groupe élitiste — on disait le ticket d'entrée fixé à 100 000 $ — à tendance survivaliste, retiré du monde vicié et criminalisé pour se lancer, malgré tout, à l'assaut des marchés d'alimentation naturelle, dernière planche de salut de l'humanité.

Il en reste un «dernier carré» d'une centaine de personnes autour d'un atelier de couture comme il en existe une demi-douzaine dans la région de Ham-Nord. Des femmes piquent des bouts de tissus sur des machines alignées serrées dans une vaste salle. Quelques hommes distribuent des pièces à coudre, ramassent les pièces cousues. Image d'exploitation industrielle, qui évoque les bas salaires et la syndicalisation bidon.

Ces gens travaillent comme des milliers d'ouvriers de Montréal, de Ham-Nord et d'ailleurs. Eux sont entassés dans les bâtiments d'une ancienne ferme réaménagée, située au bout du rang 8 de Ham-Nord.

Ils sont les survivants de l'orgueilleuse Cité écologique de l'Ère du Verseau.

1986. Les médias n'arrêtent pas de raconter à quel point ils sont géniaux, propres, écolos et radieux, les adeptes de la Cité écologique de l'Ère du Verseau. Ils arrivent au bout du rang 8 avec 100 000 $ par famille, mettent tout ensemble, et mènent une vie patriarcale et saine. Loin des villes, de la pollution, du crime et du pauvre monde. À qui ils veulent quand même vendre des tomates et des concombres cultivés sans engrais, des légumes biologiques. Le ver de terre est leur esclave dévoué. Il enrichit leur sol en les enrichissant.

La Cité reçoit le grand public, des princes de l'Église, un millionnaire beauceron, un ministre de Québec, Robert Dutil.

1988. La guerre du pain fait rage à Ham-Nord et dans la région. Les artisans boulangers de la région luttent contre la concurrence «déloyale» de la Cité écologique qui écoule son pain biologique à un prix dérisoire. Les frictions sont nombreuses: interdiction de fumer dans le rang 8, absence de communication, etc. On parle désormais de la «secte» de Ham-Nord. Plusieurs désertions sont signalées, certaines largement étalées dans les journaux.

1990. Des serres d'un hectare, équipées de systèmes électroniques, des tracteurs et autres pièces de machinerie sont mis en vente à la Cité écologique. Les sociétés Serres et Jardins Biosolaires font une faillite de 1,65 million de dollars. La «commune» de la Cité écologique de l'Ère du Verseau, considérée par beaucoup comme une secte, se replie sur elle-même. Plus de réceptions, plus de petits spectacles du dimanche avec lunch biologique dans la vaste salle communautaire décorée de personnages bibliques.

«Pendant six mois, au moment de la faillite, le grand patron, Cornelier, avait disparu. Et puis il est revenu. Quant à Guy Bélanger, il a toujours été là, note un client de l'hôtel de Ham-Nord.» Son voisin explique que «ceux qui étaient venus travailler dans les *shops* avec nous ont vite abandonné... Ils ne *toffent* pas longtemps...»

Le climat s'est pourtant rasséréné à Ham-Nord. La boulangerie du village a prospéré, avec la fin de la concurrence de la Cité. Quand aux tomates biologiques, on comprend qu'à 4,50 $ les deux ou trois, elles n'aient pas conquis le marché.

Un accueil réservé

Dans l'ancienne ferme convertie en atelier de couture, l'entrée de deux journalistes semble semer un début de panique. «Ah! Voilà Pierre! ça va aller!»

Pierre Miron, c'est un ancien policier, quatorze ans au Service de police de la Communauté urbaine de Montréal. Il est à la Cité écologique depuis les débuts. En 1990, il avait déjà expliqué à *La Presse* qu'il n'imaginait pas d'élever ses deux fillettes à Montréal. «Trop de crimes, trop de dangers, la drogue, la pollution...» Son opinion n'a pas changé. La semaine dernière, il est allé voir jouer le Canadien au Forum. «Vivre à Montréal, c'est épouvantable. J'ai encore des amis dans la police, je sais ce qui se passe. Je ne voudrais pas que mes filles vivent au milieu de tout ça!»

La visite sera brève, et ne dépassera pas le petit hall d'entrée de la vieille bâtisse. Immédiatement après l'arrivée de Pierre Miron, quatre hommes jeunes viennent se poster dans les issues. Pas menaçants. Silencieusement réprobateurs.

«Nous restons ici pour l'école et pour nos enfants», déclare Pierre Miron. Ils sont une quarantaine à l'école du rang 8, maintenant rattachée à la commission scolaire locale. L'institutrice, Denise Lepitre, dit ne pas pouvoir répondre aux questions. Elle laissera quand même tomber que «oui, les enfants du ministre Robert Dutil sont encore ici...»

Les anciens dirigeants — Cornelier, Bélanger, etc. — sont invisibles. «Il n'y a plus de «patron», nous sommes maintenant une coopérative de travailleurs», affirme Pierre Miron. Quelque cent résidants demeurés à la Cité écologique continuent de vivre ensemble leur aventure communautaire. Ils ont choisi la couture comme moyen de survie, mais ne veulent pas dévoiler leur chiffre d'affaires.

«Nous ne sommes pas le seul groupe qui soit tombé, dira Claude Forest, un ancien psycho-éducateur, lui aussi résidant depuis les débuts de la Cité. Les serres coûtaient très cher à chauffer...» Il est vrai que deux gros camions de livraison d'huile venaient tout juste de quitter le rang 8 et les merveilleuses serres qui n'appartiennent plus à la Cité.

Dans le grand bâtiment tout neuf qui abrite l'école, les salles communautaires, et depuis la nouvelle orientation de la Cité, une salle de «Contrôle de la qualité», le travail continue, même s'il est cinq heures et demie. Mais on ne visite pas. L'ex-policier Pierre Morin a presque gardé intacts ses vieux reflexes: Circulez, il n'y a rien à voir!

Les serres de la Cité sont devenues un jardin de fleurs

■ Que ce soit au garage sur la grande route ou au restaurant du village voisin, tout le monde connaît le nouveau propriétaire des serres construites par la Cité écologique de l'Ère du Verseau. Et tout le monde est bien fier de lui. «Vous voulez voir Yves Lafrance? Il est sûrement au travail dans ses serres, il est toujours là!»

Un enfant du pays, Yves, actionnaire majoritaire de la compagnie qui a racheté pour 1,5 million de dollars un hectare de serres toutes neuves, parfaitement équipées. Son père et quelques proches sont également actionnaires. Il a fait ses études à l'école d'agriculture de Saint-Hyacinthe. Avant d'acheter les serres de Ham-Nord, il en avait construit à Warwick.

Yves Lafrance a 27 ans. Dix ans de métier dans l'agriculture en serre. Il est célibataire. «Mais j'ai une amie!» s'empresse-t-il d'ajouter. Il fait un chiffre d'affaires de 1,5 million de dollars par année avec sa production de fleurs en pots.

Très accueillant, heureux de faire visiter son domaine, il explique en détail les hortensias, les cyclamens, les géraniums, les azalées, les poinsettias, les paniers suspendus. Chaque saison a sa production particulière, Pâques, la Fête des Mères, la Toussaint, Noël... et on recommence. Il y a maintenant trois cycles de saisons qu'Yves Lafrance est installé à Ham-Nord.

«Nous sommes merveilleusement situés, et les installations sont extraordinaires. Notre production est écoulée par des grossistes qui vendent au Québec, dans les Maritimes, et un peu en Ontario et aux États-Unis... Vous voyez ces violettes africaines toutes fleuries? Il y en a 100 000 pots en ce moment. Chaque année on en fait 400 000.»



Yves Lafrance et son agronome Johanne Chauvette au milieu des cyclamens fleuries. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Avec sa douzaine d'employés — il en a seize en tout à l'année longue — secondé par son agronome, Johanne Chauvette, qui a fait ses études à l'université Laval, Yves plante 100 000 pots par semaine. Au moment où il fait visiter son domaine, son équipe met en pots 400 000 boutures de géranium arrivées par avion des îles Canaries.

«Nous n'avons personne de la Cité, dit-il. Les employés viennent tous des villages voisins. Au début, j'ai cru comprendre que les membres de la Cité écologiques voulaient travailler ensemble... Il aurait fallu embaucher tout le personnel chez eux...»

Les serres ont coûté plus que leur prix d'achat. Il a fallu vider la terre «biologique», enrichie par les vers de terre, et installer des tables pour les pots de fleurs, et améliorer tout le système d'irrigation. Mais ces systèmes sont perfectionnés à mesure que la production progresse.

Vers cinq heures, quand les employés des serres quitteront le travail, ils passeront devant les ateliers de couture de la Cité écologique où, dos courbé sur leurs machines, les couturières continuent à faire défiler les pièces de tissus.



Pierre Foglia

Le bonheur dans la garde-robe

Il paraît que l'été, Thetford fleurit de partout mais qu'au lieu de triompher, le rouge des géraniums et le jaune des jonquilles ne font qu'exalter le gris des crassiers d'amiante...

C'est le décor.

Pour le fond de l'air, c'est le contraire: à Thetford, les mauvaises nouvelles ne font qu'exalter un douillet bonheur de province...

Thetford ne va pas si mal. Discrètement, l'amiante continue de payer les meilleurs salaires de la province. Certes elle emploie moins de mineurs. La moitié. Mais la moitié de la richesse n'est pas la pauvreté.

Elle ne le crie pas sur les toits, mais Thetford ne va pas si mal. Si elle le criait sur les toits on dirait aussitôt qu'elle ne va pas si bien. Il est dans la nature du bonheur d'être moins heureux sur le toit que caché dans la garde-robe...

À Thetford on fait la gueule comme partout. Mais c'est le décor. Le fond de l'air est plutôt doux.

* * *

Depuis 30 ans, le docteur Camille Lessard, omnipraticien à Thetford, soigne la grippe, l'hypertension et les maux de dos dans une polyclinique au-dessus d'un Jean Coutu. Ce matin, le docteur Lessard a soigné trois grippes, deux migraines, un début de diabète. Il a refusé de prescrire des barbituriques à une madame-pilule. Et en mettant son doigt dans le cul d'un patient qui avait mal dans le dos, il a découvert un début de cancer à la prostate. Il était une heure et demie de l'après-midi, le docteur Lessard n'avait encore pas déjeuné...

Il traverse la salle d'attente, une patiente l'arrête:

— Vous allez revenir docteur?

— Oui, oui je vais déjeuner...

Le docteur habite près des mines, une maison vide à cette heure-là. Les enfants sont à l'école, sa femme infirmière, à l'hôpital. Le docteur se fait réchauffer du pâté à la viande au micro-ondes. Lit des trucs. Flatte le chien. Se prépare un dessert à la banane. Une tasse de thé. Et retour à la polyclinique au-dessus du Jean Coutu où il soignera trois autres grippes, d'autres migraines et signera une exemption de piscine à une adolescente qui a mal aux oreilles.

Il est de garde à l'hôpital un dimanche sur trois. Le soir, il bricole ou joue aux cartes avec sa femme. Comme ça depuis 30 ans, boulot-bobo-dodo.

— Êtes-vous heureux docteur?

La question le surprend.

En allant pisser pendant qu'il buvait son thé, j'ai discrètement ouvert une garde-robe: «Bonheur es-tu là?»

— Êtes-vous heureux docteur?

— J'aime la vie...

Comme disait Cioran qui n'est jamais allé à Thetford mais qui a vécu longtemps en Roumanie, comme disait Cioran: «T'as le choix, t'aimes la vie ou tu la comprends.»

Le plafond coulait

■ À Victoriaville, j'ai rencontré monseigneur Gilles Tremblay, évêque de la Communauté Charismatique et Christique, de foi et de rites catholiques.

En fait, Gilles Tremblay est évêque d'une église dont il est le seul fidèle.

En fait, Gilles Tremblay est complètement fou.

Pas méchant. Pas un de ces gourous furieux qui annoncent la fin du monde. Non. Pas gourou du tout. Un gentil fou. Marié, père de famille. D'abord infirmier, puis fonctionnaire au ministère de la Santé, puis commerçant assez prospère. Une vie exemplaire. Personne ne se doutait que ce solide quinquagénaire était à la veille de capoter. Personne ne savait que toute sa vie était bâtie sur un échec qu'il traînait depuis le séminaire: à 16 ans, Gilles Tremblay a été renvoyé du séminaire Saint-Viateur pour indiscipline. Il traînera toute sa vie le regret de ne pas être devenu prêtre. Il n'a jamais voulu autre chose: devenir prêtre...

En 1988 l'oisiveté d'une demi-retraite dorée réveille sa grande peine et le pousse à fréquenter les traditionnalistes de monseigneur Lefebvre. Il fera le tour de toutes les églises dissidentes de Rome, des vieux catholiques d'Utrech aux groupuscules charismatiques, jusqu'à ce qu'il trouve enfin ce qu'il cherche: un faux évêque qui voudra bien l'ordonner prêtre. Et pourquoi pas, le consacrer évêque lui-même, ce qui adviendra effectivement six mois plus tard...

Sa femme, Mary, une fervente Irlandaise en devient chaste: «Si tu penses que je vais coucher avec un évêque!» Ses enfants lui en veulent. Ils étaient à l'école privée, chez les Frères du Sacré-Coeur, ils ont eu l'air fin quand on leur a demandé:

— Et votre papa il fait quoi?

— Il est évêque monsieur...

Sa famille ne veut plus le recevoir depuis qu'il a rebondi à des funérailles en habits d'évêque... Ses commerces, entre autres une discothèque qu'il a eu la mauvaise idée de transformer en bar sans alcool, piquent du nez. Même ses affaires religieuses tournent mal. C'est que ce faux évêque voudrait tant en être un vrai qu'il ne supporte plus les dissidents qui l'ont consacré. Il s'est isolé pour fonder une église «de foi et de rites catholiques», une église qu'il veut exactement comme l'Autre, la vraie. Mais justement, pourquoi les fidèles iraient dans la fausse?

Il m'a reçu dans l'immeuble bancal, voisin du cégep, où il dépanne des handicapés mentaux. Dans son bureau, l'eau dégouttait du plafond dans une gamelle, plouc, plouc...

— Voyez, tout tourne au désastre. Mais il n'y a pas de hasard. Dieu veut me dire quelque chose, je ne sais pas quoi...

— Il veut probablement vous dire qu'il y a une craque dans le plafond monseigneur...

— Non, il veut m'éprouver. Il veut que j'aille au fond comme mère Teresa...

J'écoutais déconner ce brave homme et je me disais pourtant ça n'a pas l'air si grave que ça. Quelques boulons lousses ici et là, si Dieu voulait... Mais peut-être qu'il n'existe pas. Ou qu'il existe, mais qu'il n'a pas de tournevis.

Carnet de route

■ Entre Thetford et Victoriaville, on racontait à la radio, l'histoire des baleines. Il paraît que la plupart des grandes bestioles fossiles auraient d'abord vécu dans la mer avant de s'adapter sur terre. Entre autres les baleines. Sauf que les baleines ont changé d'idée après quelques millénaires et sont retourné vivre dans la mer. Le type qui parlait a dit: «Je sais pas pourquoi».

Moi non plus.

Sauf qu'après il y a eu les informations, la Bosnie, tout ça. Et après encore, des chansons, Jo Bocan, Céline Dion et j'étais de plus en plus d'accord avec les baleines.

Vous pensez hifi?
Vous voulez du choix...
Plus de 80 composantes différentes!
...des informations?
Nous avons 20 conseillers-experts
... les meilleurs prix?
Nous vous le garantissons!
Épargnez temps et argent
en vous rendant là où se trouve tout ce que vous recherchez et plus!
ENERGY
Des innovations révolutionnaires produisent une transparence absolue, un registre des fréquences audio étendu et une précision sonore sans pareil!
HAUT-PARLEURS 22.3
Une grande réussite acclamée
■ Haut-parleurs aiguë Hyperdome 2e génération
■ Écran frontal Sphérex antirésonnant permettant une dispersion de 105 degrés
■ Deux haut-parleurs de basse fréquence
■ Alimentation double ■ Bornes plaquées or
■ 23 hz à 23 Khz ■ 300 watts
PRIX COURANT: 2 500 $
1 699 $
Seulement 8 paires!
ÉLECTRONIQUE Dumoulin SPEC
MONTRÉAL • 8390 St-Hubert 388-1122
LAVAL • 1599 Autoroute 440 ouest 681-7770
LONGUEUIL • 2203 chemin de Chambly 468-1993

Vous pensez télécouleur?
Vous voulez du choix?
Nous avons plus de 80 modèles différents!
Vous voulez des informations?
Nous avons 20 conseillers-experts
Vous voulez les meilleurs prix?
Nous vous le garantissons!
Épargnez temps et argent en vous rendant là où se trouve tout ce que vous recherchez et plus!
HITACHI
Performance exceptionnelle
• Moniteur 21"
• Stéréo ambiophonique "surround"
CT-2043 499$
• Grand écran 29" • Entrée S-VHS
• 600 lignes • Télécommande universelle
• Enceintes grande performance
• Stéréo ambiophonique "surround"
CT-7884 899$
De plus, obtenez une base de luxe pour seulement 49$ (valeur de 149 $)
EN PRIME
Garantie Exceptionnelle 5 ANS PIÈCES ET MAIN D'OEUVRE À DOMICILE
(Valeur de 70 $ pour le CT-2043)
(Valeur de 100 $ pour le CT-7884)
ÉLECTRONIQUE Dumoulin SPEC
MONTRÉAL • 8390 St-Hubert 388-1122
LAVAL • 1599 Autoroute 440 ouest 681-7770
LONGUEUIL • 2203 chemin de Chambly 468-1993

Menaces et intimidation: sévère blâme du juge contre Molize Pizzeria

RAYMOND GERVAIS

■ «Je trouve carrément inacceptable qu'un inspecteur du Service d'hygiène publique de la CUM puisse être victime d'intimidations et de menaces de la part d'un restaurateur.

«De tels agissements sont dignes de la petite pègre ou de fiers-à-bras. Ils sont intolérables à l'endroit de fonctionnaires qui ne font que leur travail afin de s'assurer que les clients des restaurants soient servis dans des conditions hygiéniques», a déclaré sur un ton sévère hier le juge Pierre Fontaine de la Cour municipale de Montréal.

Le juge Fontaine venait de prendre connaissance du rapport de deux inspecteurs du Service de l'environnement de la Communauté urbaine de Montréal, division des aliments, concernant la cause de Molize Pizzeria Inc., sise au 8668 boulevard Maurice-Duplessis à Montréal.

Le restaurant en question était accusé de malpropreté, de n'avoir pas obligé son personnel à porter la résille et d'avoir entravé le travail des inspecteurs.

Comme le juge l'a expliqué, le fait d'avoir tenu un restaurant malpropre est grave, mais le fait d'avoir tenté d'empêcher les fonctionnaires de faire leur travail et de les intimider «est encore plus répréhensible».

Les infractions reprochées remontent au 23 juin 1992 et une récente vérification a démontré que la situation est corrigée.

Hier, un représentant de la compagnie est venu dire au juge que l'établissement avait été vendu le 1er janvier 1993 et que les nouveaux propriétaires n'avaient rien à voir là-dedans.

Le procureur de la poursuite, Me Sophie Bénazet a alors suggéré à l'accusé d'attendre quelques minutes afin qu'elle puisse faire des vérifications. L'homme en question a refusé d'attendre et a quitté la salle d'audiences.

Après vérification par l'avocate, il appert que la compagnie a été effectivement vendue, du père au fils et que les administrateurs ou actionnaires demeurent les mêmes.



La Cour a donc procédé par défaut contre la pizzeria comme le permet la loi en de telles circonstances.

Après avoir pris connaissance du rapport de deux pages présenté par la poursuite dans lequel on apprend que charançons, poussière, crasse, épices, médicaments, peinture, lotion pour cheveux, graisse, restes d'aliments, ciment à joint, perceuse électrique et térébenthine semblaient faire bon ménage avec la pizza, le juge Fontaine a imposé un total de 4400 $ d'amendes à la pizzeria fautive. 2000 $ soit le maximum permis par le règlement pour avoir proféré des menaces à des inspecteurs, un autre 2000 $ pour la malpropreté qualifiée de repoussante par la Cour et finalement 400 $ pour absence de résille.

Le juge Fontaine n'a surtout pas apprécié que M. Gino Nesparoli qui se trouvait dans le restaurant au moment du passage des fonctionnaires, fasse des menaces à un inspecteur et le bouscule.

Le rapport présenté au tribunal précise notamment que M. Nesparoli a dit aux inspecteurs après avoir bousculé l'un d'entre eux: «Arrête d'écoeurer, tu en as assez fait. Je peux vous soulever tous les deux à bout de bras pour vous écraser la tête au plafond de la cuisine».

Par ailleurs, dans un dossier un peu moins chaud et se passant dans une autre salle d'audiences, le juge Denis Laliberté a imposé 2400 $ d'amende au **Restaurant Win Wah (Kirkland)**, sis au 2800 boulevard Saint-Charles à Kirkland.

Le restaurant en question faisait face à des accusations de malpropreté générale et d'avoir eu de la vermine, notamment des coquerelles. Les infractions reprochées ont été commises les 3 mars et 26 mai 1992.

Selon les témoignages entendus hier, la situation est corrigée à 70 p. cent au chapitre de la malpropreté tandis que les blattes sont disparues.

Dans son jugement, le juge Laliberté précise que les amendes se doivent d'être dissuasives autant pour l'accusé que pour les autres restaurateurs qui seraient tentés de se laisser aller.

Une pâtisserie, **Yagel Bagel Butch**, sise au 5458 avenue Westminster à Côte-Saint-Luc, a écopé pour sa part de 1500 $ d'amende, après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation de malpropreté.

L'infraction a été commise le 2 septembre dernier et la situation n'est toujours pas corrigée. «Je ne sais pas si son propriétaire nettoie avec un cure-dent, mais la situation décrite dans le rapport des inspecteurs est repoussante», a déclaré le juge Fontaine après avoir pris connaissance du rapport de près de deux pages.

Le document précise notamment que les fourneaux pour le pain étaient poussiéreux et graisseux à l'extérieur comme à l'intérieur. Le chariot mobile servant à recevoir les plateaux de pâtisseries ou de pains était sale et tous les rails étaient couverts d'aliments séchés, calcinés et de poussière. De plus, il y avait de l'eau stagnante et brunâtre sous les paniers réservés aux fruits et légumes d'un réfrigérateur domestique tandis qu'on pouvait remarquer de nombreuses moisissures sur les parois internes du réfrigérateur de produits laitiers.

Par ailleurs, le restaurant **Famous Delly Boys Inc.**, sis au 5509 avenue Westminster à Côte-Saint-Luc, a été condamné à 1000 $ après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation de malpropreté.

Même si l'infraction remonte au 5 août dernier et même si un avis de correction avait été émis le 12 mai précédent, une récente vérification a démontré que la situation n'était que partiellement corrigée.

Le rapport des inspecteurs déposé à la Cour précise que les appareils de cuisson étaient couverts sur le dessus d'une couche d'aliments calcinés et de gras. Toutes les tablettes des réfrigérateurs étaient sales, encroûtées d'aliments séchés et rouillées par endroits. Bref, «un rapport éloquent», a précisé le juge après avoir lu le document d'une page.

Finalement, deux autres restaurants ont écopé d'amendes de 500 $ et de 400 $ après avoir été reconnus coupables de n'avoir pas eu des murs, planchers et plafonds répondant aux normes d'hygiène de la CUM dans un cas et pour n'avoir pas obligé ses employés à porter la résille dans l'autre.

Il s'agit du restaurant le **Bistro Méditerranéen**, sis au 3857 rue Saint-Denis et du **Restaurant Amir**, situé au 2020 rue University. Dans le premier cas la situation est corrigée tandis que dans l'autre, la situation n'est que partiellement corrigée.

Déversements toxiques: Air Liquide est condamnée à des amendes de 16 000 $

RAYMOND GERVAIS

■ La compagnie Air Liquide Canada devra verser 16 000 $ au greffe de la cour municipale de Montréal après que la compagnie eut reconnu sa culpabilité hier à trois accusations d'avoir déversé des produits toxiques dans l'égout pluvial de la ville.

Les infractions reprochées ont été commises le 16 juin 1992 à son usine du 11020, rue Sécant, à Anjou.

On reprochait notamment à Air Liquide d'avoir rejeté à l'égout des eaux usées contenant du cuivre et du plomb dans des proportions supérieures à la norme permise par le service d'Environnement de la Communauté urbaine de Montréal ainsi que d'avoir eu des eaux usées dont le degré acide (pH) était non conforme.

Selon l'analyse des échantillons d'eau prélevée dans l'égout de la ville, les quantités de cuivre dans l'eau étaient de 30 mg/l alors que la norme permise pour un rejet est de 1 mg/l d'eau. En ce qui concerne le plomb, la quantité retrouvée était de 2,6 mg/l alors que la limite est de 0,1 mg/l d'eau.

Au chapitre du pH, les analyses ont démontré un taux d'acidité de 1,5 alors que la norme doit se situer entre 6 et 9.

Selon les témoignages entendus hier provenant tant de la défense que de la poursuite, il s'agissait de déversements accidentels.

Comme l'a fait valoir l'avocat de la défense, la situation est maintenant corrigée et la compagnie qui a déménagé à Boucherville depuis, possède dorénavant un système anti-pollution approuvé par le gouvernement.

Le juge Pierre Fontaine a reconnu que la compagnie avait fait des efforts pour corriger la situation et en a tenu compte dans sa sentence, se rendant à la suggestion commune que lui faisait le procureur de la Couronne et l'avocat de la défense.

La cour a donc imposé une amende de 8000 $ pour le pH non conforme, 4000 $ pour le cuivre et 4000 $ pour le plomb.

ÉCONOMISEZ DE 60 À 75%
CESSATION D'ACTIVITÉS
STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS
TOUT DOIT PARTIR!
TAPIS PERSANS ET ORIENTAUX
Parvizian Masterpieces, le plus grand marchand de tapis d'Orient aux États-Unis depuis plus de vingt-cinq ans, fermera les portes de son magasin de Montréal. Parvizian a toujours joui d'une solide réputation pour la qualité de son service, le choix offert et le meilleur rapport qualité/prix. Le stock à liquider dépasse plusieurs millions de dollars. La collection comprend de magnifiques Kashan, Nain, Esfahan, Heriz, Sarouk, Hamedan, Mahal, Serapi, Tabriz, etc. Profitez de ce solde de cessation d'activités pour vous offrir un splendide tapis d'Orient noué main à un prix incroyablement réduit.
Nous étudierons toute offre raisonnable.
Parvizian Masterpieces AU REVOIR
1826, rue Sherbrooke Ouest Montréal 939-8906
Lundi-mercredi, 10 h - 18 h; jeudi et vendredi, 10 h - 20 h; samedi 10 h - 17 h; dimanche 10 h - 19 h.

• Stores verticaux • Stores horizontaux • Stores plissés • Stores de toile • Literie • Draperies • Rideaux • Duvets • Serviettes • Accessoires de cuisine et de salle de bain
AU BON MARCHÉ EST LE CENTRE D'ESCOMPTE EN DÉCORATION NO. 1 au pays!
QUI DIT MIEUX? PAPA DIT MIEUX!
1 AUCUNE RESTRICTION! AUCUNE LIMITATION! TOUS NOS STORES SONT INCLUS DANS NOTRE FAMEUSE SUPER-PROMOTION "VENTE DU SIÈCLE"! (et non seulement la «marchandise sélectionnée» seuls exceptions: stores annoncés, déjà grandement réduits)
2 20,000 STYLES et COULEURS DE STORES AU CHOIX; VERTICAUX, VÉNITIENS, STORES PLISSÉS, STORES DE TOILE, FABRIQUÉS SELON VOS MESURES EN PLUS OU MOINS 1h
3 PLUS BAS PRIX GARANTIS! SI JAMAIS VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR PRIX AILLEURS POUR LA MÊME MARCHANDISE, NOUS VOUS CRÉDITERONS LA DIFFÉRENCE, PLUS 25% DE LA DIFFÉRENCE!
4 TOUS NOS RAILS POUR STORES VERTICAUX, HORIZONTAUX OU PLISSÉS, EN STOCK OU SUR MESURE, SONT DE MARQUE Kadilac© 1re QUALITÉ • RAIL GARANTI À VIE! CONSIDÉRÉ PAR NOS EXPERTS COMME LE MEILLEUR SYSTÈME MÉCANIQUE SUR LE MARCHÉ AUJOURD'HUI!
ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER TOUJOURS au PLUS BAS PRIX!
LE PLUS VASTE CHOIX AU CANADA!
SUPER-PROMOTION "VENTE DU SIÈCLE"
TOUS NOS STORES VERTICAUX, HORIZONTAUX, PLISSÉS et STORES DE TOILE, Soit en stock ou sur mesure:
ACHETEZ-EN 1 OBTENEZ-EN 1 DE PLUS À 1/2 PRIX
ACHETEZ-EN 3 OBTENEZ-EN 1 DE PLUS GRATUIT!
ACHETEZ-EN 5 OBTENEZ-EN 2 DE PLUS GRATUITS!
ACHETEZ-EN 7 OBTENEZ-EN 3 DE PLUS GRATUITS!
PLUS VOUS EN ACHETEZ, PLUS C'EST GRATUIT!
Les articles gratuits ou à moitié prix doivent être de valeur égale ou inférieure aux articles achetés.
Notre RAYON DE LITERIE annonce une BONNE NOUVELLE:
Jusqu'à mercredi, 24 mars seulement
TOUS NOS DRAPS et nos ensembles de draps en magasin sont inclus dans notre super-promotion "VENTE DU SIÈCLE" (voir à droite)
HÂTEZ-VOUS! PLUS VOUS EN ACHETEZ, PLUS C'EST GRATUIT!
Il faut faire de la place! LIQUIDATION PRINTANIÈRE des ENSEMBLES DE DOUILLETTE de Sheftrax, Shelley Design, etc. Rég. jusqu'à 249.99
L'ensemble inclus: Douillette, jupe de lit et cache(s) oreiller
Simple LIQUIDATION 89,99 l'ens. — Double LIQUIDATION 99,99 l'ens. — Reine LIQUIDATION 119,99 l'ens.
DUVET PIQUÉ
1re qualité duvet blanc d'oiseaux aquatiques, épais. Style «boîte» avec tissu de coton 100% percale 223 FILS P.C. Double maille avec le cordon contour. Couleur blanche.
Simple 68,99 — Double 88,99 — Reine 98,99 — Roi 138,99
N'OUBLIEZ PAS! Notre sélection de duvets et de couvre-duvets est sans pareil et TOUJOURS AU PLUS BAS PRIX!
TOUS NOS RIDEAUX DE CUISINE ...incluant notre belle sélection de rideaux en dentelle "Brise Bise" sont maintenant disponibles à: 50% DE RABAIS
Renouvellez votre décor pour Pâques!
OREILLERS EN PROMOTION! Achetez n'importe lequel oreiller en polyester, plume ou en duvet... ET OBTENEZ LA DEUXIÈME POUR SEULEMENT 1,99
ENSEMBLES DE DRAPERIES Le printemps est arrivé 'Au Bon Marché'! Profitez de notre immense choix de draperies prêts-à-poser. 144" x 95" Rég.: 99.99 SPÉCIAL 39,99 l'ens.
ÉCOULEMENT DE RIDEAUX DE DOUCHE Choix de modèles et de motifs ...EN TISSU Rég. 29.99 à 39.99 SPÉCIAL 17,99 — EN VINYLE Rég. 19.99 à 24.99 SPÉCIAL 9,99
DRAPERIES FAITES SUR MESURE Choix énorme, toujours au plus bas prix!
Une invitation personnelle de Papa:
Salut, mes amis! Je vous invite à venir nous voir dès aujourd'hui. Joignez-vous aux millions de clients satisfaits «Au Bon Marché». Je vous attends!
Papa
À votre service depuis 44 ans!
OUI, PAPA!
Papa, Stephen et Richard sont toujours contents de vous voir!
PERSONNE NE BAT AU BON MARCHÉ... PERSONNE!
LE PLUS GRAND CENTRE D'ESCOMPTE EN DÉCORATION AU CANADA!
3500 boul. St-Joseph est Entre boul. St-Michel et Pie-IX
EN AFFAIRES DEPUIS PLUS DE 43 ANS, DES MILLIONS DE CLIENTS SATISFAITS!
Tél 259-3500 OU COMMANDEZ PAR FAX: 259-3141
Au Bon Marché
HEURES D'AFFAIRES Lun.-mer.: 9h15-18h Jeu.-ven.: 9h15-21h Samedi: 9h-17h Dimanche FERMÉ
Métro Laurier (Autobus 27) — Sortie 75 BOUL. MÉTROPOLITAIN — RUE IBERVILLE — ST-MICHEL — Métro St-Michel (Autobus 67 sud) — BOUL. ST-JOSEPH EST — 3500 — DAVIDSON — BOUL. — RUE SHERBROOKE EST — BOUL. PIE IX

Six mois de prison a un sympathisant d'extrême droite porteur de bombes

YVES BOISVERT

■ Un sympathisant de groupes d'extrême droite a été condamné hier à six mois de prison pour avoir eu en sa possession des bombes incendiaires (cocktails molotov) destinées à une bande de skinheads qui voulaient s'attaquer à des Noirs.

Martin Belhumeur, 21 ans, a été arrêté le 18 janvier 1992 en compagnie de Michel Larocque, 36 ans, et Alain Roy, 26 ans, deux leaders du mouvement raciste KKK. Belhumeur venait de déposer près d'un arbre, sur la rue Cuvilliers, dans l'est de la ville, un sac qui contenait trois bouteilles de bière pleines d'essence et surmontées d'une mèche.

Belhumeur et ses deux complices (qui n'ont fait l'objet d'aucune accusation) avaient été vus quelques instants auparavant en compagnie de groupes de skin heads, et un de ces groupes a été arrêté au moment où il se dirigeait vers le sac.

«La veille (17 janvier), nous avons reçu un appel anonyme nous disant que des skin heads voulaient venger un blanc qui avait été battu par un groupe de Noirs dans le quartier», a dit hier Alain Dufour, de la Ligue Antifasciste mondiale (LAM), un groupe de pression et d'information anti-raciste. Dufour a témoigné devant le juge Jean-Pierre Bonin, de la Cour du Québec, au moment d'imposer la peine de Belhumeur.

C'est avec stupéfaction que le jeune homme, un ex-garde de sécurité qui étudiait pour devenir pompier, a appris qu'il était condamné à la prison. Il n'avait aucun antécédent judiciaire et son avocat espérait un sursis de peine.

Mais les gestes de Belhumeur avaient une connotation raciste et «il est absolument clair que la société ne tolère pas ce genre de comportement», a dit le juge.

«Il faut que les gens qui sont susceptibles de commettre des actes semblables sachent qu'ils ne doivent s'attendre à aucune sympathie de la part des tribunaux», a dit le juge Bonin.

L'accusé n'a pas aidé sa cause en venant témoigner. Il a prétendu qu'il ne savait pas qu'il y avait de l'essence dans les bouteilles, car il avait le nez bouché. Il savait cependant qu'il s'agissait de cocktails molotov. Il a dit que c'est par hasard qu'il a rencontré Larocque et Roy, et que c'est uniquement parce qu'il avait des gants et qu'il faisait froid que les deux leaders racistes lui ont demandé de tenir le sac qui contenait les cocktails.

Malgré l'observation de deux policiers, Belhumeur prétend n'avoir rencontré aucun skin head ce soir-là. Ils étaient pourtant en groupes de 15 à 25 selon les policiers, qui les ont vu parler au trio aux stations de métro Joliette et Préfontaine.

Belhumeur a aussi dit qu'il a été obligé d'obéir à Larocque et Roy, parce que Larocque «est dangereux». Il a prétendu qu'ils l'ont forcé à porter le sac et qu'ils étaient «agressifs».

La version de l'accusé est «une fabrication, une fabulation, un mensonge», a tranché le juge Bonin.

Même si le juge pouvait croire l'accusé quand il dit qu'il a rencontré Larocque et Roy par hasard — et il ne le croit pas — il ne pourrait jamais avaler la thèse voulant qu'il ait été obligé par eux de porter les bombes.

«Ç'a l'air stupide, je le sais», avait d'ailleurs dit l'accusé, sans conviction.

Membre du KKK?

Belhumeur a prétendu qu'il n'a jamais été membre du KKK ni d'aucun mouvement d'extrême-droite. Il a pourtant été vu au Festival néo-nazi, cet été, et était en relation avec Larocque, le chef du KKK à Montréal, qui est son voisin.

Il lui sera interdit de fréquenter quelque groupe de ce genre à sa sortie de prison (il a été incarcéré dès sa condamnation, hier).

«Il faut être sévère pour des actes extrêmes commis contre des minorités», a dit en sortant de la salle d'audience l'avocat de la Couronne, Me Pierre Garon, qui a jugé les explications de l'accusé «loufoques».

Dufour, lui, s'est demandé pourquoi Larocque et Roy n'avaient pas été accusés dans cette affaire. «Ce sont eux qui devraient être derrière les barreaux», a-t-il dit. Le porte-parole de la LAM a dit que le KKK faisait affaires avec les groupes de skin heads, des frères idéologiques, pour effectuer leurs basses oeuvres. Les «skin» étant souvent des mineurs, la justice a plus de difficulté à sévir contre eux. Selon Dufour par ailleurs, tous ces groupes sont en net déclin à Montréal.

Me Garon a expliqué que la preuve de possession de substance explosive concernait uniquement Belhumeur: c'est lui qui portait le sac, même s'il marchait avec les deux autres (un vidéo a été réalisé par les policiers). C'est hier que Me Garon a appris que Belhumeur a obtenu le sac de Roy et Larocque (c'était la première fois que l'accusé témoignait).

Me Philip Goulston, qui défendait Belhumeur, n'a pas dit s'il en appellerait de la décision du juge Bonin.

On s'interroge à l'UQAM sur le stage crédité de Zigiranyirazo au Rwanda

YVES BOISVERT

■ Le beau-frère du président du Rwanda, qui doit subir son procès pour menaces de mort contre deux compatriotes à Montréal au mois de juillet, pourra récupérer temporairement son passeport d'ici là contre un dépôt de 50 000$ en espèces.

Le juge Claire Barrette-Joncas, de la Cour supérieure, a en effet jugé que les garanties de présence de Protais Zigiranyirazo à son procès sont suffisantes pour lui permettre de quitter le Canada pendant quelques mois.

Le prévenu, âgé de 55 ans, a occupé un poste de haut niveau dans l'administration rwandaise de 1973 à 1989, et des enquêteurs internationaux le décrivent comme un responsable des escadrons de la mort au Rwanda, ce qu'il nie vigoureusement.

Le 12 février dernier, après une altercation survenue à la sortie de l'UQAM, il a été arrêté pour menaces de mort contre Fidèle Makombe et Jean-Paul Kimonyo, deux ressortissants rwandais qui militent pour les droits de la personne et qui le dénoncent comme un tortionnaire.

Zigiranyirazo a brandi un passeport diplomatique et on l'a laissé se rendre chez lui. Mais vérification faite, les policiers ont découvert qu'il ne jouit aucunement de l'immunité diplomatique il a été arrêté quelques jours plus tard.

Après sa comparution, Zigiranyirazo a été mis en liberté à condition, entre autres, de remettre son passeport et de s'engager à ne pas quitter le pays. Jeudi, il demandait à la cour la permission de se rendre dans son pays pour des raisons «professionnelles et académiques». Il n'existe pas de traité d'extradition entre le Canada et le Rwanda.

Le juge n'a pas commenté les raisons données par le prévenu pour se rendre dans son pays, mais elle a remarqué qu'il a trois enfants au Canada, qu'il aurait fort bien pu s'enfuir avant d'être arrêté et qu'il ne l'a pas fait, et enfin, qu'il semble désireux de compléter sa maîtrise en science politique à l'UQAM. Le prévenu dit aussi qu'il veut témoigner à son procès pour «prouver qu'il est innocent».

Considérant également le dépôt de 50 000$ qui sera fait par l'entremise du notaire Daniel Manseau, un homme qui s'occupe de gérer les investissements au Canada de plusieurs ex-dirigeants du tiers monde, le juge Barrette-Joncas a accepté de permettre au prévenu de quitter le pays temporairement. Il devra être de retour au Canada le 5 juillet au plus tard et remettre son passeport à la cour dans les 48 heures.

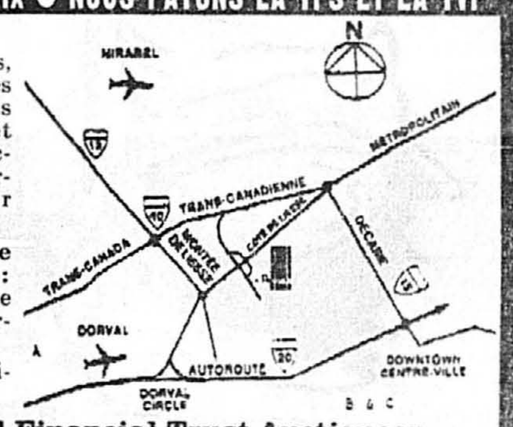
Surprise à l'UQAM

Zigiranyirazo pourra donc effectuer son stage crédité par l'UQAM sur le gouvernement de transition nommé par son beau-frère. Ce stage a été approuvé par M. Kenneth Cabatoff, professeur titulaire au département de science politique de l'UQAM.

Hier, le directeur du département de science politique, M. Macleod, a paru embarrassé en apprenant qu'un de ses collègues avait approuvé un tel projet qui ne semble pas, à première vue, offrir toutes les garanties d'indépendance que l'on peut espérer d'un chercheur universitaire.

Le fait que M. Zigiranyirazo sera embauché par le gouvernement pendant son stage et vraisemblablement payé n'ajoute pas à la crédibilité de son projet, semble croire M. Macleod, qui n'avait pas eu l'occasion de parler à son confrère, cependant. «Je veux attendre avant de faire des déclarations», a-t-il dit, précisant qu'il se «pose des questions».

M. Cabatoff n'a pas retourné les appels de *La Presse*.

ENCAN PUBLIC
CHARGEMENT AÉRIEN
Un encan sans mise à prix se déroulera à l'hôtel Pavillon. La marchandise est dédouanée et les droits et taxes dûment acquittés.
TAPIS PERSANS
de valeur, authentiques, faits main en soie et en laine. Ainsi qu'une belle collection de tapis d'Orient. Les ballots seront ouverts sur place et les tapis vendus un à un au plus haut enchérisseur.
LIQUIDATION D'UN CHARGEMENT IMPORTANT
Tapis persans authentiques disséminés sur plus de 5 000 pi car... Découvrez pourquoi de si nombreuses personnes participent à nos encans... En raison du prix et de la qualité... Pas de marge sur coût de revient... Vous faites votre prix... Authenticité et qualité garanties.
UNE OCCASION INCROYABLE!!
Hôtel Pavillon
7700, Côte de Liesse
Montréal, Québec
(514) 731-7821
Dimanche 21 mars 1993
Encan: 14 h précises
Inspection
à compter de 13 h
SANS MISE À PRIX ● NOUS PAYONS LA TPS ET LA TVP
Conditions
Aucuns privilèges, charges ou autres obligations, droits d'importation et frais de courtage acquittés par les courtiers Schenker International
Conditions de paiement: comptant, chèque visé, Visa, MasterCard
Qualité et authenticité garanties


Federated Financial Trust Auctioneer

POUR AMATEURS D'ANIMAUX FAMILIERS
POUR LE PRINTEMPS
2 JOURS DE LIQUIDATION
AUJOURD'HUI ET DIMANCHE SEULEMENT
EN COURS!
SOLDE!
OUVERT DIMANCHE de 10 h à 17 h
*PRIX GARANTIS LES PLUS BAS SUR TOUS LES ACCESSOIRES POUR AQUARIUMS ET ANIMAUX
POISSONS TROPICAUX
Jusqu'à 80% de rabais
Voici quelques exemples:
• DANIOS ZÉBRÉS Seulement 19¢ ch.
• White Clouds Seulement 29¢ ch.
• Platties assortis Seulement 49¢ ch.
• Loches Khulli Seulement 59¢ ch.
• Requins « Red Fin » Seulement 69¢ ch.
• Anges argentés (gros) Seulement 4.99$ ch.
Plusieurs autres spéciaux en magasin
PLANTES AQUATIQUES et POISSONS ROUGES 50% DE RABAIS
50% DE RABAIS* SUR AQUARIUMS JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK
WOW!
HAGEN
Sur P.S.M. et les modèles rectangulaires à bordure noire de marque Hagen
ACCESSOIRES POUR AQUARIUM
• Chauffe-eau • Filtres motorisés • Pompes à air
À prix de débarras — Bon choix — Valeurs incroyables
ACCESSOIRES POUR ANIMAUX
Jusqu'à 50% DE RABAIS
ANIMAUX ET ACCESSOIRES SÉLECTIONNÉS INCLUANT: OISEAUX, CAGES, ACCESSOIRES POUR CHIENS, CHATS ET PLUS ENCORE.
PERRUCHE ondulée bébé (couleur normale) Prix cour.: 19,99 $ Maintenant: 6.99$ Limite: 1 par famille
LIQUIDATION MASSIVE DE STOCK D'ENTREPÔT À NOS 3 MAGASINS
AQUA-TROPICALE
Prix du Meilleur Commerce 1992 Le choix des consommateurs
★ Entrepôts d'aquariums, poissons et fournitures pour animaux ★
PETITE PASSION DEVIENDRA GRANDE!
MONTRÉAL 5335, rue Ferrier angle boul. Décarie 341-1171
BROSSARD 8245, boul. Taschereau à l'ouest du pont Champlain 443-8877
LAVAL 3264, boul. St-Martin face au Centre 2000 682-8151
*Nous garantissons les prix les plus bas. Si dans les 15 jours suivant votre achat chez Aqua-Tropicale vous trouvez le même article annoncé à un prix inférieur chez un autre détaillant autorisé, nous vous rembourserons la différence sur présentation d'une preuve d'achat.
S1917931


QUAND L'APPÉTIT VA TOUT VA!
Quel festin! Et toujours un choix de repas bien équilibré.
La Résidence Les Marronniers vous offre également l'ambiance et les sourires, la sécurité, la détente, des prix abordables, des appartements et studios, et de nombreux petits extras!
Votre loyer comprend:
L'électricité, le chauffage, la taxe d'eau, la cuisinière et le réfrigérateur
LES MARRONNIERS
RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS
1500, Montée Monette Vimont, Laval (Québec) H7M 5C9
858-1500

NOUVEAU Macintosh LC III
Garantie HP 3 ans
GRATUIT!
L'agenda québécois Agent DA et plus de 1000 images Clip-Art ...GRATUITS! (Valeur de 200$!)
MACINTOSH LC III et DESKWRITER
68030, 25MHz, 4Mo de mémoire vive, disque rigide 80Mo, moniteur couleur Apple Basic 14 , clavier régulier, souris II, imprimante à jet d'encre DeskWriter de Hewlett-Packard pour seulement 2493$! Un coupon rabais de 50$ vous est offert par Hewlett-Packard!
MICRO BOUTIQUE
Centres d'affaires
Concessionnaire autorisé
2493$
MacBoutique
Catalogue gratuit disponible
Montréal: 6615, avenue du Parc 270-4477 • Longueuil: 93, St-Charles Ouest 674-6253 • Sherbrooke: 2433 King ouest 564-4644
Quantité limitée. Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer, Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc.

QUI EST CET HOMME?



C'EST LE CASSEUR DE PRIX ET IL VOUS GARANTIT DES SUPER BAS PRIX

RECHERCHEZ CE SYMBOLE

VERTI STORE CASSEUR DE PRIX LE PLAISIR DE PAYER MOINS CHER

HORIZONTAUX · VERTICAUX · PLISSÉS
ACHETEZ-EN 2 ET OBTENEZ-EN UN DE PLUS

GRATUIT!

ACHETEZ 2 STORES HORIZONTAUX ET OBTENEZ-EN UN DE PLUS



ACHETEZ 2 STORES VERTICAUX ET OBTENEZ-EN UN DE PLUS



ACHETEZ 2 STORES PLISSÉS ET OBTENEZ-EN UN DE PLUS



ACHETEZ-EN 4 ET OBTENEZ-EN 2 DE PLUS GRATUITEMENT

ACHETEZ-EN 6 ET OBTENEZ-EN 3 DE PLUS GRATUITEMENT

ACHETEZ-EN 8 ET OBTENEZ-EN 4 DE PLUS GRATUITEMENT

LES ITEMS GRATUITS DOIVENT ÊTRE ÉQUIVALENTS OU INFÉRIEURS A L'ITEM ACHETÉ LE MOINS CHER · UNE SUPERBE SÉLECTION À ÉTÉ CHOISIE POUR CET ÉVENEMENT SPÉCIAL

VERTICAUX PORTE PATIO

SPECIAL — 75 X 84 P.V.C. — **34.99** — TRÈS ÉPAIS

SPECIAL — 75 X 84 GAUFRÉ — **49.99** — LIGNÉ RELIEF

SPECIAL — 75 X 84 ULTRA — **69.99** — Insertion d'aluminium 1280 combinaisons

HORIZONTAUX ALUMINIUM 1"

SPECIAL — LEVOLOR®

17" X 42" **13.98**	36" X 64" **36.98**	48" X 64" **48.96**
23" X 64" **21.66**	42" X 64" **42.98**	60" X 64" **66.48**

GARANTIS À VIE

PLUSIEURS AUTRES GRANDEURS DISPONIBLES

SPECIAL — 78 X 84 PORTE PATIO — **89.99** — BLANC



Un choix des plus exceptionnels
DRAPERIES

Tissu à draperies " coton imprimé " à partir de seulement 9.99 la verge.

PERSIENNES

Des chefs-d'oeuvre à la beauté classique, offrant le confort moderne... aux plus bas prix possibles.
Les persiennes sur mesure offrent des lignes sobres et élégantes. Elles sont réalisées dans les meilleurs composés polysatin existant aujourd'hui.

SPÉCIAL
INSTALLATION GRATUITE

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE GRATUIT

VERTI STORE

STORES • DRAPERIES • TISSUS • LITERIE • MATELAS

OUVERT DIMANCHE 12:00-5:00

LAVAL	BROSSARD	WEST ISLAND	LASALLE	ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
1860, Boul. Le Corbusier	6633, Boul. Taschereau	363, Boul. Brunswick	7640, Boul. Newman	575, Pierre Caisse
688-1850	926-2222	426-4444	363-2056	348-6106

Enfer dans une chambre à trois de Laval

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Une histoire qui pourrait être une comédie policière présentée au petit écran a failli avoir des conséquences mortelles, quelques minutes après minuit hier, rue Fafard, dans le quartier Chomedey, à Laval.

Vers 23 h, une auto-patrouille de la police municipale est dépêchée à une adresse où il semblait y avoir une chicane de famille.

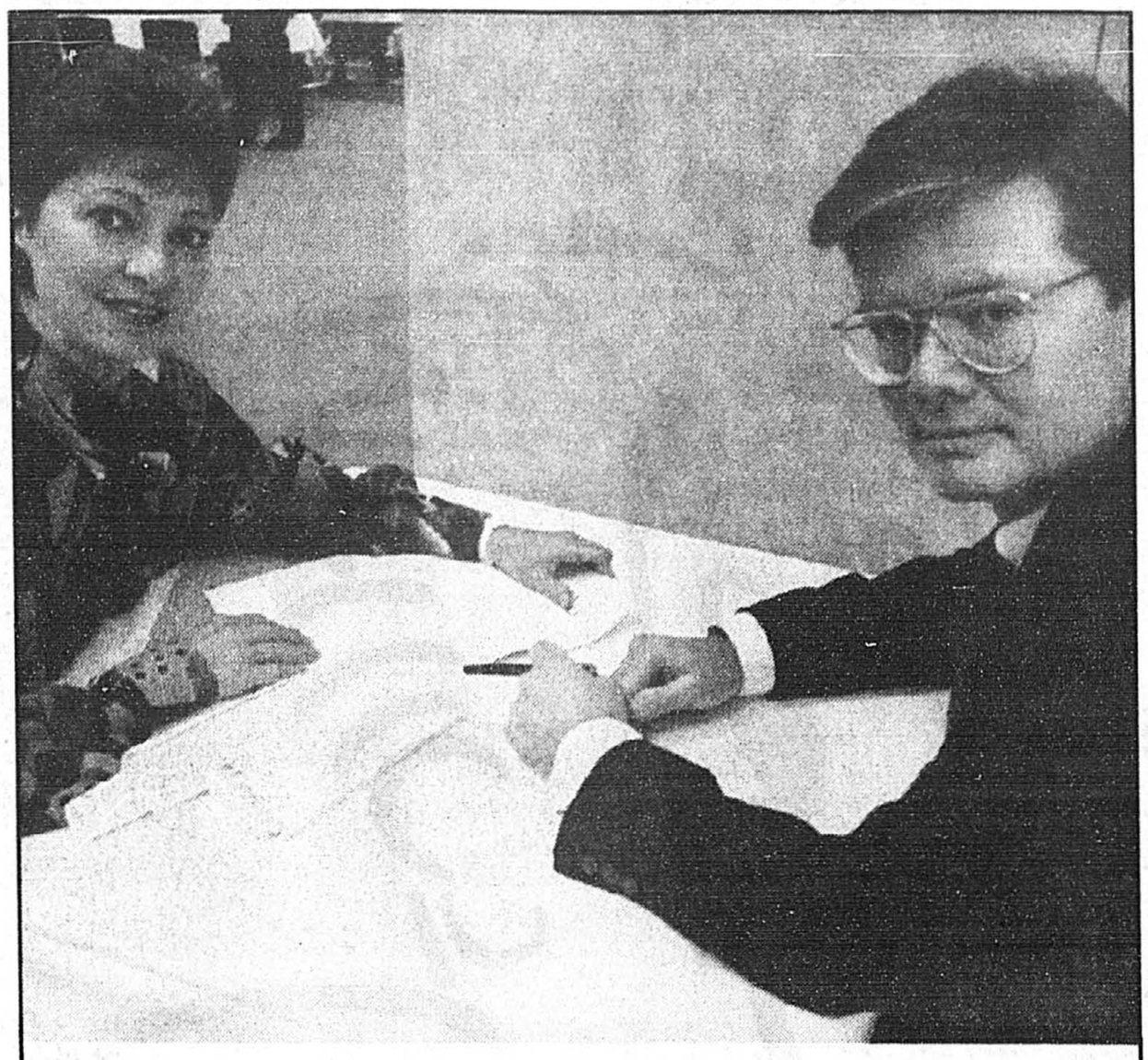
Les policiers constatent que l'homme voulait aller se coucher, mais sa femme et sa belle-soeur, qui regardent la télévision dans sa chambre, refusent de quitter la pièce. Finalement, les trois personnes semblent vouloir s'entendre et les deux agents quittent la maison.

À minuit dix, une femme appelle à l'aide à la même adresse. Quatre autos-patrouille s'y rendent de toute urgence.

À leur arrivée, les policiers voient l'homme tenant un couteau plongé dans l'abomen de sa belle-soeur, qui agrippe la lame. Auparavant, elle a réussi à briser la lame de deux autres couteaux.

L'homme saigne aussi un peu, une assiette lui a été fracassée sur la tête.

L'homme, âgé de 42 ans et d'origine arménienne comme sa femme et sa belle-soeur (35 ans), a été longuement interrogé par des membres de la section des enquêtes criminelles.



Services juridiques gratuits

Diane Hébert, qui a déjà subi une double greffe coeur-poumon, a profité de la journée de services professionnels gratuits, organisée hier par Québec-Transplant, pour consulter l'avocat Paul Martin de la firme Byers Casgrain. Ce service de consultation en droit et en comptabilité se tenait à la Maison du Barreau à l'intention des personnes greffées, en dialyse ou en attente d'une transplantation.

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Un débit de boisson clandestin est démantelé à St-Jérôme

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Des policiers provinciaux et municipaux ont démantelé, tôt hier matin, à Saint-Jérôme un débit de boisson clandestin et, en plus de procéder à des arrestations, ils ont saisi 130 sachets de plastique contenant du rhum et du cognac, une nouveauté pour les membres de l'escouade du crime organisé de la Sûreté du Québec.

L'un des policiers qui a participé à cette perquisition a déclaré à *La Presse* que chaque sachet contenait une once et demie de boisson. «C'est la première fois que je vois ça. Ces sachets ressemblent, mais sous forme carrée, à des biberons pour bébé. Ils sont scellés à la machine», a-t-il précisé.

Au lieu d'afficher les bouteilles, le serveur se promène de table en table et offre des consommations.

Ce bar clandestin est situé 257 rue Saint-Georges, en haut d'un établissement licencié, tout près d'un établissement bancaire. Quand les policiers ont frappé, il était 5 h 30 et il y avait 46 clients et cinq employés dans la boîte. Ils comparaîtront par voie de sommation pour répondre à des accusations d'être trouvés dans un endroit où l'on vend des boissons alcooliques sans permis.

Cette descente a permis aux policiers d'arrêter sept personnes sous différents chefs d'accusation: quatre pour possession de drogue; deux autres qui étaient recherchés pour être inculpés; et un dernier qui devait se trouver en prison au lieu d'être à cet endroit (il avait oublié d'y retourner après avoir obtenu un congé).

Nouveau fléau: la fausse monnaie

KATIA GAGNON

■ À l'initiative de la GRC, plus de 200 intervenants des milieux policier et para-policier se sont réunis hier afin de faire front commun contre le nombre de plus en plus imposant de faux-monnayeurs de tout poil.

Les saisies de fausse monnaie et de contrefaçons de cartes de crédit ont connu une hausse vertigineuse dans les trois dernières années: au Canada et aux États-Unis on a saisi près d'un million et demi en faux billets en 1992, une augmentation de 1000 p. cent par rapport aux chiffres de 1989.

«La récession a certainement stimulé la contrefaçon», explique Pierre Carrier, sous-officier responsable de la contrefaçon pour la GRC à Montréal. «Mais le plus grave, c'est que le crime organisé, absent du secteur pendant une dizaine d'années, recommence à s'en mêler».

Les équipements technologiques de plus en plus sophistiqués (photocopieurs et imprimantes couleurs, ordinateurs équipés de logiciels de graphisme) ont grandement facilité la tâche des fraudeurs. Faux-monnayeur, un métier ouvert à n'importe qui? «On peut dire, en tout cas, qu'il est très facile de s'improviser faux-monnayeur», précise M. Carrier.

L'objectif principal des policiers pour contrer la vague de contrefaçons, c'est de sensibiliser les policiers municipaux et les petits commerçants à la nécessité de faire leur part.

«À VOIR ABSOLUMENT!»
★★★★



TRANS SPORT
18 993$*

La Trans Sport vous en mettra plein la vue!
- Panneaux de polymère antirouille
- Freins antiblocage (ABS) aux quatre roues
- Boîte automatique
- Climatisation électronique
- Moteur V6
- Lève-glaces électrique
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse
- Garantie GM TOTAL[MC] de 3 ans/60 000 km** sans franchise

PONTIAC Trans Sport SE 1993

VOS CONCESSIONNAIRES PONTIAC BUICK PARTICIPANTS

Assistance routière 24 heures†

*Taxes et transport en sus. Tous les rabais taxables GM inclus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1993 en stock. **Selon la première éventualité. †L'assistance routière Pontiac est offerte sur les modèles Pontiac 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

LES COURS AS/400 DE FORMATION SDC : UNE FORMATION SUR MESURE PAR LES CONCEPTEURS DE L'AS/400.

FORMATION SDC, UNE COMPAGNIE VOUÉE À LA FORMATION, offre des cours AS/400 qui vous aideront à gérer votre système et votre temps de la façon la plus efficace qui soit. Une formation unique destinée aux professionnels de l'AS/400 et dispensée par l'entreprise qui a conçu l'AS/400. Inscrivez-vous dès maintenant.

La croissance par l'apprentissage
Plus de 400 cours!
Composez le 1 800 661-2131
ou, par télécopieur, le (416) 946-3200.

Nom _____ Entreprise _____
Adresse _____
Télécopieur _____ Téléphone _____

Formation SDC
Une Compagnie d'IBM Canada Ltée

IBM est une marque déposée d'International Business Machines Corporation. IBM Canada Ltée, compagnie affiliée, est un usager inscrit.

BASE GRATUITE!
(UNE VALEUR DE 200$)

Panasonic



Le meilleur PRIX GARANTI

PANASONIC 29"
Télécouleur 29"
- entrées et sorties vidéo
- télécommande
- affichage à l'écran
- garantie de 3 ans pièces et service

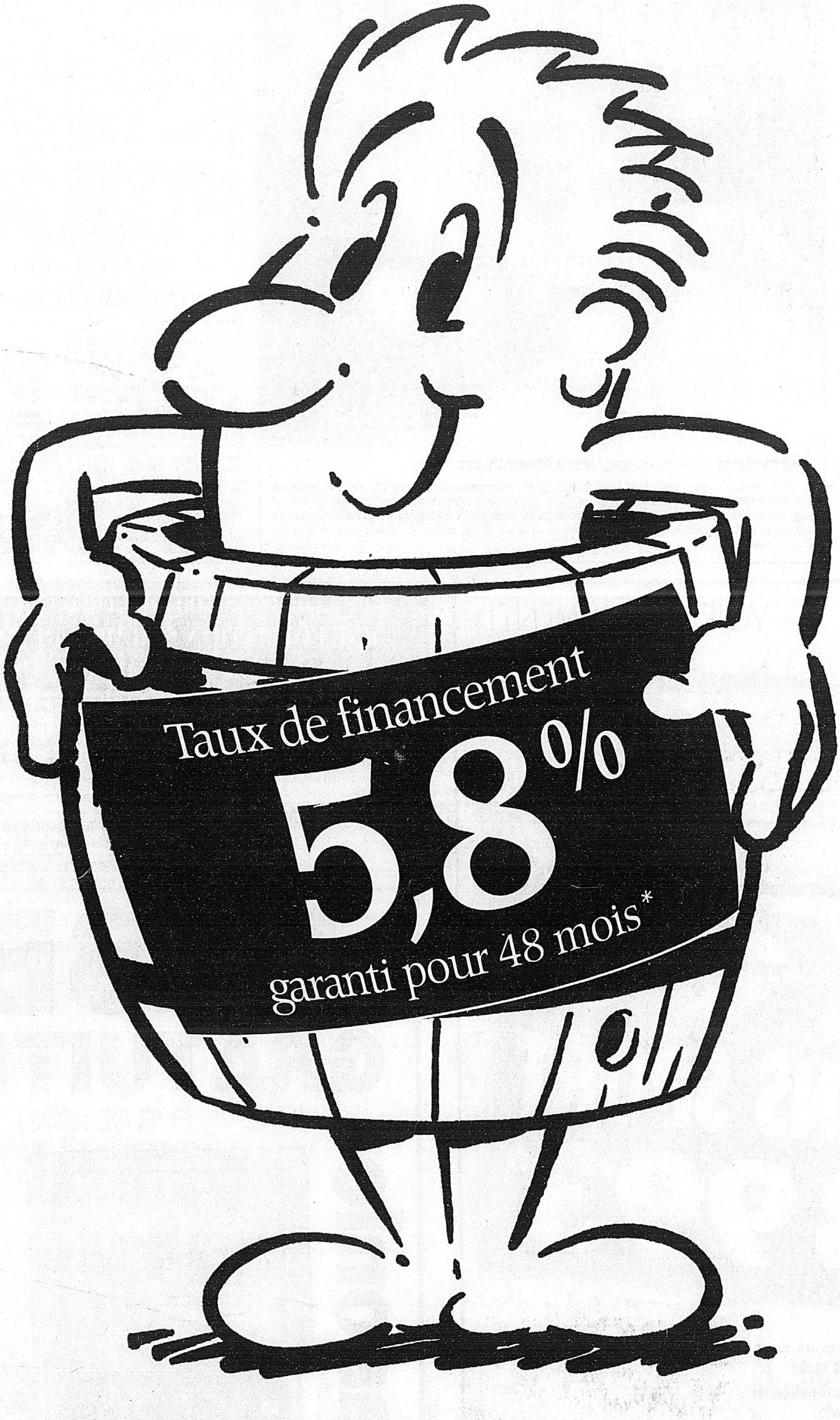
999$

* appareils non inclus

DEPUIS 1956
Louis Fillion ÉLECTRONIQUE
electro max
CENTRE DE SERVICE SUR PLACE

Chez nous le client est important

5730 est, Sherbrooke PRÈS DU MÉTRO CADILLAC MÉTRO 254-6041



Hâtez-vous, cette offre se termine le 31 mars 1993.

Ce très sympathique taux de financement s'applique sur tous les camions et nouveaux modèles Classic, Sentra, Altima, Maxima, NX, 240SX et Axxess 1992 ou 1993. Voyez votre très sympathique concessionnaire Nissan pour tous les détails.

Votre *très* sympathique concessionnaire NISSAN

Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité. *Sujet à l'approbation du crédit par NFCI.

Fraudée de 2000 $ par une consultante en immigration

SUZANNE COLPRON

■ Caroline Moisan s'est fait prendre comme une souris dans une trappe.

Le 16 septembre 1992, cette jeune femme de 20 ans signait un contrat avec la compagnie de consultants J.L. Bureau de placement et d'immigration, dans le but d'accélérer les procédures d'immigration de son mari dominicain. Elle versait à une certaine Dominique Vitali la somme de 2000 $ en guise d'acompte. Depuis, la Vitali a plié bagages... Elle est partie sans donner d'adresse avec l'argent et le dossier de Caroline.

«Aussi bien dire adieu à ton 2000 $», lui a dit un enquêteur de la police de la CUM.

Les fraudes commises par des consultants aux dépens des gens qui veulent immigrer au Québec sont de plus en plus nombreuses. Mais il est rare que des Québécois se fassent prendre au piège. On choisit habituellement des étrangers parce que ces derniers ne portent pas plainte.

Depuis quelques mois, une équipe de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) enquête sur des compagnies de consultants qui font affaire à Montréal et offrent des services aux candidats à l'immigration. Le ministère de l'Immigration et des communautés culturelles fait de même depuis un peu plus de six mois. Récemment, la GRC a effectué une perquisition dans les locaux d'une entreprise appartenant à un certain Barchechat d'origine marocaine.

Selon le sergent Michel Grignon, responsable de la section immigration et passeport à la GRC, Barchechat avait des succursales dans plusieurs pays d'Europe, notamment au Maroc, en Italie et en France. Disparu depuis un peu plus d'un mois, cet homme serait également recherché pour fraude à l'étranger. «Son truc consistait à attirer des clients au Québec en leur réclamant de l'argent et ensuite à les laisser se débrouiller seuls», explique-t-il.



Caroline Moisan s'est fait prendre au piège par une consultante en immigration qui a disparu avec ses 2000 $. PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Plusieurs demandes présentées par ces consultants sont acceptées par le ministère de l'Immigration. Le problème, c'est qu'en arrivant au Québec, les immigrants ne trouvent pas l'emploi promis et qu'ils «se ramassent sur l'aide sociale», affirme M. Grignon.

Caroline Moisan, elle, avait décidé de faire affaire avec une de ces agences pour accélérer les procédures d'immigration de son mari. Règle générale, les consultants exigent des sommes variant de 4000 $ à 10 000 $ pour préparer le dossier d'un candidat et le soumettre au ministère. Ils garantissent le remboursement des frais si la demande est refusée.

«Il est entendu que si la firme ne réussit à se procurer pour le client les documents appropriés pour établir son état civil au Canada, dans le temps raisonnable prévu, la firme va rembourser le dépôt du client», peut-on lire dans le contrat signé par Caroline Moisan.

«Un ami m'avait déconseillé de m'adresser à l'immigration. Il m'avait plutôt suggéré de contacter une compagnie privée qui pourrait me garantir que mon mari serait accepté au Québec comme immigrant en moins de six mois», explique Caroline.

Aussi, la jeune femme s'est adressée à J.L. Bureau de placement et d'immigration. La consultante, Dominique Vitali, lui avait dit qu'avec une offre d'emploi, les choses se passeraient très bien pour son mari. Caroline a accepté de signer le contrat et de verser un acompte de 2000 $ en argent comptant. «Par la suite, dit-elle, j'ai appelé souvent; Dominique me disait que les papiers avaient été faits et présentés au gouvernement, mais que c'était plus long que prévu.»

Du 11 janvier au 1er février, Caroline est partie trois semaines en vacances en République dominicaine. À son retour, elle a téléphoné à sa consultante pour avoir des nouvelles de son dossier. Mais celle-ci avait disparu, il n'y avait plus d'abonné au numéro de téléphone.

La jeune femme a donc appelé à la compagnie J.L. Bureau pour se plaindre. Elle a parlé à M. Lombardi, le patron de Dominique Vitali, qui lui a dit que l'employée en question lui avait volé des dossiers et environ 20 000 $. Un peu plus tard, l'avocat de l'entreprise, Julio Vani, lui téléphonait pour lui demander si elle avait l'intention de porter plainte...

Français

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

La rédaction professionnelle

La logique et le plan de rédaction,
les formules usuelles, la synthèse des idées.

Les mercredis 28 avril,
5, 12, 19, 26 mai, 2 et 9 juin
9 h à 12 h
2.1 UFC - 350 $ (TPS et TVQ en sus)

renseignements : 343-6990

Un test de classement assure l'homogénéité des groupes.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Le savoir en action

PRÉSENTATION SPÉCIALE
JUSQU'AU 31 MARS '93

CINÉMA MAISON

Après avoir étonné des milliers de visiteurs au Festival du son et de l'image de Montréal, le cinéma maison "Dolby Surround" se transporte au:

6365, PLAZA ST-HUBERT, MONTRÉAL

Venez vivre une expérience incroyable grâce à la technologie audio/vidéo la plus performante de l'heure.

UNE INVITATION DE
STEREO plus AUDIO+VIDEO

EN COLLABORATION AVEC

YAMAHA · ONKYO · JVC · TOSHIBA · Cerwin-Vega! · TANNOY · SHARP · Infinity

POUR INFORMATION: (514) 277-3230

ENTRÉE LIBRE

ENCAN PUBLIC

Tapis de Perse, d'Orient et Antiquité

Wemek encanteurs et liquidateurs enr.

L'une des plus belles collections de tapis de ABC Oriental Rugs Import (Canada).

Nain, Kashan, Ispahan, Saroug, Qum, Bakhtiry, L. Kerman, Hamadan, Heriz, Herekeh, chinois, Tebat, indiens, pakistanais, turcs, laine et soie anciens, semi-anciens, etc.

LES TAPIS ET ANTIQUITÉ SERONT VENDUS AUX ENCHÈRES UN À UN

L'encan se déroulera
Décor Décarie
6900, boul. Décarie (angle Vézina)

Dimanche 21 mars 1993, à 13 h
Inspection à compter de 11 h

S1917446

TOUS LES TAPIS DEVRONT ÊTRE VENDUS!
PAS DE FRAIS DE 10 % — PAS DE TPS.

L'ÉTÉ C'EST MON RAYON!



SALON VACANCES ET LOISIRS D'ÉTÉ

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
du 26 au 28 mars 1993

MAGASINEZ

VOS VACANCES PARMI:
- toutes les régions du Québec
- des Maritimes
- de l'Ontario
- de la Nouvelle Angleterre

Et plus encore...
- les vacances à la ferme
- les croisières
- le camping
- le vélo
- les centres de santé
- et le plein air...

DÉCOUVREZ

les nouvelles productions des théâtres d'été

et courez la chance de gagner plus de 5000 $ en prix

ASSISTEZ
- aux spectacles
- aux conférences
- aux vidéos

Heures d'ouverture:
Vendredi, samedi: 11h à 22h
Dimanche: 10h à 18h

Prix d'entrée:
Adultes: 8 $
Étudiants et aînés: 6 $
Enfants de 6 à 12 ans: 3 $

La billetterie fermera une demi-heure avant la fermeture du Salon.

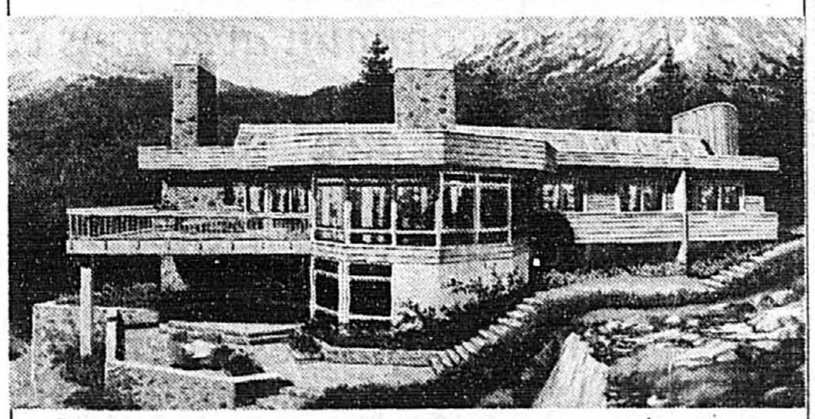
Un événement PROMEXPO

En collaboration Gouvernement du Québec Ministère du tourisme

J'prends pas de chance avec mes vacances!!

La Presse · CKAC 73AM · CIAD · CITE

NOUVEAU DE VICEROY POUR 1993
«LE BRECKENRIDGE»



Breckenridge. Sensationnel et spacieux, nombreux lanterneaux. Époustouflant.

Avez-vous l'intention de construire? Nous pouvons vous permettre de réaliser des économies. Les prix du bois d'oeuvre sont à la hausse, mais, chez Viceroy, il nous reste une certaine quantité de bois que nous avons achetée aux prix de l'an dernier. Passez votre commande dès maintenant et nous vous ferons profiter de cette économie.

«APPELEZ-NOUS POUR PLUS DE DÉTAILS!»
395, YVON-BERGER, STE-ROSE, LAVAL
H7L 2B9 ● Téléphone 622-3185



☐ Veuillez m'envoyer votre catalogue de 152 pages. **$15.**
☐ Veuillez m'envoyer votre vidéo **$8.**
(Disponible en version anglaise seulement)

NOM
ADRESSE APP
VILLE
CODE TÉLÉPHONE
EMPLACEMENT DU LOT

IMAGINEZ
TARZAN
EN VESTON-CRAVATE.



Isuzu Trooper LS 499 $/mois*
(Location à long terme)

V6 24 SOUPAPES DE 190 CV • BOÎTE AUTOMATIQUE 4 VITESSES
FREINS ANTIBLOCAGE AUX 4 ROUES • ESSUIE-PHARES/LAVE-PHARES
CLIMATISEUR • SIÈGES CHAUFFANTS • CHAÎNE STÉRÉO CLARION
LÈVE-GLACES ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUES
SYSTÈME ANTIVOL

Ce qui distingue le Trooper des autres véhicules de sa catégorie, c'est le raffinement, la finesse avec laquelle il vous mène à destination. De la jungle africaine à la jungle urbaine, même les endroits les plus sauvages deviennent tout à coup civilisés. Rien de commun avec tous ces véhicules qui s'avèrent aussi barbares que les endroits que vous désirez explorer, mais pas nécessairement habiter...

ISUZU

Prix basé sur un bail de 48 mois avec dépôt minimum de 3 500 $ (ou échange équivalent), transport inclus. Paiement du 1er versement et dépôt de garantie de 600 $ remboursable requis. Taxes de vente, immatriculation et assurances en sus. Des frais de 5¢ du kilomètre s'appliquent après 96 000 km. Détails chez votre concessionnaire Saturn Saab Isuzu.

L'opposition invite le ministre Savoie à faire pression sur Ottawa pour freiner le commerce illégal du tabac

Presse Canadienne
QUÉBEC

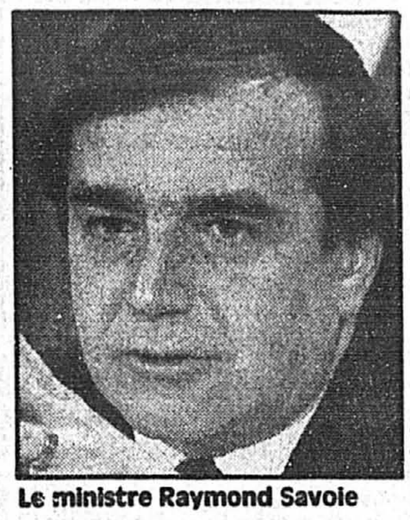
Le député péquiste de Montmorency, Jean Filion, a vertement critiqué, hier, le gouvernement fédéral pour son inaction dans le dossier de la contrebande du tabac et il a pressé le ministre québécois du Revenu, Raymond Savoie, d'intervenir au plus tôt et avec énergie pour amener Ottawa à collaborer davantage dans la solution de ce grave problème.

Dans une interpellation de deux heures à l'Assemblée nationale, les deux hommes ont échangé des mots parfois durs et le ministre a finalement invité, en le tutoyant, son vis-à-vis à faire preuve de plus de modération et de patience et à attendre les conclusions d'un comité interministériel mis sur pied récemment.

M. Savoie a expliqué que ce comité fera part aussi rapidement que possible des solutions susceptibles de freiner le commerce illégal du tabac et des cigarettes, qui fait perdre quelque 500 millions par année au fisc.

Le ministre a dit que le gouvernement pourrait bien consentir une diminution de la taxe sur les cigarettes comme un des moyens d'en freiner le commerce illégal. C'est une des solutions déjà proposées par le député Filion.

Le ministre s'est même permis, chose rarissime, de tutoyer un député en Chambre.


Le ministre Raymond Savoie

«J'invite le député de Montmorency à de la modération dans ses attaques contre Ottawa. Des attaques irresponsables et un discours qui ne tient compte que de la responsabilité d'Ottawa vont tout simplement fausser encore une fois le dossier et lui attirer les foudres des journalistes et du grand public. Ça ne résout rien, a-t-il dit.

«Un peu plus de modération dans ton discours, un peu plus d'orientation dans ta réflexion et en jouant pleinement le rôle de député de l'Opposition que tu dois jouer, le système va mieux fonctionner.»

Un ton paternaliste

M. Filion s'est moqué des remontrances du ministre et de son ton «paternaliste» et lui a rappelé que déjà, en 1988, un comité ministériel avait été formé pour examiner le problème de l'évasion fiscale.

«Il faut attendre encore... on a formé un autre comité interministériel. C'est grave, très grave ce qui se passe. Allez expliquer ça aux gens qui ont de petites entreprises, des dépanneurs et qui se disent: moi, parce que je respecte les lois, je perds mes profits, mon pain et mon beurre», a dit le député de Montmorency.

«Je ne veux alarmer personne mais je veux simplement expliquer au ministre qu'il devra mettre de la pression sur Ottawa. Il serait grand temps qu'il (M. Savoie) dise au gouvernement fédéral: écoutez, là, c'est très très sérieux ce qu'on vit chez nous et vous devez faire partie de la solution».

M. Filion a ajouté que c'est très inquiétant de lire dans les journaux que le gouvernement d'Ottawa ne semble pas se soucier du grave problème de la contrebande de cigarettes sur notre territoire.

Le ministre a rappelé certains gestes qu'il a posés depuis quelques années dans le but de réduire le commerce illégal de cigarettes (police du tabac, peines pénales — dont l'emprisonnement — prévues pour les coupables). Il a aussi rappelé qu'Ottawa vient d'accorder 39 millions additionnels pour tenter d'enrayer la contrebande.

Plus d'un Québécois sur trois a accès à la collecte sélective des déchets

En quatre ans, l'opération a connu un essor considérable

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne

Plus de 2,5 millions de Québécois sont desservis par la collecte sélective des déchets, soit par le porte à porte, soit par apport volontaire.

C'est ce que révèle une étude réalisée conjointement par Collecte sélective Québec, le ministère québécois de l'Environnement et Recyc-Québec.

On y apprend que deux millions de citoyens dans 229 municipalités sont desservis par la collecte de porte à porte, alors que 545 000 personnes dans 254 municipalités ont accès à des équipements de collecte par apport volontaire.

C'est dire qu'en tout, 37 p. cent de la population québécoise peut participer à la collecte sélective des déchets, d'une manière ou d'une autre.

Au ministère de l'Environnement, on souligne que la collecte sélective a connu un essor notable en quatre ans, passant durant cette période de 300 000 à 2,5 millions de citoyens.

Collecte sélective Québec est un organisme sans but lucratif qui recueille des contributions volontaires auprès des entreprises qui produisent des biens de courte vie. Les sommes ainsi amassées sont ensuite versées, sous forme de subventions, aux municipalités qui veulent implanter sur leur territoire un système de collecte sélective des déchets domestiques.

1,2 million de plus en 1992

L'organisme indiquait, par ailleurs, qu'il avait recueilli durant l'année 1992 la somme de 3 712 725 $, soit 1,2 million de plus que l'année précédente.

Cette somme a pu être amassée auprès de 310 entreprises.

L'organisme attribue sa bonne performance à deux facteurs: le Conseil canadien de la distribution alimentaire a doublé sa contribution annuelle et la Société des alcools du Québec a versé 1 million en plus de sa cotisation habituelle.

Collecte sélective Québec a ainsi versé en 1992 des subventions de l'ordre de 2 861 273 $ aux municipalités.

Depuis sa création, en 1989, l'organisme a souvent éprouvé des difficultés à percevoir des contributions volontaires auprès des entreprises.

Au nom du ministre Pierre Paradis, l'adjointe parlementaire du ministre de l'Environnement, Christiane Pelchat, rappelait ces entreprises à l'ordre, hier, à l'occasion de la publication de l'étude conjointe. «Si la démarche de concertation et de collaboration préconisée par le gouvernement ne permet pas de relever le défi de la collecte sélective, il faudrait penser à recourir à des moyens plus contraignants», comme «des mesures réglementaires susceptibles de garantir une gestion davantage adéquate de nos résidus solides».



La vente de cigarettes aux élèves du secondaire: une affaire en or

La CÉCM prétend, contrairement à l'enquête de *La Presse*, qu'il n'y a pas de vente illégale de cigarettes dans ses écoles

MATHIAS BRUNET
collaboration spéciale

■ Des commerçants ayant pignon sur rue font des affaires d'or en vendant illégalement des cigarettes aux élèves d'écoles secondaires de l'île de Montréal, a découvert *La Presse* au cours d'une enquête dans une quinzaine d'institutions d'enseignement secondaire, tant publiques que privées.

Chez certains dépanneurs situés près d'écoles secondaires, les élèves peuvent obtenir un paquet de cigarettes pour 3$, en donnant un mot de passe convenu d'avance et largement connu dans les écoles. Normalement, le paquet de cigarettes se vend environ 6$.

Les élèves peuvent aussi y acheter des cartouches de dix paquets pour 30$. Le prix du marché officiel est d'environ 45$. Les élèves acheteurs de cartouches sont souvent des revendeurs qui écoulent leur stock dans les écoles. Certaines cours d'écoles sont également un lieu de commerce très fréquenté où des adultes viennent offrir leur marchandise.

Depuis le 12 février, la loi fédérale interdit la vente de cigarettes aux personnes de moins de 18 ans. Les commerçants contrevenants sont passibles d'amendes pouvant atteindre 50 000$, après un quatrième délit. Il est par ailleurs interdit de vendre des cigarettes sans faire payer les taxes dont elles sont frappées.

Souvent, les directions scolaires ne sont pas au courant de l'ampleur du phénomène ou demeurent impuissantes. De son côté, la police n'a pas de politique ferme pour contrer le phénomène. «Nous sommes conscients qu'il peut se vendre des cigarettes illégalement dans les écoles, admet Charles Sénéchal, de la section douanes-accises de la Gendarmerie royale du Canada. On tente de répondre aux plaintes, mais nous n'avons pas mené d'action intensive pour contrer ce trafic.»

Une tournée... étonnante

Le journaliste de *La Presse*, en compagnie d'un complice d'âge mineur, a fait une tournée de quelques dépanneurs situés près d'écoles secondaires.

À Outremont, grâce à une piste fournie par des étudiants de l'école Paul-Gérin-Lajoie, de la Commission scolaire de Sainte-Croix, on a déniché un de ces commerces. Une cartouche de cigarettes Malboro y a coûté la modique somme de 30 $.

Puis, dans le secteur Côte-des-Neiges, à l'aide des indications de certains étudiants du collège privé Jean-de-Brébeuf et de l'École Internationale de Montréal (une école haut de gamme de la CÉCM), d'autres commerces qui participent à la contrebande ont été ciblés. Dans le premier dépanneur, notre complice a donné le mot de passe et le commis est allé chercher une cartouche de Malboro dans son arrière-boutique.

On vend ici un peu moins cher qu'au dépanneur précédent: seulement 28 $. Plus au sud, près de l'École Internationale, autre tentative fructueuse grâce au même code: un petit paquet de Du Maurier coûte 3,50 $. Le paquet porte le sceau «droit non-acquitté». Les paquets de cigarettes dont la vente est autorisée doivent porter un timbre fiscal qui se lit: «Droit acquitté Québec Canada».

Des réseaux partout

Par ailleurs, *La Presse* est allée dans une quinzaine d'institutions scolaires de la région montréalaise et toutes, qu'elles soient privées ou publiques, renommées ou non, comptent leur propre réseau de trafiquants. Selon les écoles, les jeunes trafiquants peuvent gagner entre 75 $ et 1000 $ par semaine!

Les écoles offrent un bon marché aux vendeurs de cigarettes. Selon les statistiques du Conseil canadien sur le tabagisme et la santé, 25 p. cent des filles de 15 à 19 ans et 19 p. cent des garçons du même âge fumaient régulièrement en 1991.

L'École Internationale de Montréal, une institution scolaire de la CÉCM située à Westmount, n'échappe pas au fléau: «Il se vend beaucoup de cigarettes ici, affirme David, interrogé dans les escaliers, près de la cafétéria de l'école. Je connais au moins une dizaine de contrebandiers parmi mes camarades. Ils se procurent leur marchandise soit aux États-Unis, soit dans des dépanneurs dans Côte-des-Neiges où ils achètent des cartouches à prix modique grâce à un code. Ils vendent ensuite les paquets 3 $ ou 3,50 $. Ce sont surtout des Malboro. Il s'en vend n'importe où à l'école, même en classe.»

À Louis-Joseph-Papineau, une autre école de la CÉCM située elle dans le quartier Saint-Michel, *La Presse* a interviewé quelques élèves sur l'heure du midi, dans une cour d'école bondée. D'abord méfiants, certains jeunes fumeurs ont finalement avoué où ils se procuraient leurs cigarettes: «Moi, j'achète surtout de vendeurs qui viennent de l'extérieur de l'école, dit Michel, une cigarette à la main. Ce sont des adultes et ils viennent ici deux fois par semaine. Ils font leurs transactions à l'entrée de la cour d'école. Ce ne sont jamais les mêmes qui se présentent d'une semaine à l'autre. Ils doivent bien compter une centaine de clients ici seulement. Ils vendent leurs paquets 3 $.»

À deux pas de Michel, un jeune dit acheter ses cigarettes d'un camarade de classe. «Je les achète 4 $. Mais le vendeur fait ça discrètement, car certains de ses confrères se sont faits «pogner» avant lui. Il garde sa marchandise dans sa case. Des fois, j'en achète aussi des hommes qui viennent en vendre à l'école.»

Plus loin dans la cour d'école, au sein d'un autre groupe, Pascal lance: «Moi j'achète tous mes paquets de mon copain. C'est un des gros vendeurs ici. Il gagne beaucoup d'argent. On fait nos transactions dans les casiers, très discrètement. Car un autre s'est fait expulser pour en avoir vendu récemment. J'achète un paquet 4 $ et un carton 25 $.»

La CÉCM a préféré ne pas élaborer sur le sujet: «Nous avons mené notre enquête la semaine dernière et avons conclu qu'il n'y a pas de vente illégale de cigarettes dans nos écoles», a dit Louise Richard, du bureau des communications de la CÉCM. Pourtant, des reportages télévisés ont déjà fait état de la contrebande de cigarettes à l'école Père-Marquette, une autre école de la CECM.

Outremont aussi!

À Paul-Gérin-Lajoie, rue Bloomfield à Outremont, les principaux vendeurs se fournissent auprès des petits dépanneurs du coin: «Il y a beaucoup de fumeurs ici. Dans les dépanneurs, on peut acheter des cartouches de cigarettes de contrebande à très bas prix. On a même pas besoin de code. Ils nous reconnaissent. Je connais au moins dix vendeurs, dit Gabriel. À 4 $ le paquet, ils font beaucoup d'argent. Certains en achètent même pour leurs parents.»

À quelques rues de là, au Outremont High School, de la Commission des Écoles protestantes du Grand Montréal, des élèves interrogés ont répété la même histoire qu'à Paul-Gérin-Lajoie: les jeunes vendeurs se procurent leurs cartouches de cigarettes dans les dépanneurs du coin.

Au collège privé Jean-de-Brébeuf, situé chemin de la Côte-Sainte-Catherine, les premiers jeunes rencontrés dans la cafétéria dirigent tout de suite leur interlocuteur vers le groupe qui s'occupe de la contrebande. Les intéressés démentent... en partie. «Nous, on ne fait pas de trafic, dit Mathieu, étudiant en cinquième secondaire. Mais mes amis en vendent. Par contre, c'est pas très payant à Brébeuf car des dépanneurs du coin leur font concurrence. Nous, les fumeurs, on va s'en procurer directement là-bas. On a un code pour s'en procurer. Ils nous vendent les paquets à environ 3 $.»

Il poursuit: «J'ai tout de même des amis qui se rendent aux États-Unis ramener des caisses ou qui achètent des cartouches dans les dépanneurs. J'ai aussi des copains dans des écoles publiques qui font de l'argent. Les réseaux sont plus importants au public.»

En banlieue

À l'école secondaire De Mortagne, à Boucherville, les contrebandiers ne font même pas preuve de discrétion: «C'est très ouvert, dit Marc (nom fictif), un étudiant en 5e secondaire. Les élèves en achètent dans les casiers, dans la cour d'école et même en classe. Je connais moi-même une dizaine de vendeurs. À 4 $ le paquet, ils font des affaires d'or. Ils peuvent gagner jusqu'à 1000 $ par semaine. Mais je ne pense pas que la direction soit au courant de l'ampleur du phénomène.»

«Nous admettons qu'il peut y avoir du trafic de cigarettes à notre école, de dire Jean-Guy Lamoureux, directeur à De Mortagne. On ne peut toutefois pas arriver à surprendre tous les élèves qui le font. Nous sommes aux aguets, exerçons le maximum de surveillance. Mais nous sommes confrontés à un problème de société. Et cette société n'a pas encore défendu aux mineurs de fumer. Il n'y a pas de solutions pour le moment à cette mode de contrebande.»

Enfin, selon David, un étudiant en cinquième secondaire à l'école secondaire Des Sources, à Dollard-des-Ormeaux, la vente de cigarettes de contrebande a diminué dans son école, surtout depuis la grande persquisition effectuée par la police récemment. Des jeunes avaient été appréhendés pour trafic de stupéfiant.

Français

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

Actualisation des connaissances grammaticales

L'ABC de la rédaction : la grammaire, le vocabulaire, les anglicismes. Un atelier de formation qui fournit les techniques essentielles à une plume efficace.

Les mardis 4, 11, 18 et 25 mai,
1er, 8 et 15 juin
13 h 30 à 16 h 30
2.1 UFC - 350 $ (TPS et TVQ en sus)
renseignements : 343-6990

Un test de classement assure l'homogénéité des groupes.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Le savoir en action

VENTE DE FAILLITE

La Voute
239 B, RUE PRINCIPALE SAINT-SAUVEUR, QUÉBEC

9 DERNIERS JOURS

LA VENTE PREND FIN ET LES PORTES FERMENT LE DIMANCHE 28 MARS À 18 H

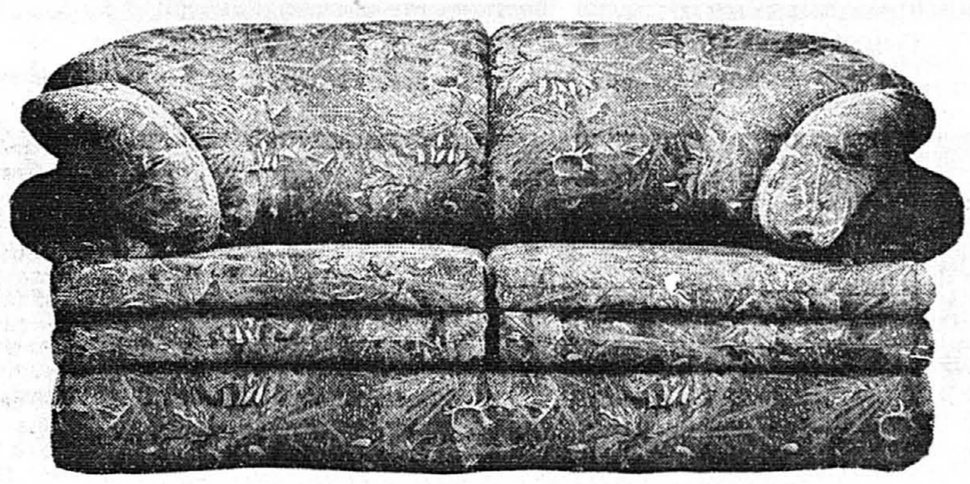
S191902S

VÊTEMENTS COUTURIER DE GRANDE QUALITÉ POUR DAMES
• MONDI • CRISCA • ICEBERG
• LAUREL • DINO VALIANO
• JANIK • ADRIENNE VITTADINI
• FERRE JEANS • ETC.

75 % DE RABAIS

TOUTES TAXES INCLUSES
pour marchandises à prix régulier seulement

DIMANCHE ENTRE 12 h ET 17 h



840 $

Venez profiter de nos nombreux spéciaux en montre.

L'expression accessible du bon goût. mariette clermont Des valeurs sûres à prix réduit toute l'année.

6255, rue Saint-Hubert Montréal, 273-7711
2020, rue University Montréal, 845-7296
2300, boul. Le Corbusier Laval, 382-6870

1916631 320

Académie INTERNATIONALE DE LA MODE ET DU DESIGN

PORTES OUVERTES

AEC et carrières en
■ Aménagement d'intérieurs
■ dessin de mode
■ mise en marché de la mode

Le jeudi 25 mars
17 h à 20 h
Place Bonaventure
36, rue Dawson, niveau D

Inscrivez-vous et courez la chance de gagner une bourse pour un cours d'été.

Préparez votre avenir dès maintenant
■ Aide financière
■ Bureau de placement

875-9777
Soyez des nôtres !

Bonaventure 1690972 - B23 Permis no 749839

LES LANGUES VIVANTES À McGILL

Cours de 45 heures débutant la semaine du 27 avril 1993, choisissez l'horaire qui vous convient le mieux.

ANGLAIS:
COURS DU SOIR: 18 h à 21 h, deux fois par semaine pour 8 semaines
COURS DU MATIN: 7 h 30 à 10 h, deux fois par semaine pour 9 semaines
COURS DU SAMEDI: 9 h à 15 h, pour 9 semaines
DROITS: 230 $

IL EST NÉCESSAIRE QUE TOUT ÉTUDIANT PASSE UN TEST DE CLASSEMENT POUR POUVOIR PRENDRE CES COURS. LES PLACES SONT LIMITÉES.

Dates du test: les 29 mars et 13 avril à 19 h

Les billets pour le test peuvent être obtenus en personne ou par courrier (veuillez compléter et retourner le coupon ci-dessous). Les droits du test sont de 10 $ non remboursables.

EN PERSONNE: Les étudiants doivent se présenter avant la date choisie de 9 h à 18 h 30 du lundi au jeudi ou de 9 h à 17 h 30 le vendredi. Frais payables en espèces.

PAR COURRIER: Les demandes doivent nous parvenir au moins 10 jours avant la date du test. Veuillez préciser la date choisie et joindre un mandat postal.

OUI, j'aimerais obtenir un billet d'admission au test de classement du:
Veuillez cocher l'une des dates suivantes:
☐ **29 mars** ☐ **13 avril**
NOM .....
ADRESSE .....
..... Code postal
TÉL. (jour).....
Vous trouverez ci-joint un mandat postal de 10 $.
Veuillez retourner ce formulaire à l'adresse mentionnée en bas.

McGill Centre d'éducation permanente
L'endroit parfait pour vous perfectionner.

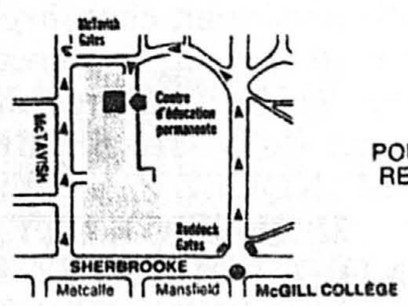
AUTRES LANGUES:
— **Allemand, espagnol, italien, russe**
— Cours du niveau débutant et / ou intermédiaire menant à un certificat de compétence
— Chinois, hindi, japonais
— Cours du niveau débutant et / ou intermédiaire

Inscription:
Sur rendez-vous seulement. Pour un rendez-vous, veuillez téléphoner au 398-2900 dès le 29 mars.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
Appelez, écrivez ou venez nous voir au département de langues et de traduction.

Salle 214, pavillon de la bibliothèque Redpath
3461, rue McTavish
Montréal (Québec) H3A 1Y1
Tél.: (514) 398-6160

Pour recevoir la brochure ainsi que l'horaire des cours pour la session de printemps, veuillez appeler le 398-3725.



POUR S'Y RENDRE

Les droits de scolarité sont déductibles d'impôt.

S191752

ENCAN

HORAIRE

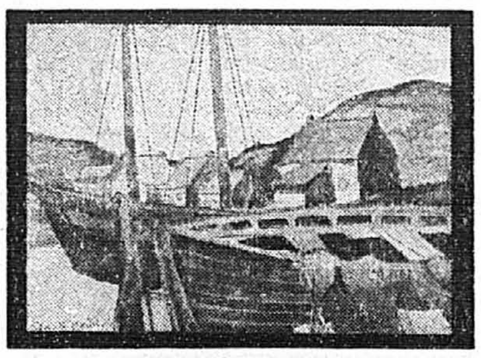
Samedi et Dimanche
20 et 21 mars,
10 h à 17 h
ENCAN
Dim. 21 mars, 13 h et
lundi à jeudi
22 au 25 mars
à 19 h chaque soir

DES CENTAINES ET DES CENTAINES D'ARTICLES À VENDRE SANS MINIMUM OU RÉSERVE, TOUS À VENDRE AU PLUS OFFRANT, INCLUANT ENTRE AUTRES:

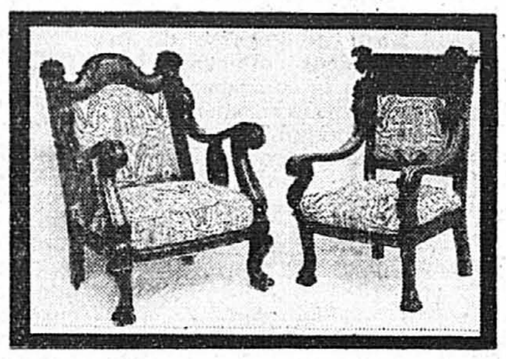
-PAR ORDRE DU CURATEUR PUBLIC DU QUÉBEC, LA SUCCESSION DE CLARA SCHIFFLINGER D'OUTREMONT, QUÉBEC.
-PAR ORDRE DES MANDATAIRES, COUR SUPÉRIEURE, PROCÈS NO 500-05-006002-925 (GREAT WEST, COMPAGNIE D'ASSURANCE - VIE C. HARVEY LECLERC, LES BIENS ET EFFETS DE HARVEY LECLERC SAISIS EN CETTE CAUSE SERONT TOUS VENDUS.
-APPROX. 450 TAPIS PERSANS TISSÉS À LA MAIN SERONT VENDUS SANS PRIX MINIMAL .
-ET BEAUCOUP PLUS POUR PLUSIEURS INTÉRÊTS PRIVÉS ET COMMERCIAUX.


Frederick Harris (européen)
"Nu près d'un étang", 36" x 48"

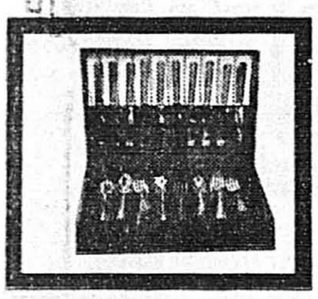

Poupées anciennes

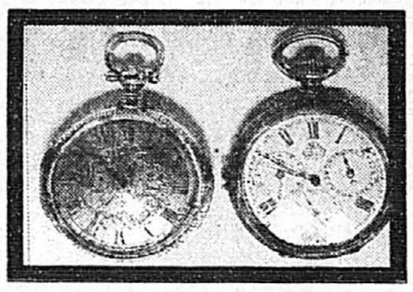

Marc Aurèle Fortin
"Bateaux de pêche", 15" x 22"

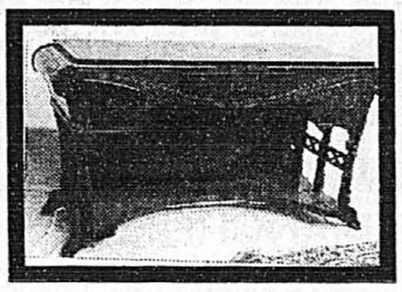

Rolex en or 18k

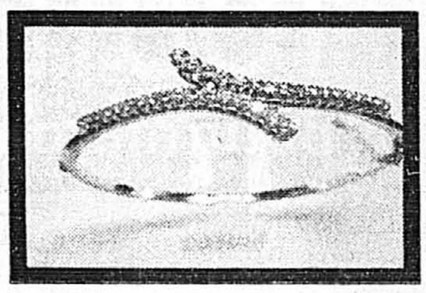

Grande sélection de meubles


Marc Chagall
Signée


Couverts en argent

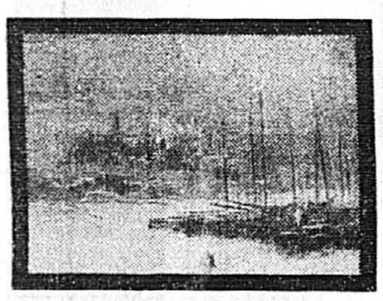

Collection de montres de poche anciennes


Magnifique console en acajou sculpté

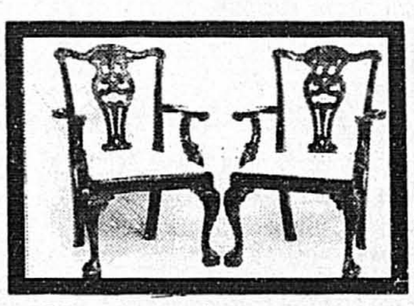

Bijoux modernes et de succession

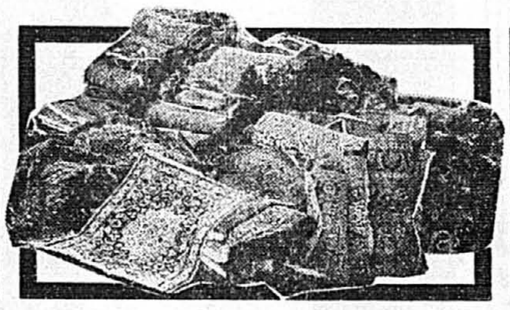

A.Y.Jackson A.R.C.
"Palmer Rapids", 10" x 13"


Collection de porcelaines Dresden

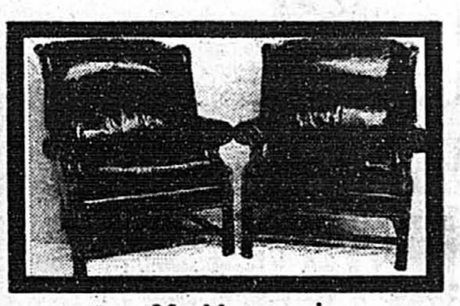

Maurice Cullen
"Quebec City", 21" x 27"


Collection de timbres


Ensembles de 10 chaises de salle à manger style anglais


Des centaines de tapis persans sans minimum

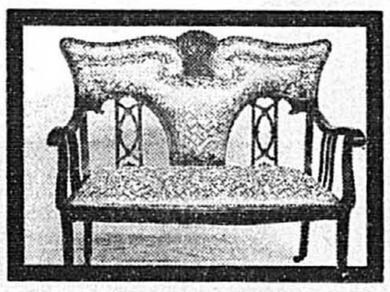

Icône russe peinte à la main


Meubles en cuir
sofas, causeuses, chaises etc.


Pendule de cheminée du 19e siècle

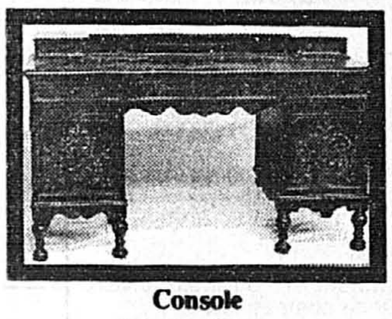

Mobilier de salle à manger


Articles en argent sterling incluant plateaux, service à thé, pièces de service

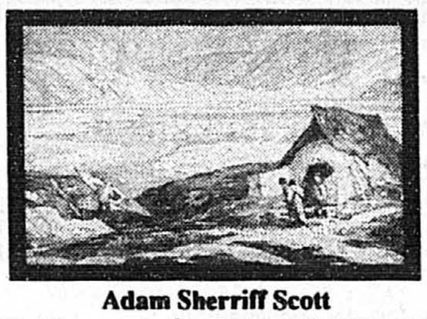

Superbes meubles anciens


Nora Bingham (ang.)
Théâtre Nudeville, 12" x 16"


Meubles de style Louis XV


Console édouardienne


Bague à diamant
(1.60 ct)


Adam Sherriff Scott
"Getting ready for the hunt", 24" x 36"


Vitrines, biblothèques, cabinets de collection, etc.


Service de table Hutschenreuther avec plusieurs pièces de service

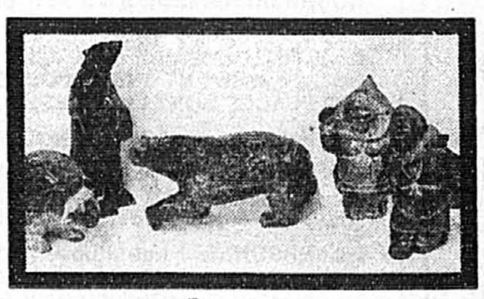


Collection de monnaies


Sélection de lampes de table


Collection de cartes de hockey


Sélection de sculptures en bronze


Sculptures eskimo en stéatite


Arthur Lismer, A.R.C.
"Georgian Bay", 16" x 20"


Lampe en bronze
42" de hauteur

INCLUANT:

Plus de 3000 articles à vendre au plus offrant par encan public incluant des oeuvres d'art canadien et européen, une importante sélection de meubles de salle à manger, chambre à coucher et salon, des tapis orientaux, des pièces en cristal, des porcelaines, des horloges, des articles en argent, des bijoux, des bronzes, des objets en ivoire, des lustres, des lampes, des monnaies, de la vaisselle, des souvenirs, des antiquités, etc.

NE MANQUEZ PAS CETTE GRANDE CHANCE
D'OBTENIR CET OBJET SPÉCIAL
AU PRIX QUE VOUX AVEZ TOUJOURS VOULU PAYER .
ENTRÉE LIBRE - STATIONNEMENT GRATUIT


Armoire Canadiana ancienne faite de pin



Souvenirs de sports signés Richard, Gretzky, Lemieux, Jackson, Hull, Ali, etc.

EMPIRE

ENCANS EMPIRE

5500, rue Paré, à l'ouest de Décarie (514) NAMUR Tél.: (514) 737-6586

Nouvelle mission Spacelab sous la bannière de l'Allemagne

FRÉDÉRIC CASTEL
envoyé spécial de l'AFP
CAP CANAVERAL (États-Unis)

■ Dix ans après le premier vol du laboratoire Spacelab à bord d'une navette spatiale américaine, la deuxième mission allemande Spacelab D-2 va permettre à deux astronautes allemands et cinq américains d'entamer lundi à 14 h 51 GMT un vol de neuf jours consacré à la recherche médicale et à la science des matériaux.

La mission D-2 (D pour Deutsch) devrait permettre de réaliser 92 expériences scientifiques, technologiques et astronomiques dont 32 financées par l'Agence spatiale européenne (ESA). «D-2 est une mission passionnante pour moi», a déclaré Steve Nagel, commandant de l'équipage. «C'est la suite du vol D-1 de 1985 et elle fait la transition avec l'ère de la station spatiale Freedom», a ajouté ce vétéran de trois vols spatiaux.

Des études plus approfondies que celles effectuées lors des sept vols Spacelab antérieurs, porteront sur l'équilibre du corps humain dans l'espace ainsi que sur ses multiples réactions, cardiaques, sanguines et respiratoires.

Quatre astronautes s'injecteront pour la première fois en orbite, par voie intraveineuse, jusqu'à deux litres de solution saline, pour mieux comprendre les pertubations circulatoires du corps humain en milieu spatial.

Comme pour la mission D-1, toute la gestion scientifique de la mission sera assurée sous la responsabilité du Centre allemand de recherches aérospatiales (DLR), à Oberpfaffenhofen, près de Munich.

Près de deux cents savants allemands, européens, américains et japonais travailleront avec l'équipage en orbite et contrôleront à distance les instruments et expériences scientifiques installés à bord de Columbia. Pendant ce temps, le centre spatial de Houston sera responsable de la navette et de l'aspect opérationnel de la mission.

Prévu initialement le mois dernier, ce 54e vol de navette a été retardé d'abord d'une vingtaine de jours à la suite d'un doute qu'avaient les ingénieurs du centre spatial Kennedy sur la qualité de pièces essentielles au bon fonctionnement des moteurs à hydrogène de la navette.

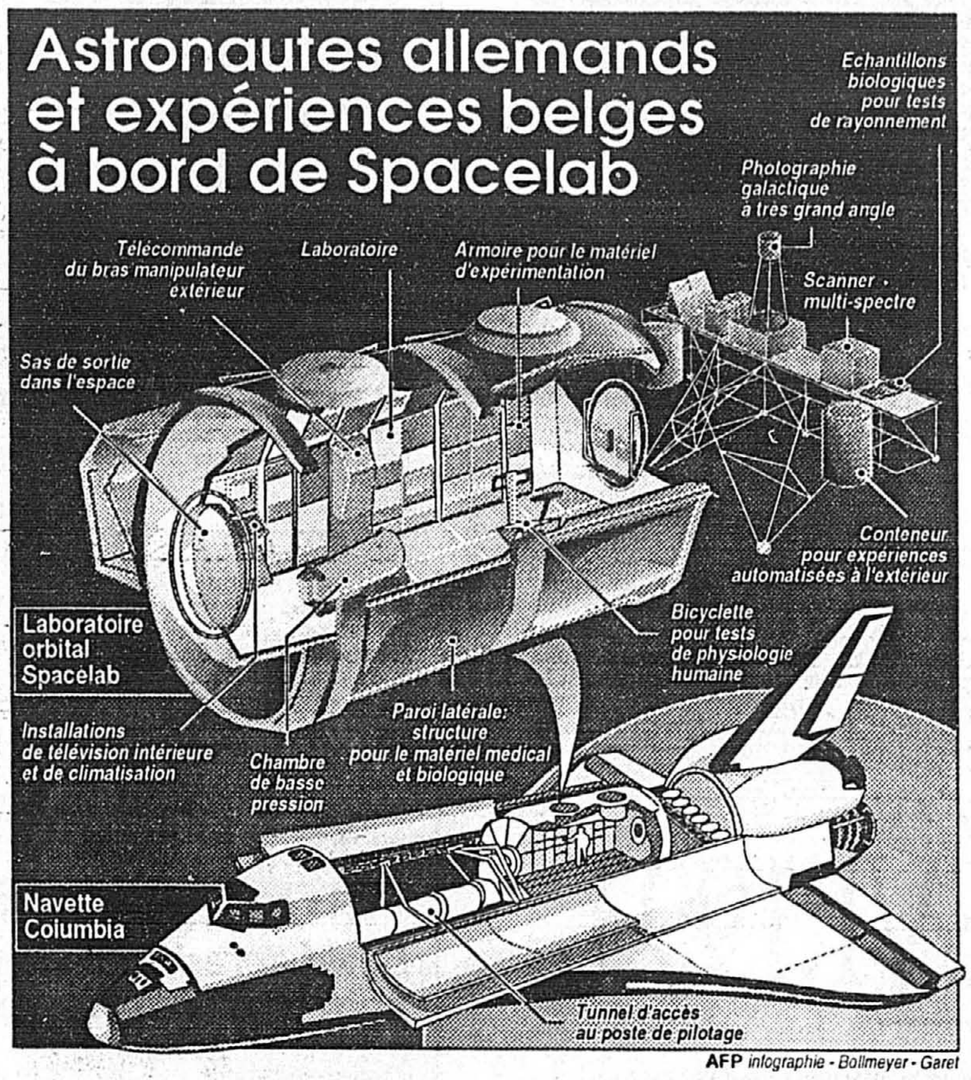
Puis, une défaillance d'un circuit hydraulique sur la plus ancienne des navettes a encore repoussé d'une semaine la date du 14e lancement (en douze ans) de Columbia. Enfin, un dernier report de 24 heures, dû au tir retardé par la météo d'une fusée Delta, a été décidé jeudi par la NASA.

Les sept hommes d'équipage, divisés en deux groupes, bleu et rouge, se relaieront toutes les douze heures pour assurer le maximum de travaux scientifiques. Ceux-ci seront principalement réalisés dans le laboratoire pressurisé Spacelab, de la taille d'un autobus, qui a été fabriqué par les Européens pour fonctionner dans les soutes de la navette.

L'équipe bleue comprend Steve Nagel, Tom Henricks, copilote, Jerry Ross, spécialiste de mission et Ulrich Walter, l'un des deux savants allemands de la mission. L'équipe rouge est composée de Charles Precourt, Bernard Harris, tous deux spécialistes de mission, et l'allemand Hans William Schlegel.

L'Allemagne investira la somme record de 560 millions de dollars pour ce vol scientifique, dont 150 millions payés à la NASA pour faire voler le Spacelab et l'utiliser.

Après 8 jours et 22 heures à une altitude de 293 km et avec une orbite inclinée à 28,5 degrés, la navette Columbia doit se poser directement à Cap Canaveral le 31 mars.



AFP *infographie - Bollmeyer - Garet*

La mission D-2 (D pour Deutsch) devrait permettre de réaliser 92 expériences scientifiques, technologiques et astronomiques dont 32 financées par l'Agence spatiale européenne.

«L'homme des glaces»: un canular?

Agence France-Presse
BONN

■ «L'homme des glaces», vieux de 5300 ans et exhumé d'un glacier du Tyrol en 1991, est-il un canular? Deux journalistes allemand et autrichien affirment dans un livre à paraître début avril, que la célèbre momie a été «déposée sur les lieux de sa prétendue découverte».

«Nous ne remettons pas en cause l'authenticité de la momie, mais nous avons des preuves que les conditions de la découverte ont fait l'objet d'une manipulation», a affirmé à l'AFP Michael Heim, de la télévision bavaroise.

M. Heim est le coauteur, avec le photographe Werner Nosko, d'un ouvrage intitulé «la Falsification de l'Oetztal», du nom du massif montagneux italo-autrichien où fut découvert l'homme préhistorique, surnommé «Oetzi» par les Autrichiens.

Premier argument des enquêteurs: le parfait état de conservation du corps, dont chaque détail a été préservé, jusqu'à la fragile crispation des doigts de la main gauche. «Tous les corps rendus après des siècles ou des années par les glaciers des Alpes sont affreusement déformés, parfois réduits en lambeaux par les pressions gigantesques», affirme M. Heim qui ajoute: «Le mort se trouvait dans un couloir rocheux (dont le relief) ne peut opposer aucune résistance à l'écoulement de la glace.»

Michael Heim souligne encore le rôle obscur joué par l'alpiniste italien Reinhold Messner pendant la découverte. Ni découvreur ni scientifique, Messner s'est cependant trouvé sur les lieux dès les premières heures, alors que l'on ignorait totalement l'âge et l'intérêt scientifique de la momie.

Messner, connu pour son tempérament fantasque et non conformiste, a décrit «Oetzi» à un journal suisse le samedi soir suivant la découverte, alors que la momie n'avait pas été dégagée. Il a indiqué que le corps était très vieux mais, surtout, il a fait mention des chaussures en cuir fourrées de paille.

Or, selon Helmut Simon, le promeneur allemand «découvreur» d'«Oetzi» interrogé par Michael Heim, il était totalement impossible de voir les pieds de la momie pris dans la glace.

Dans un article d'octobre 1992, le magazine français Science et Vie évoquait en termes à peine voilés l'hypothèse d'un canular de Messner et de ses amis «déterminés, sportifs et amateurs de plaisanterie hautes en couleur».

Relations publiques

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

La commandite : du financement à la notoriété

Comment faire de la commandite une opération publicitaire rentable. Un atelier d'une journée qui s'adresse à la fois aux promoteurs et aux commanditaires d'événements.

par Vincent Fisher, auteur
La commandite : la pub de demain

Les lundis 19 avril, 9 h à 17 h et 26 avril, 9 h à 12 h
1.0 UFC - 395 $ (TPS et TVQ en sus)

Organiser un événement

Choisir l'événement, évaluer les exigences, prévoir les retombées et coordonner la réalisation. Pour participants avec expérience.

par Normand Latourelle, directeur général de la programmation du 350e anniversaire de Montréal

Le vendredi 14 mai, 9 h à 17 h et le samedi 15 mai, 9 h à 12 h
1.0 UFC - 395 $ (TPS et TVQ en sus)

renseignements : 343-6990
1-800-363-8876

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Le savoir en action

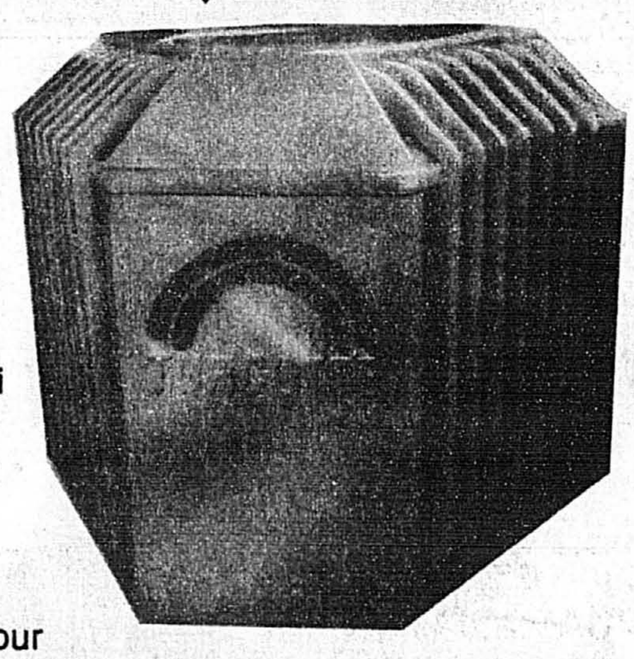


Télévision Quatre Saisons ...est fière

de souligner la nomination de **TURCOTTE,**
"seul manufacturier de thermopompes en Amérique à avoir reçu une mention d'honneur au Gala Habitas 1993"

La thermopompe *RÉINVENTÉE* pour le climat du Québec!

La "thermopompe RÉINVENTÉE"
a vu le jour au début de l'année '93 suite à plus de 7 ans de recherche intensive et au-delà de 2 millions de dollars d'investissement.



Partant de la principale faiblesse des thermopompes fabriquées aux États-Unis, qui sont conçues principalement pour répondre à des besoins de climatisation, TURCOTTE Inc. décide donc, par l'entremise de son département de Recherche et Développement, d'apporter les modifications requises pour répondre **VRAIMENT** aux exigences de notre capricieux climat, ce climat qui nous fait vivre chaque année plus de 3000 heures en deçà du point de congélation.

Ce nouvel appareil a donc été entièrement repensé afin de s'adapter à notre rigoureux climat québécois. Il est, de plus,
- **ÉCOLOGIQUE** puisqu'il utilise l'électricité comme source d'énergie,
- **ÉCONOMIQUE** puisqu'il **CONSOMME DE 2 À 3 FOIS MOINS D'ÉNERGIE** que tout autre mode de chauffage et
- **APPROUVÉ** par Qualité Québec.



Procurez-vous gratuitement la brochure du manufacturier afin d'obtenir plus de renseignements sur ce produit révolutionnaire en composant le:

527-4531

Centre d'économie et chauffage
TURCOTTE

Les Cris refusent leur collaboration à Hydro-Québec

La consultation que mène la société d'État sur les impacts de Grande-Baleine est trop simpliste, disent-ils

MARTIN PELCHAT

■ Hydro-Québec et les Cris croisent à nouveau le fer dans le dossier Grande-Baleine, cette fois à propos de la consultation que la société d'État doit mener auprès des populations nordiques dans le cadre de son étude sur les impacts du mégaprojet.

Les chefs du Grand conseil des Cris viennent d'annoncer qu'ils ne participeront pas à cette consultation, du moins de la façon dont Hydro-Québec entendait la réaliser, soit grâce à des questionnaires que les Cris et Inuit ont reçus en février et qu'ils devaient retourner d'ici le 31 mars.

«Les gens ne veulent pas d'une consultation aussi simpliste, disait hier le vice-chef du Grand conseil des Cris, Diom Romeo Saganash. On avait déjà un problème avec le fait que tous les impacts du projet allaient être évalués en-dedans d'un an, alors que la plupart des experts parlent de trois ans pour une évaluation complète et adéquate...»

La réponse d'Hydro

Hydro-Québec, qui compte déposer son étude d'impact l'été prochain, semble pour sa part prête à se passer de la collaboration du conseil. C'est ce qui ressort de la réponse qu'adressait hier au Grand conseil le président et chef de l'exploitation de la société d'État, Armand Couture.

«Il est entendu, écrit-il, que nous ne pouvons forcer une communauté à participer à un processus de consultation sur un projet. Cependant, étant donné les efforts faits depuis septembre 1992 et le processus mis en place, il nous apparaît que l'objectif poursuivi par le Grand Conseil des Cris en refusant de participer pourrait être de retarder le dépôt de l'étude d'impact et la poursuite du processus d'évaluation environnementale, ce que nous ne pouvons envisager présentement.»

M. Couture précise cependant que «toute proposition pour nous permettre de tenir compte du point de vue des Cris dans l'étude d'impact peut toujours être considérée».

Une cinquantaine de thèmes

La consultation, qu'Hydro doit mener en vertu des directives qui lui ont été édictées pour la réalisation de son étude d'impact, porte sur près d'une cinquantaine de thèmes, des espèces menacées à l'alimentation traditionnelle des autochtones, en passant par les mesures d'atténuation et de compensation pour le projet et l'asphaltage de tronçons de routes.

Le président d'Hydro-Québec souligne que les Cris n'ont pas répondu, l'automne dernier, à l'invitation qui leur était faite de discuter des modalités de cette consultation. Les Cris répondent à cela qu'ils consacraient alors leurs énergies au retrait temporaire de la communauté de Whapmagoostui du processus d'évaluation environnementale de Grande-Baleine.

Les Inuit et les Naskapis ont pour leur part répondu à l'appel d'Hydro et participé à l'élaboration du processus de consultation et de ses échanciers. (Le village inuit de Sanikiluaq a néanmoins décidé en février de ne pas répondre au questionnaire d'Hydro.) Les représentants d'Hydro ont finalement rencontré ceux des Cris le 26 février.

Sans discussion

«Hydro nous a dit: on ne discute pas, vous avez six semaines pour remplir ça», lance Robert Mainville, l'avocat des Cris. «Ça n'a jamais été fait, dans le grand nord, une consultation adéquate, ajoute-t-il. Avec Grande-Baleine, nous voulons créer un précédent afin que l'étude se fasse dans les règles de l'art.»

Les Cris se tournent maintenant vers les différents comités d'évaluation environnementale du projet Grande-Baleine, dont ils réclament qu'ils se réunissent d'urgence afin de discuter d'autres moyens de tenir la consultation prévue dans l'étude d'impact d'Hydro-Québec.

Exécution en Virginie

Associated Press

JARRATT, Virginie

■ Un homme qui avait tué par balles cinq femmes en l'espace de onze jours en 1984 a été exécuté jeudi soir au centre correctionnel de Greensville, en Virginie.

Syvasky Poyner, 36 ans, est passé sur la chaise électrique. Il avait commis cinq meurtres en 1984 à Hampton, Newport News et Williamsburg. Arrêté deux jours après son dernier meurtre, il avait déclaré aux policiers qu'il s'en était pris à des femmes parce qu'elles étaient facilement terrorisées.

C'est le 19e détenu à être exécuté en Virginie et le 195e aux Etats-Unis depuis que le rétablissement par la Cour suprême de la peine capitale en 1976.

Deux hommes quittent la ferme-forteresse de Waco

David Koresh pense qu'il est porteur d'un message de Dieu

Agence France-Presse

WACO

■ Deux hommes ont quitté hier soir la ferme-forteresse des Davidiens, près de Waco (Texas), quelques heures après que les autorités eurent qualifié les négociations avec la secte des «plus positives» depuis le début du mois.

Les deux hommes sont sortis vendredi vers 20h30, selon des sources fédérales parlant sous couvert de l'anonymat.

Ces deux libérations supplémentaires, les premières depuis une semaine, portent à 27 le nombre de personnes relâchées — dont 21 enfants — depuis le début du siège des Davidiens, le 28 février.

Selon les chiffres fournis par le chef de la secte, David Koresh, 86 adultes et 17 enfants restent retranchés dans la propriété assiégée par les forces de l'ordre.

Au cours de sa conférence de presse quotidienne, le FBI avait indiqué que les négociations avec David Koresh avaient été les «plus positives» depuis le 2 mars. Le chef de la secte «a indiqué qu'il désirait parvenir à une solution», avait déclaré le porte-parole du FBI, Bob Ricks.

«Il a demandé un peu plus de temps. Il n'a nullement l'intention de se suicider. Il pense qu'il est porteur d'un message et il réalise que s'il est tué, son message ne sortira pas», avait ajouté M. Ricks.

Mais les négociateurs avaient refusé de se montrer trop optimistes, rappelant que leurs espoirs avaient déjà été déçus dans le passé. Le 2 mars, David Koresh avait promis de se rendre avec ses disciples après la diffusion par plusieurs radios locales d'un monologue religieux de près d'une heure. Mais il n'avait pas tenu son engagement en expliquant qu'il attendait les instructions de Dieu.

Le 28 février, quatre agents fédéraux et un nombre encore inconnu de Davidiens avaient été tués lors du raid lancé par le Bureau des Alcools, du Tabac et des Armes à feu (ATF).

ENVOYEZ UNE PREUVE D'AMOUR



TIMBRES DE PÂQUES
1 800 263-1969

COLLECTION TRÉVI 1993



Piscine creusée en acier

Modèles OCTO - 15' x 29'
PEARL - 16' x 30'
REIN - 14' x 28'

Plusieurs autres modèles disponibles

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
À partir de 6 995 $
Équipement standard habituel inclus

Piscine creusée en résine de synthèse

EXCLUSIF À TRÉVI

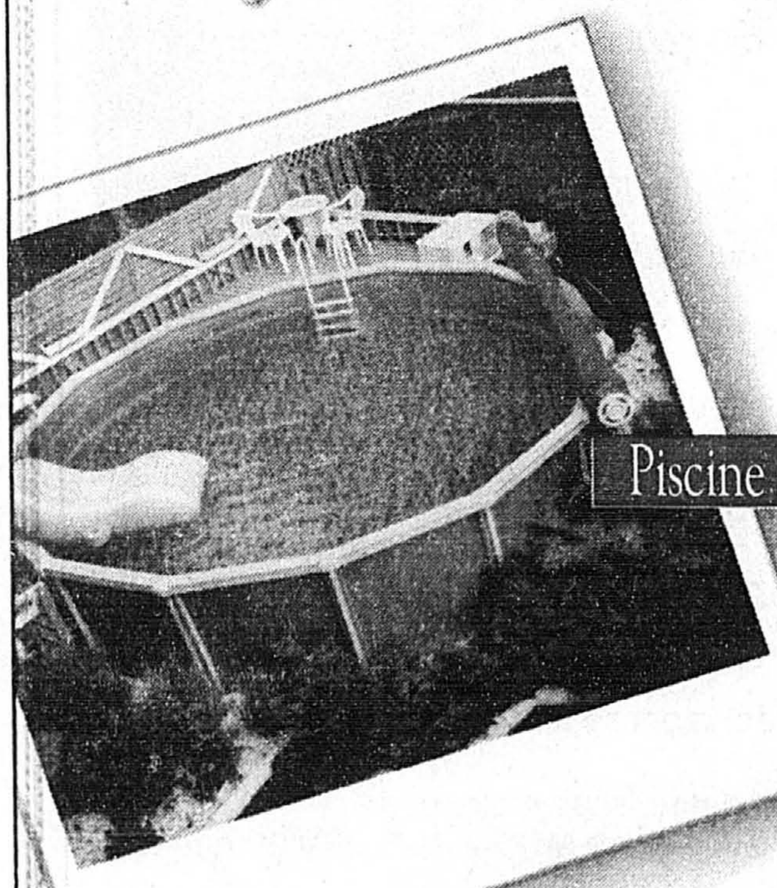
Une conception supérieure!
- Totalement insensible à la corrosion et au pourrissement
- Conçue pour résister sans problème à des températures pouvant atteindre -50°C
- N'absorbe ni la fraîcheur du sous-sol, ni la chaleur de l'eau. Agit comme un thermos et contribue à maintenir votre eau plus chaude

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
À partir de 8 999 $
Équipement standard habituel inclus

Piscine creusée en bio-gunite

- Fabriquée entièrement sur place
- Toutes les formes possibles et dimensions pratiquement illimitées
- Possibilité d'ajouter des jets thérapeutiques de style spa

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
À partir de 10 999 $
Équipement standard habituel inclus.



Piscine hors-terre en acier

- Solidité
- Prix économique
- Bordure sécuritaire 7"

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
À partir de 1 199 $
Équipement standard habituel inclus.

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi, mardi, merc. : 10 h - 18 h
Jeudi, vendredi : 10 h - 21 h
Samedi : 9 h - 17 h
DIMANCHE : 11 h - 17 h

Trévi
LE N° 1 DE LA PISCINE

Les textes prévalent sur les photos. Les articles photographiés ne représentent pas nécessairement ceux annoncés. Tous les produits sont offerts jusqu'à épuisement des marchandises.

NOUVEAU! 1780, boul. des Laurentides, LAVAL - 629-6863
NOUVEAU! 6633 A, boul. Taschereau, BROSSARD - 676-8787
NOUVEAU! 3827, boul. St-Jean, DOLLARD-DES-ORMEAUX - 620-8740
515, boul. Curé-Labelle, FABREVILLE - 622-9801
115, boul. St-Jean-Baptiste, CHÂTEAUGUAY - 698-2210
NOUVEAU! 545, rue Notre-Dame, REPENTIGNY - 585-0100
NOUVEAU! 303, boul. Antonio-Barette, JOLIETTE - 759-8110
NOUVEAU! 4564, boul. St-Joseph, DRUMMONDVILLE - 474-2777
1235, rue Ampère, BOUCHERVILLE - 449-2411
11800, Sherbrooke Est, POINTE-AUX-TREMBLES - 640-4500

Occupation à compter du 1er mars 1993.

Le Portofino
est la plus belle et la plus luxueuse résidence de Montréal-Nord.
3 1/2 - 4 1/2



3225, boul. Gouin Est
Tél.: 321-0880
Résidence pour personnes retraitées et semi-retraitées.
Salles communautaires, piscine, saunas, système de communication vidéo individuel, infirmière de service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, bureau de médecin, pharmacie, caisse populaire, restaurant, dépanneur, salon de coiffure.
Ouverture de 10 h à 17 h. 7 jours / sem.
Nouveauté: Vitre "Super-glass" R-8.6 pour votre confort.

VENTE D'ENTREPÔT

SAMEDI 20 DIMANCHE 21 MARS

HENRI-BOURASSA
CÔTE-VERTU

1320, JULES-POITRAS
VILLE ST-LAURENT
TÉL.: (514) 745-3610

dixVersions
MEUBLES ET ACCESSOIRES
OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 h À 17 h.

Coleraine : permission d'en appeler demandée

Presse Canadienne
THETFORD MINES

■ Me Alain Baccigalupo, avocat du père de famille de Coleraine, dans la région de l'Amiante, trouvé coupable récemment sous 12 chefs d'agressions physiques et sexuelles sur huit de ses 11 enfants, a fait signifier jeudi au procureur de la Couronne du district de Frontenac, Me Serge Sévigny, une requête en autorisation d'appel couplée à un avis d'appel du verdict rendu le 26 février par le juge Jean-François Dionne. Il a aussi soumis une seconde requête visant à faire remettre l'homme de 49 ans en liberté d'ici à ce que la Cour d'appel se soit prononcée sur le fond de la question.

Me Baccigalupo a déclaré vouloir en appeler sur des questions de droit et de faits en plus de signaler qu'il activerait un autre avis d'appel, celui sur la récusation du juge Dionne pour conflit d'intérêt qui avait été déposé en septembre 1992.

Le procureur du père appuie sa thèse sur le fait que le juge Dionne est marié à une femme qui est sergent à la Sûreté du Québec et responsable du détachement de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Les deux requêtes devraient être entendues le 25 mars au palais de justice de Québec. Cependant, ces procédures ne devraient pas empêcher le juge Jean-François Dionne de rendre sa sentence le 7 mai dans le dossier du père de famille.

Si la permission d'en appeler du verdict du juge est accordée, Me Baccigalupo disposera d'un délai extensible de 60 jours pour déposer son mémoire à la Cour d'appel du Québec.

Lancement d'une entreprise à but lucratif pour élèves en difficulté

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Les élèves en difficulté dans les écoles sont à ce point nombreux que trois enseignants de la région de Québec ont estimé qu'il s'agissait là d'un marché intéressant où il était possible de réaliser des profits. Ils ont donc décidé de lancer une entreprise privée, à but lucratif, dont la mission est d'aider les écoliers et leurs parents à s'en sortir.

Ils disent vouloir ainsi offrir des services complémentaires à l'école. Des services que les élèves ou leur parents devront payer.

Une subvention de 35 077 $ du ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration leur a permis de lancer leur petite société. Les trois actionnaires sont Réal Bédard, Claire Bédard et Ginette Beauregard.

Deux d'entre eux enseignent à la polyvalente de l'Ancienne-Lorette et leur collègue travaille à l'école secondaire Pavillon Saint-Louis, à Loretteville. Ils estiment ne pas aller à l'encontre de leur centrale syndicale, la CEQ, qui fait souvent la promotion de l'école publique ou demande au gouvernement de ne pas financer les écoles privées.

La nouvelle entreprise souhaite obtenir de l'aide financière du ministère de l'Éducation et de l'Office de planification et de développement du Québec. Des demandes ont déjà été présentées à cette fin.

Quatre services sont offerts à une clientèle qui serait particulièrement composée d'élèves ayant des difficultés précises en mathématique, en français ou en anglais. Le premier atelier offre une aide académique aux élèves du deuxième cycle du primaire et du secondaire qui ont besoin d'assistance dans ces matières.

Un autre atelier, dit complémentaire, s'adresse aux élèves qui ont besoin de quelques conseils pour se donner une meilleure méthode de travail, prendre des notes en classe par exemple. Des services d'orthopédagogie, de psychologie, d'orientation, d'alphabétisation et de travail social sont également offerts.

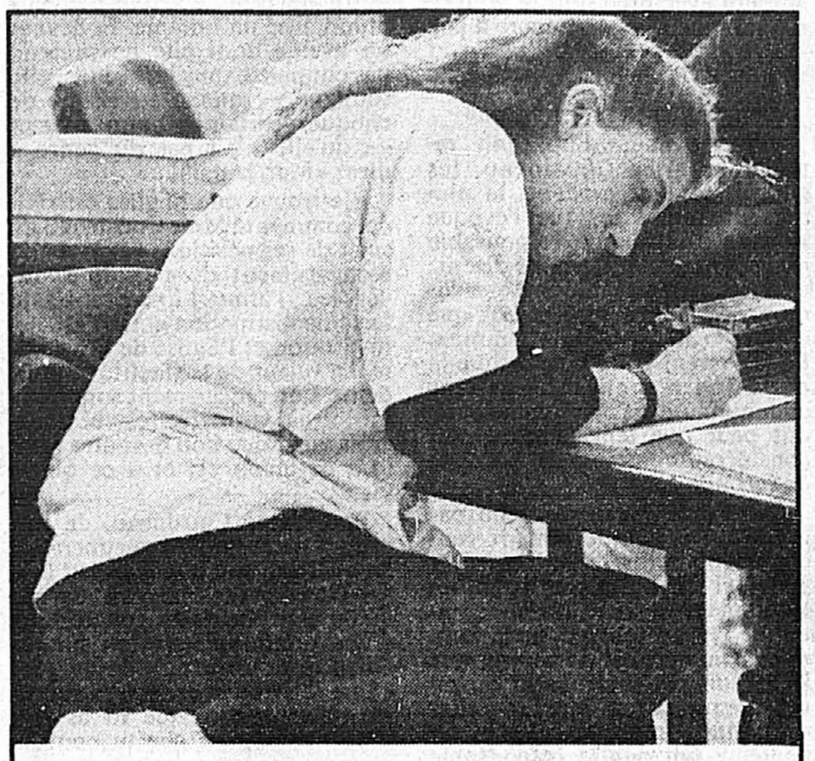
Les parents pourront aussi recevoir des conseils quant à la façon d'accompagner leurs enfants dans leur cheminement soclaire. Les tarifs demandés varient selon le nombre d'heures et l'expertise requise pour chaque service.

Les différents ateliers se tiendront après les heures de classe, les soirs de semaine et les samedis.

«Nous souhaitons ouvrir quatre autres centres d'aide dans la région», a déclaré M. Réal Bédard. L'entreprise pourrait également solliciter tout particulièrement les décrocheurs.

Le directeur adjoint de la Polyvalente de Loretteville, M. Pollen Mchugh, estime que ce genre d'entreprise entre en concurrence directe avec les services d'aide offerts par l'institution scolaire. «Nous offrons une aide (gratuite) le midi et les samedis», a-t-il souligné.

C'est la deuxième compagnie à but lucratif à tenter sa chance sur le marché des élèves en difficulté, du moins dans la région de Québec. Depuis un an, l'agence Devoirs et leçons Enr., de Sainte-Foy, offre de l'aide individuellement ou en groupe aux élèves laissés à eux-mêmes pour faire leurs devoirs et leurs leçons.



Marathon d'écriture au cégep André-Laurendeau

Penchée sur sa table de travail Marie Wright-Laflamme du Cégep de Lévis-Lauzon semblait enfermée dans ses pensées hier alors qu'elle rédigeait un texte dans le cadre du Marathon national d'écriture au Cégep André-Laurendeau. Annie Primeau du Cégep André-Laurendeau et Eric Busquet du Cégep Beauce-Appalaches étaient tout aussi absorbés par leur travail littéraire alors qu'il participaient à ce même concours en compagnie de plus de 80 étudiants provenant d'un peu partout au Québec. L'exercice était sous la présidence d'honneur de l'écrivain Bruno Roy et visait à raviver le feu sacré de la langue en libérant la folie créatrice des auteurs en herbe.

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

CIRCUITS GUIDÉS EN EUROPE

LES

C'EST AVEC Vacances Esprit ET KLM

* Tous nos prix de la brochure *Europe 93* sont garantis.
* Départs garantis dès le 24 avril.
* Véritable petit déjeuner buffet chaque matin sur tous nos circuits.

Renseignez-vous chez votre agent de voyages.

ESCOMPTE DE 2% EN PAYANT PAR CHÈQUE OU EN ESPÈCES.

DERNIÈRE SEMAINE

BÉNÉFICIEZ AUSSI DE 200 $ DE RÉDUCTION PAR COUPLE EN RÉSERVANT AVANT LE 31 MARS 1993.

Permis du Québec

S1919108

La Banque Nationale et le Trust Général, un nouveau partenariat.

La Banque Nationale est heureuse d'entreprendre
une nouvelle collaboration avec le Trust Général et le Sherbrooke Trust.
Ces fiducies jouissent d'une excellente solidité financière,
ayant toujours manifesté rigueur et efficacité
dans la gestion des biens de leurs clients.
Tous les partenaires pourront bénéficier grandement
de cette nouvelle alliance stratégique,
tout en gardant leur autonomie et leur vocation propre.

BANQUE NATIONALE

TRUST GÉNÉRAL

Suzanne Cousineau, «curé»... et heureuse de l'être!

L'animatrice de pastorale est responsable de la communauté chrétienne de Lorraine depuis trois ans

JULES BÉLIVEAU

■ «C'est Suzanne, notre curé.»

La responsable de la communauté chrétienne de Lorraine, dans le diocèse de Saint-Jérôme, ne proteste pas lorsque l'un ou l'autre de ses paroissiens la présente ainsi. Elle se dit que le commun des mortels a probablement raison de ne pas se compliquer la vie avec toutes les subtilités du Code de droit canonique de l'Église catholique. Puis elle se répète en son for intérieur que c'est bien elle, en effet, qui est pasteur de sa communauté et qu'il est très bien que les gens le reconnaissent et le proclament.

Suzanne Cousineau précise toutefois que l'expression juste désignant sa fonction est «responsable de la communauté chrétienne».

Dans le diocèse de Saint-Jérôme, 25 paroisses (sur un total de 68) sont sous la responsabilité de personnes qui ne sont pas prêtres. Vingt-deux de ces «curés» sont des femmes: neuf religieuses et 13 femmes mariées ou mères de famille.

Mme Cousineau était animatrice de pastorale depuis un bon moment déjà lorsque son évêque, Mgr Charles Valois, lui a confié il y a près de trois ans la responsabilité de la communauté chrétienne de Lorraine. Elle n'ignorait pas alors que d'autres femmes avant elle avaient dû trimer dur pour faire accepter à beaucoup de monde qu'une paroisse puisse être dirigée tout aussi bien par une femme que par un prêtre. Mais peut-être n'avait-elle pas mesuré avec précision le bout de chemin qu'il restait encore à parcourir.

«Pognés avec une femme»

«Encore aujourd'hui, fait remarquer Mme Cousineau, les gens se sentent perdants la plupart du temps lorsque l'évêque nomme une femme responsable de leur paroisse. Certains disent: «On est peut-être mieux d'essayer de garder notre curé plutôt que d'être *pognés* avec une femme». Ils se sentent pénalisés lorsque la personne responsable de leur communauté est une femme et ils ont peur que leur paroisse soit considérée comme une paroisse de seconde zone.»

Mme Cousineau ne cache pas qu'elle a personnellement rencontré de telles réactions. Des gens lui ont dit, par exemple: «Comme c'est triste, Suzanne, on t'aime, tu as tout ce qu'il faut, mais comme c'est dommage que tu ne sois pas prêtre!» Et certaines personnes tout aussi remplies de bonnes intentions, après un baptême fait par la responsable de leur paroisse, ne peuvent encore aujourd'hui s'empêcher de lui demander «si c'est aussi bon qu'un baptême fait par un prêtre».

À côté de tels témoignages, des mots autrement plus positifs — et de plus en plus nombreux — ont été prononcés par des membres de la communauté chrétienne de Lorraine. Plusieurs personnes éprouvent une grande fierté devant des visiteurs ou de nouveaux paroissiens lorsqu'ils peuvent leur dire: «C'est Suzanne, notre pasteur. Elle est notre curé!» Et des gens s'adressent même à l'évêque de leur diocèse: «Vous nous avez donné une femme comme responsable de notre paroisse, vous allez nous la laisser, hein?»

Mme Cousineau, qui trouve passionnant son travail à la direction de la paroisse de Lorraine et qui dit sans détour avoir appris à aimer ses paroissiens, souhaite également demeurer à leur service. Mais elle confie que si elle a un jour de nouveau «quelqu'un» dans sa vie, elle n'hésitera pas à en faire part à son évêque et à lui signaler qu'elle choisit sa vie.

C'est que la responsable de la communauté chrétienne de Lorraine, qui est divorcée depuis 10 ans, n'ignore pas que, suivant les règles de l'Église catholique, elle ne pourrait pas conserver son mandat pastoral actuel après s'être engagée dans une nouvelle union avec un homme. Et devant un avenir dont elle ne prétend pas connaître tous les secrets, elle souligne — même au risque de choquer certaines bonnes âmes — qu'elle n'est pas du genre à dire: «Moi, jamais!...»

«Je trouve que l'Église est rigide, commente Mme Cousineau au sujet de ses positions relatives au réengagement de personnes divorcées. J'aime l'Église mais je fais une distinction entre l'Église-institution et l'Église de l'Évangile. La valeur de la fidélité et la fidélité à un engagement sont pour moi très importantes. Mais je crois aussi que l'on doit être fidèle à ce qu'on est et à ce qu'on vit.»

Pour Mme Cousineau, de tels propos ne remettent aucunement en question son attachement à la foi chrétienne. Mais on devine qu'ils expriment les conclusions d'une profonde réflexion sur un épisode douloureux de sa vie. «Une fois que tu as vécu ta rupture, réfléchit-elle, que tu as fait vraiment tout ce que tu pouvais pour sauver ton couple puis pour te sauver toi-même, quand tu as vu que ça n'allait pas, qu'est-ce qu'il reste à faire? Maintenant, après 10 ans, il y a un bout de chemin de fait. Il faudrait que je demande une déclaration de nullité de mariage, ce qui ne signifie pas que je l'obtiendrais... Vous savez, revenir en arrière, recommencer à regarder tout cela, je ne suis pas sûre pour le moment que je le voudrais. Je trouve que l'Église — l'Église-institution — est rigide. Moi, je pense qu'il y a des évêques qui comprennent cela!»

«Mes fils ont été impressionnés»

Comme plusieurs autres responsables de paroisse dans le diocèse de Saint-Jérôme, Mme Cousineau est mère de famille. Ses enfants sont deux grands jeunes hommes de 19 et 21 ans.

«Mes fils, dit-elle, je pense qu'ils sont davantage conscients de ce que je fais depuis que j'ai été nommée responsable de paroisse. Avant, ils savaient que je faisais de l'animation pastorale et ils respectaient cela. Mais responsable d'une communauté chrétienne, curé là, ah! ça les a impressionnés...»

Le plus âgé des deux garçons de Mme Cousineau, qui est étudiant à l'université Laval, était fier d'annoncer à ses colocataires que sa mère était curé. La réaction des filles ne s'est pas fait attendre: «Aie toi, charrie pas!» Mais plus tard, dans un certain appartement de Québec, un groupe de jeunes devaient se poser bien des questions sur la foi chrétienne et sur les ministères dans l'Église catholique!

Bien qu'elle soit fortement engagée dans l'animation pastorale de sa paroisse — elle assume également depuis quelques mois une fonction de responsabilité dans un territoire comprenant 16 paroisses des régions de Terrebonne et de Sainte-Thérèse de son diocèse — Mme Cousineau tient à laisser ses fils totalement libres en matière de foi religieuse. «Je trouve ça tellement important!» dit-elle.

Comme sans doute un bon nombre de catholiques, les fils de Mme Cousineau ne partagent pas l'avis de Rome ou des autorités ecclésiastiques sur diverses questions. Ainsi, ils ne comprendraient pas pourquoi leur mère ne pourrait pas être prêtre. Cela n'a pas empêché un des garçons de dire un jour à sa mère: «Moi, si je me marie, je ne voudrais pas que ce soit toi qui bénisses mon mariage, je voudrais que tu sois ma mère». Mais l'autre a rétorqué: «Bien non! Moi, j'aimerais ça!»

Et la prêtrise?

Mme Cousineau souhaite que les femmes puissent un jour accéder à la prêtrise dans l'Église catholique.

«Je pense que lorsque j'avais 20 ou 25 ans, confie-t-elle, si les femmes avaient eu accès au sacerdoce ou si j'avais été un homme, c'est de ce côté que je me serais dirigée. C'est une vocation que je porte en moi depuis toujours.»

La responsable de la communauté chrétienne de Lorraine dit reconnaître des vocations sacerdotales chez certaines de ses consœurs animatrices de pastorale. Mais elle déplore que ni les femmes ni «les hommes ayant une femme dans leur vie» ne puissent, du moins pour le moment présent, avoir droit à l'ordination à la prêtrise dans l'Église catholique.

«Je suis chanceuse que le prêtre avec lequel je travaille dans ma paroisse (il s'agit du «prêtre de la communauté»), Alain Durocher, reconnaisse tout à fait mon travail et me reconnaisse comme premier pasteur de la communauté, souligne Mme Cousineau. Mais cela ne veut pas dire que je ne sens pas que je pourrais présider l'eucharistie si j'étais ordonnée prêtre et si j'en avais la possibilité.»

Un jour, une femme s'est adressée ainsi à Mme Cousineau: «Je veux me confesser à toi. Je veux que ce soit toi qui entendes ma confession et qui me donnes l'absolution. C'est toi, mon pasteur!»

Comme dans tous les autres cas semblables, comme également lors des célébrations eucharistiques dans sa paroisse, Mme Cousineau a limité son intervention à ce que prescrit l'Église catholique dans de telles circonstances: elle s'est faite la plus accueillante possible... pour ensuite céder la place au prêtre.

Bien qu'elle trouve parfois «brimant» de ne pas être prêtre, Mme Cousineau se dit tout à fait heureuse d'être engagée dans l'actuel mouvement de reconnaissance du partenariat hommes-femmes dans l'Église catholique. Elle n'hésite pas par ailleurs à affirmer, même si elle est consciente qu'une telle façon de voir les choses peut scandaliser certaines personnes, que la baisse du nombre de prêtres dans l'Église catholique a au moins un bon côté.

«Il ne faut pas se faire d'illusion là-dessus, dit-elle: il est clair que si les femmes ont pris une place dans l'Église, c'est parce qu'il y a un manque de prêtres.»

Le pape aux champs

Associated Press

VESCOVIO, Italie

■ Le pape Jean-Paul II s'est rendu aux champs hier, à l'occasion de la journée consacrée par l'Église aux travailleurs de la terre.

Devant 4000 agriculteurs réunis dans un champ, à 80 km au nord de Rome, le souverain pontife a mis en garde contre les risques de l'agriculture industrielle et réclamé des mesures de protection pour les exploitations familiales.

«Les responsables de la politique agricole doivent être invités avec fermeté à ne pas pénaliser la petite exploitation familiale», a-t-il dit.

Françoise Bouthillier



Collection printemps / été 1993

Collections précédentes

- Robes
- Jupes
- Blouses
- Pantalons
- Fuseaux
- Chandails
- Maillots
- Layette
- Accessoires
- Et plus encore...

Mode exclusive pour fillettes (0-14 ans)

GRANDE VENTE D'ENTREPÔT

33 % à 90 % de rabais

Échantillons de printemps 93 en 12 mois et 6 ans à 50% d'escompte

4 JOURS SEULEMENT, DU MERCREDI AU SAMEDI

225, Saint-Elzéar Ouest, Laval — Tél. : 663-2702

Heures d'ouverture : du 24 au 26 mars, de 9 h à 21 h ; le 27 mars, de 9 h à 17 h.

Déposez ce coupon dûment rempli à notre grande vente d'entrepôt et courez la chance de gagner un bon d'achat d'une valeur de 500 $. Valide dans l'une de nos deux boutiques Françoise Bouthillier.

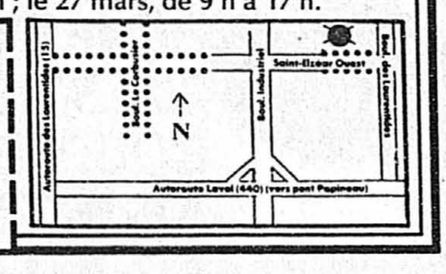
Nom_____

Adresse_____

Ville_____

Tél.:_____ Code Postal_____

Les règlements de ce concours sont disponibles au 225, Saint-Elzéar Ouest, Laval (Québec) H7L 3N5



PARACHUTE

FERMETURE DE TOUS LES MAGASINS AU CANADA

NOUS AVONS REÇU LE MANDAT DES ADMINISTRATEURS DE PARACHUTE DE REGROUPER TOUT LE STOCK DES MAGASINS AU CANADA AFIN DE PROCÉDER À LA

LIQUIDATION IMMÉDIATE

UN ENDROIT SEULEMENT
4413, RUE SAINT-DENIS (Métro Mont-Royal)
(514) 987-9706

HEURES D'OUVERTURE:
LUNDI-MERCREDI 10 h — 18 h
JEUDI-VENDREDI 10 h — 21 h
SAMEDI 10 h — 17 h
DIMANCHE 12 h — 17 h

Plus
Nombreux modèles couturiers présentés à Paris, Milan et Tokyo.
Nombreux autres articles trop nombreux à énumérer.

VISA

MasterCard

LIQUIDATION DE 1 500 000 $
Vente menée par
Altrans Sales International INC
encanteurs, liquidateurs, évaluateurs,
PARACHUTE
ABAT LES PRIX

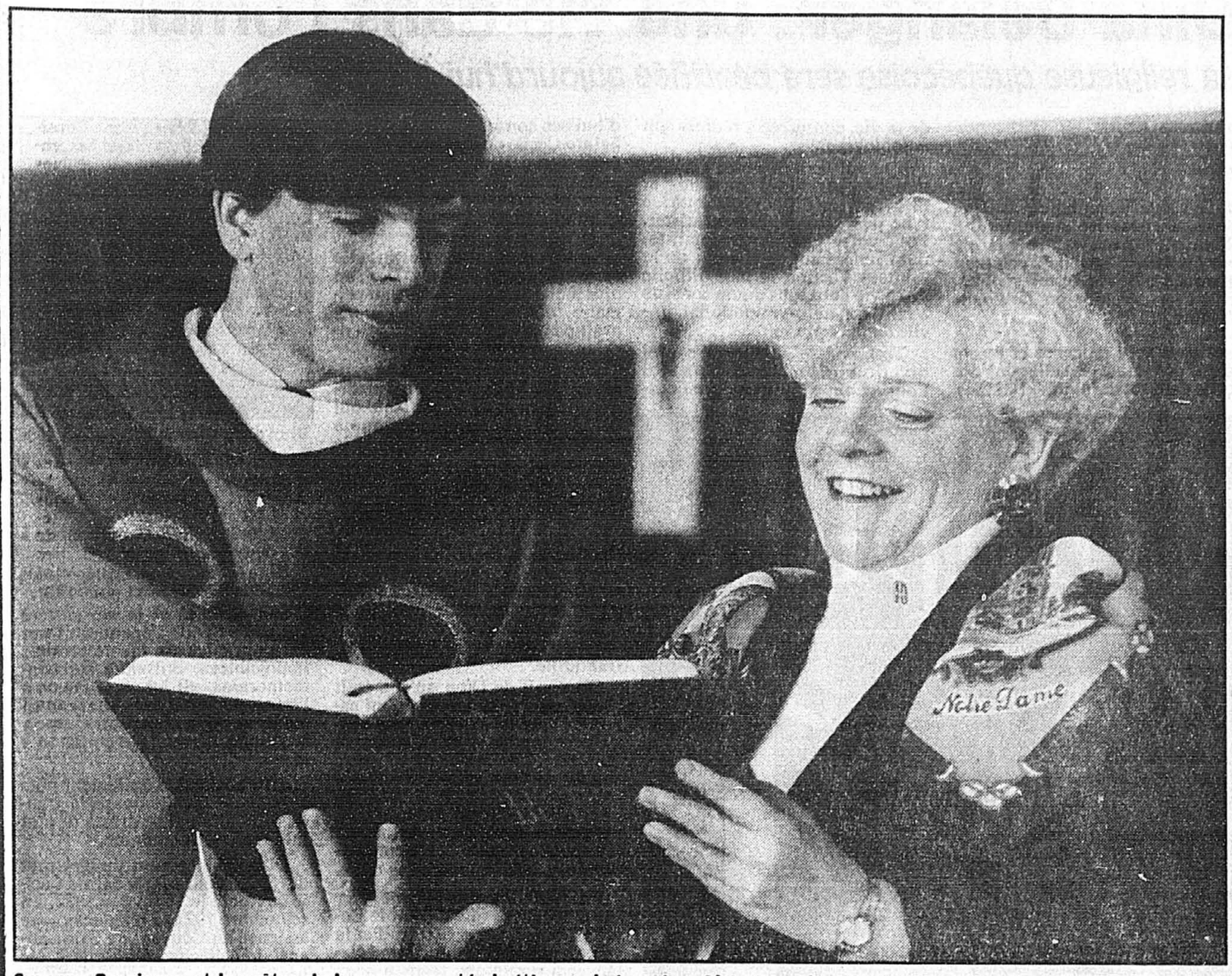
JUPES LONGUES EN GABARDINE DE LAINE
BOUTONS-PRESSION DEVANT
Prix courant 198$ Prix Altrans 68$

POUR HOMMES
MANTEAUX TROIS-QUARTS À CAPUCHON ET CORDELIÈRE, TISSU ITALIEN MÉLANGE DE LAINE
Prix courant 488$ Prix Altrans 158$

POUR HOMMES ET FEMMES
T-SHIRTS IMPRIMÉS PARACHUTE
AUBAINE INCROYABLE
Prix courant 36$ Prix Altrans 12$
48$ 20$
(boutons-pression décoratifs aux manches)

LUNETTES AVANT-GARDE POUR HOMMES ET FEMMES
VALEUR JUSQU'À 175$
28-38-58$

NOUVEAUX ARRIVAGES TOUS LES JOURS
PARACHUTE



Suzanne Cousineau et le prêtre de la communauté chrétienne de Lorraine, Alain Durocher, font équipe dans l'animation pastorale de cette paroisse. Mais c'est Mme Cousineau qui est la responsable de la paroisse.
PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Saint-Jérôme: un diocèse audacieux

JULES BÉLIVEAU

■ Plusieurs diocèses du Québec sont reconnus pour la place importante qu'ils accordent aux laïques et aux femmes aussi bien dans les plus hautes instances diocésaines que dans les équipes pastorales des paroisses. Saint-Jérôme occupe sans contredit une place de premier plan parmi ces diocèses.

«Je dirais que Saint-Jérôme est un diocèse audacieux, lance Raymonde Chauvin, qui est à la fois secrétaire générale et directrice du département des ressources humaines de ce diocèse. Saint-Jérôme est aussi un diocèse très préoccupé de la communauté.»

Selon cette religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, il y a déjà plusieurs années que le diocèse de Saint-Jérôme a commencé à confier des tâches de responsabilité à des laïques et à des femmes: une première paroisse, Sainte-Sophie, a une femme comme responsable de la communauté depuis au moins 12 ans. Et depuis cinq ans en particulier, les nominations de ce genre ne se sont pour ainsi dire jamais arrêtées.

L'évêque de Saint-Jérôme, Mgr Charles Valois, ne cache pas qu'il a fallu jongler avec le Code de droit canonique pour parvenir à un tel résultat: «Nous étions pris avec le fameux canon 517, numéro 2, où il est dit que si l'évêque juge qu'il doit remettre à une équipe l'animation d'une paroisse, il faut qu'il nomme un prêtre modérateur muni de la tâche du curé et des pouvoirs du curé et qui répond de la bonne marche de la paroisse auprès de l'évêque. Nous avons contourné cet obstacle en nommant, au-dessus des responsables de paroisse et des prêtres des communautés chrétiennes, un prêtre modérateur de la tâche pastorale qui au fond est comme un superviseur régional».

Pour Mgr Valois, il ne fait aucun doute qu'un bon nombre de laïques, ayant acquis une formation pastorale et théologique, sont aujourd'hui tout à fait aptes à diriger des paroisses. Mais l'évêque précise que les laïques responsables d'une communauté chrétienne ne peuvent «pas complètement» prétendre au titre de curé.

Affaire de moeurs: un évêque forcé de démissionner

Agence France-Presse

ALBUQUERQUE (États-Unis)

■ L'archevêque catholique de Santa Fe (Nouveau Mexique), Mgr Robert Sanchez, 59 ans, accusé d'avoir eu des relations sexuelles avec cinq de ses paroissiennes pendant plus d'une dizaine d'années, a adressé sa démission au Vatican, a annoncé hier l'archidiocèse.

La semaine dernière, Mgr Sanchez avait été accusé par cinq de ses paroissiennes d'avoir eu des relations sexuelles avec elles lorsqu'il était prêtre.

La chaîne de télévision CBS, qui avait recueilli les témoignages de trois des accusatrices, doit diffuser ce reportage demain dans le cadre de l'émission *60 Minutes*

Relations publiques

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

Le lobbying I : développement et implantation d'une démarche

Établir les paramètres appropriés pour mener une démarche de lobbying.

par Jean Simard, associé principal
Forum communications, affaires publiques

Le jeudi 6 mai, 9 h à 17 h et le vendredi 7 mai, 9 h à 12 h
1.0 UFC - 395 $ (TPS et TVQ en sus)

Le lobbying II : argumentation et stratégie de négociation gouvernementale

Connaître le fonctionnement des institutions politiques pour être en mesure d'exercer une démarche de lobbying auprès des autorités gouvernementales.

par Pauline Couture, présidente, Pauline Couture et associés

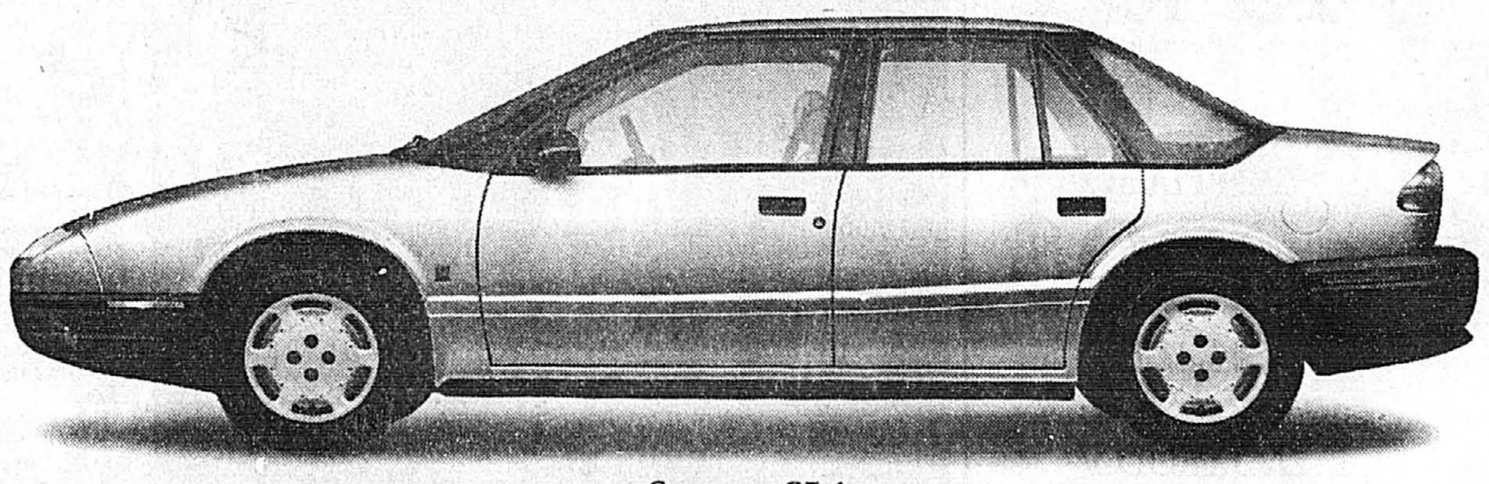
Le mercredi 26 mai, 9 h à 17 h et le jeudi 27 mai, 9 h à 12 h
1.0 UFC - 395 $ (TPS et TVQ en sus)

renseignements : 343-6990
1-800-363-8876

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Le savoir en action

L'usage quotidien augmente l'espérance de vie.



Saturn SL1

Avant de réinventer l'automobile, nous avons établi une liste de priorités. Et à côté du chiffre 1, on pouvait lire «sécurité». Parce que nous trouvions inadmissible que les voitures les plus sécuritaires coûtent plus de 40 000 $. Alors, en plus d'une suspension indépendante aux quatre roues et d'une servodirection, la SL1 offre une cage de sécurité, des ceintures automatiques, un sac gonflable côté conducteur et des freins antiblocage (en option). Le tout pour 12 595 $.*

SATURN

L'automobile réinventée de toutes pièces.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES SATURN:

SATURN SAAB ISUZU DE BLAINVILLE Blainville 437-6317	ROYAL SATURN SAAB ISUZU LaSalle 365-2195	DÉCARIE SATURN SAAB ISUZU Montréal 483-5555	GRENIER SATURN SAAB ISUZU Terrebonne 964-1374	SATURN SAAB ISUZU SOREL-TRACY Tracy 746-1227
LAPRAIRIE SATURN SAAB ISUZU La Prairie 659-8994	BOURASSA SATURN SAAB ISUZU Duvernay, Laval 385-9191	HOCHELAGA SATURN SAAB ISUZU Montréal 251-1552	WEST-ISLAND SATURN SAAB ISUZU Roxboro 684-3161	GRAVEL SATURN SAAB ISUZU Place Ville Marie 861-2000

*P.D.S.F. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus.

Dina Bélanger: une vie dans l'ombre

La religieuse québécoise sera béatifiée aujourd'hui à Rome

PIERRE APRIL
Presse Canadienne

ROME

■ La vie de la bienheureuse Dina Bélanger, béatifiée aujourd'hui à Rome par le pape Jean Paul II, n'a pas été faite d'actions d'éclats ni marquée par des gestes visibles. Elle s'est déroulée en fait dans l'ombre.

Et c'est avec réticence et à son corps défendant qu'elle en est sortie dans les dernières semaines de sa vie, consacrée à rédiger son autobiographie.

Il est difficile à notre époque, marquée par l'individualisme et le cynisme, d'imaginer que ce type de personne puisse exister. Pour cette Québécoise maintenant lancée sur le chemin de la sainteté, l'action la plus difficile de sa vie aura sans doute consisté à faire son auto-promotion. Difficile de faire plus effacé.

C'est par sa fidélité à sa foi qu'elle aura marqué ceux qui l'ont connue, affirment aujourd'hui ses consoeurs. Soeur Marie Sainte-Cécile de Rome, de la Congrégation des religieuses de Jésus Marie, aura vécu «la fidélité de l'amour», celui qui est désincarné et au nom duquel on fait au-delà de la vie des «miracles».



Photo de Dina Bélanger adolescente, tirée du livre «Courage d'aimer».

Sa vocation et son destin, elle les a longtemps cultivés. Dès son plus jeune âge, jeune élève au primaire, elle a constaté qu'il n'y avait pas de Sainte Dina au calendrier des saints.

Elle a alors confié à une religieuse qui lui en faisait la remarque, qu'elle deviendrait celle qui donnerait une sainte patronne à toutes les filles qui porteraient le prénom de Dina.

Elevée dans une famille bourgeoise du quartier Saint-Rock à Québec à une époque où la province tout entière s'en remettait à l'Église, la jeune Dina n'a manqué de rien et, dans sa courte vie de laïque, elle a représenté l'image de cette éducation catholique qui a imprégé la vie collective du Québec d'avant la Révolution tranquille.

On disait de Dina qu'elle était d'une nature très droite, d'un caractère timide, extrêmement sensible, ordonnée en tout, tenace et opiniâtre. Elle tenait de son père le goût de l'ordre, de l'exactitude mathématique et de la mise au point. Sa piété, sa modestie, sa discrétion et son abnégation, selon ses biographes et ses contemporaines, lui venaient de sa mère.

En 1950, appelée à témoigner sur la vie de sa fille devant le Comité diocésain chargé d'étudier la cause en béatification, Mme Bélanger a révélé que Dina, à deux ans, pouvait déjà réciter son «Je Vous Salue Marie». Un prodige religieux.

À l'âge de huit ans, elle a commencé à étudier le piano. De 16 à 18 ans, elle a développé une passion pour la musique.

Dans ses écrits personnels, la jeune fille a d'ailleurs souligné cette passion musicale qui l'a conduite au Conservatoire de musique de New York où elle a étudié pendant deux ans (1916-1917).

«J'étais en plein milieu de jouissances artistiques», a-t-elle écrit dans cette fameuse autobiographie que lui a expressément ordonné d'écrire sa supérieure en 1924.

De retour à Québec, de 21 à 24 ans, elle a donné des concerts dont les bénéfices ont été versés à des oeuvres de charité.

Dina est entrée au Collège Jésus Marie de Sillery le 11 août 1921.

Son postulat et la vie austère des couvents de l'époque lui ont paru difficiles «et même presque impossibles», ont noté ses contemporains. «Il lui vient même à l'esprit de partir sans chapeau ni manteau pour la maison», a-t-on écrit dans un ouvrage consacré à sa vie.

«Au noviciat, a également noté la nouvelle bienheureuse, la grande difficulté qui se dressa devant moi fut la vie commune.»

Dina Bélanger est malgré tout devenue soeur Marie Sainte-Cécile de Rome le 15 février 1922. En septembre 1923 la religieuse a été assignée au Couvent de Saint-Michel-de-Bellechasse où elle a été professeur de musique. À trois reprises elle a été forcée par la maladie d'interrompre son enseignement.

Le 30 avril 1929, elle est atteinte de tuberculose. Le 4 septembre 1934, Soeur Marie Sainte-Cécile de Rome est morte à l'âge de 32 ans.

Sur son lit de mort, elle dira de l'autobiographie que sa supérieure lui avait donné l'odre d'écrire: «J'ai fait là l'acte qui m'a le plus coûté dans toute ma vie.»

Pourtant c'est à partir de ces écrits, que sa supérieure ne prenait même pas la peine de lire, que fut découverte sa grande passion du Christ et une spiritualité digne des saints. Un demi-siècle plus tard, elle est en voie de passer à la postérité.

André-Judes Chiasson: un miraculé parmi les pèlerins

PIERRE APRIL
Presse Canadienne

ROME

■ Travailleur d'usine à Moncton, président du syndicat local des cheminots, André-Judes Chiasson, 53 ans, celui qui, à l'âge de six mois, a été guéri miraculeusement selon les conclusions de l'Église catholique d'une maladie incurable, s'est fait tirer l'oreille avant d'accepter de venir à Rome pour assister à la cérémonie de béatification de soeur Dina Bélanger, sa bienfaitrice.

S'il a hésité, ce n'est pas par ingratitude ou parce qu'il ne veut plus entendre parler de cet événement extraordinaire qui a changé sa vie, mais c'est surtout parce qu'il se préoccupe davantage du sort de ses confrères de travail qui risquent de perdre leur emploi dans une opération de rationalisation annoncée depuis quelques années par la direction du Canadien National.

Au cours d'une interview, il a d'abord rappelé que depuis 1985, le nombre d'emplois est passé de 1000 à 200 dans son milieu de travail et qu'à titre de dirigeant syndical, il se doit d'être aux côtés de ses amis dans ces moments difficiles.

«Mais à force d'insister, a-t-il confié, la congrégation des religieuses de Jésus-Marie a fini par me convaincre.»

Depuis qu'il est arrivé à Rome, en compagnie de 400 pèlerins provenant de Québec, de la Beauce et du Nouveau-Brunswick, il échappe difficilement à la curiosité. Hier soir pendant le dîner, l'air visiblement gêné, il a accepté de se faire photographier en compagnie de pélerins un peu trop enthousiastes qui voulaient rapporter chez eux des souvenirs d'une photo en compagnie d'un miraculé.

«Toute cette attention, a-t-il admis, ce n'est pas mon fort.»

L'expérience qu'il a vécue depuis sa tendre enfance dans le village de Lamèque en Acadie a été à bien des égards embarrassante pour lui mais il ne s'en est jamais plaint ouvertement.

Dans son entourage, dans sa famille, aussi longtemps qu'il se souvienne, on a beaucoup parlé du miracle. «Mais je n'ai jamais entendu de propos déplacés à mon endroit ou sur l'événement», a-t-il souligné.

Le plus gros problème qu'il a vécu, c'est lorsque la communauté religieuse lui a demandé de se faire examiner par des spécialistes durant le long procès en béatification qui a duré plus de 30 ans surtout qu'on lui a demandé de s'occuper de faire lui-même les démarches.

Il a été scruté dès sa tendre enfance, à l'âge de 15 ans, et aussi il y a à peine un peu plus de trois ans.

«Lorsque de la première à la huitième année, j'ai fréquenté le couvent des soeurs Jésus-Marie, a précisé M. Chiasson, tous les élèves connaissaient et parlaient de l'histoire du miracle.»

Rendu à l'âge adulte, il s'est écoulé plus de 20 ans avant qu'il n'en entende parler de nouveau. Et c'est finalement par les journaux qu'il a appris que l'histoire avait refait surface, avant même que la communauté religieuse le mette au courant il y a à peine quatre ans.

Puisqu'il est Acadien, l'histoire ne s'était évidemment pas rendue dans son milieu de travail majoritairement anglophone jusqu'à ce que le quotidien Times and Transcript du Nouveau-Brunswick reprenne une traduction d'un article de la Presse Canadienne en février 1993.

«J'ai bien sûr été interpellé par mes camarades, a-t-il dit, mais je n'ai jamais entendu de remarques offensantes. De toutes façons, il me faut bien jouer le jeu.»

Depuis ce temps, il reçoit souvent des demandes d'intercession auprès de Dina Bélanger de la part de ses compatriotes. Avant même de partir pour Rome, il a reçu de nombreux appels en ce sens.

Alors qu'il a accepté de faire le voyage en compagnie de son épouse Rose-Marie, au grand plaisir des religieuses et des pélerins, il n'était pas question toutefois de se laisser mettre en vedette.

«Je n'aurais jamais accepté d'être montré lors de la cérémonie de béatification, samedi», a-t-il précisé.

Mme Chiasson ne se formalise pas non plus de toute l'attention que l'on a portée et que l'on continue de porter à son mari depuis trois jours.

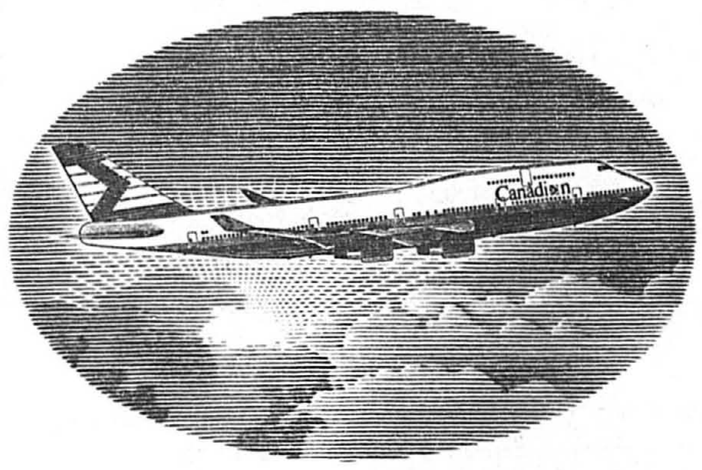
«Moi, a-t-elle déclaré, ça ne m'embête pas, j'en suis même fière. D'ailleurs, il n'aurait pas pu devenir mon mari si Dina ne l'avait pas guéri.»

Le couple Chiasson a deux filles. La plus vieille âgée de 26 ans, est infirmière à Toronto et l'autre, 21 ans, est étudiante en science à l'Université de Moncton.

Si cet homme vraiment simple et effacé ne se souvient pas du miracle parce qu'en 1939 il était évidemment trop jeune, cela ne l'a jamais empêché d'y croire.

«Un miracle, a-t-il conclu, c'est évidemment quelque chose d'impossible à définir»

PETITES
EXTRAVAGANCES
À PRIX
follement
RAISONNABLES.



Vous n'avez plus d'excuses. Nous offrons des tarifs tellement raisonnables que vous pouvez vous permettre de prendre des vacances cette année. Voyez vous-même les prix de certaines destinations. Ne ratez pas une telle occasion de rendre visite à vos amis et faites vos réservations dès aujourd'hui! Les places vont vite s'envoler. Appelez votre agent de voyages ou Canadien International au 847-2211.

De Montréal (aller-retour)

LONDRES
588$
départs entre le 1er avril et le 31 mai 1993

VIENNE
738$
départs entre le 5 avril et le 31 mai 1993

PARIS
598$
départs entre le 5 avril et le 15 juin 1993

STOCKHOLM
738$
départs entre le 5 avril et le 26 mai 1993

LYON
648$
départs entre le 5 avril et le 15 juin 1993

MILAN/ROME
788$
départs entre le 1er avril et le 15 mai 1993

FRANCFORT/
DÜSSELDORF
678$
départs entre le 12 avril et le 26 mai 1993

BUENOS AIRES
1049$
départs entre le 15 mars et le 25 mai 1993

MUNICH
678$
départs entre le 12 avril et le 26 mai 1993

SANTIAGO
1099$
départs entre le 15 mars et le 25 mai 1993

BERLIN
708$
départs entre le 12 avril et le 26 mai 1993

SÃO PAULO/
RIO DE JANEIRO
1149$
départs entre le 27 mars et le 15 mai 1993

ZURICH/
GENÈVE
718$
départs entre le 5 avril et le 31 mai 1993

SYDNEY/
MELBOURNE
1576$
départs entre le 1er avril et le 31 août 1993

Canadien
VA *plus* LOIN

Le nombre de places est limité selon les disponibilités. Les tarifs indiqués ne s'appliquent pas à tous les vols ni à tous les jours de la semaine. La plupart des tarifs s'appliquent aux départs effectués en semaine. Les taxes sont en sus. Des conditions relatives aux durées minimales et maximales de séjour, à l'achat des billets à l'avance, ainsi que d'autres suppléments ou conditions peuvent s'appliquer. Canadien est une marque déposée des Lignes aériennes Canadien International ltée.

Complets

2 POUR 1*

Prix courant
450 $, 495 $
595 $

Ouvert
dimanche
midi à 17 h.



Tailles fortes et élancées

Profitez de cette offre spéciale de deux complets** de même valeur pour le prix d'un! Venez faire votre choix parmi une grande collection de complets de première qualité, modèles croisé ou droit, dans les motifs et teintes de la saison.

Bout

* Léger supplément pour tailles 48 et plus
** Le 2 pour 1 s'applique sur un lot sélectionné seulement

* Centre Rockland 735-5441
* Galeries d'Anjou 353-6310
* 4475 bd Métropolitain 374-4555
* Fairview Pte-Claire 694-9050
* Carrefour Angrignon 366-0762
* Carrefour Laval 687-1670
* Centre Eaton (niveau métro) 849-9281
* Promenades St-Bruno 653-5100

En bref

PÉTROLIER EN FEU: UN HOMME DISPARU

■ Un membre de l'équipage d'un pétrolier qui a pris feu vendredi au large des Pays-Bas manque à l'appel mais les 21 autres ont été évacués, a déclaré un porte-parole de la garde côtière. «Un homme manque toujours. Deux autres ont été blessés et transportés à l'hôpital. Les 19 autres membres de l'équipage se trouvent désormais à terre sains et saufs», a précisé Don Pimental. Le pétrolier Shiokaze était toujours en flammes trois heures et demie après une explosion supposée, intervenue dans un couloir maritime très fréquenté à 78 km de l'île de Terschelling, au large des côtes néerlandaises. Les citernes du pétrolier, n'étaient pas chargées de 10000 tonnes de pétrole et produits chimiques comme on l'avait d'abord cru, mais étaient remplies de 2500 tonnes de produits chimiques non toxiques utilisés dans la fabrication du plastique.

LA PRINCESSE ANNE SERAIT ENCEINTE

■ La princesse Anne, 42 ans, attendrait un enfant du commandant Tim Laurence, de cinq ans son cadet, qu'elle a épousée le 12 décembre en secondes noces, affirme vendredi le Daily Express. Le palais de Buckingham n'a ni confirmé ni démenti, un porte-parole se contentant d'indiquer que 'lorsqu'un membre de la famille royale est enceinte, l'annonce en est faite quand bon lui semble'. La princesse, unique fille de la reine Elizabeth, est mère de deux enfants, Peter, 15 ans, et Zara, 12 ans, nés de son union avec avec le capitaine Mark Phillips, dont elle a divorcé en avril après 18 ans de mariage.

TROIS TONNES DE CAVIAR SAISIES L'AN DERNIER

■ La contrebande, surtout dans les domaines de la drogue et des cigarettes, a de nouveau battu des records en 1992 aux frontières allemandes, en particulier avec l'Europe de l'Est, avec 127 000 saisies d'une valeur de 92 millions de DM (57,5 millions de dollars) contre 123 000 saisies en 1991, a annoncé vendredi le ministère des Finances. Au total, 350 millions de cigarettes ont été saisies contre 260 millions l'année précédente ainsi que 3,5 tonnes de haschisch et de marijuana (contre 10,3 tonnes), 2 tonnes d'héroïne et cocaïne (1,6 tonne en 1991). Les douaniers allemands ont également débusqué trois tonnes de caviar, 300 kilogrammes d'ivoire, 25000 animaux ou plantes protégés ainsi que des icônes, des caméras vidéo, des métaux précieux et des armes en grande quantité. Les services douaniers ont en outre interpellé 127000 trafiquants, soit 4000 de plus qu'en 1991.

IMPLANTATION D'UN COEUR ÉLECTRIQUE PORTABLE

■ Un coeur électrique portable Novacor dit de 'deuxième génération' a été installé, pour la première fois au monde, sur un homme de 44 ans mardi à l'hôpital Henri Mondor de Créteil (banlieue arisienne), a annoncé vendredi le professeur Daniel Loisance, qui a pratiqué l'intervention avec le Pr Philippe Deleuze. L'opération, effectuée dans le service de chirurgie cardiaque dirigé par le Pr Jean-Paul Cachera, constitue une avancée importante vers l'implantation future d'un coeur artificiel entièrement implanté dans l'organisme, selon le Pr Loisance. L'appareil installé, baptisé Novacor portable, est un fait 'demi-coeur' artificiel: il se compose d'une pompe implantée dans la poitrine du patient qui assure le fonctionnement du ventricule gauche, le plus important pour garantir la survie du malade. Cette pompe d'assistance ventriculaire est reliée à une batterie et à un contrôleur, deux boitiers dont la taille globale est de 10 sur 7 cm. Cet ensemble externe est soit porté à la ceinture, soit dans une malette, a précisé le Pr Loisance.

PROCÈS KING: UN POLICIER ÉTAIT TROP MOU

■ L'agent Laurence Powell, l'un des quatre policiers blancs jugés pour avoir frappé l'automobiliste noir Rodney King, s'était vu reprocher par ses supérieurs ses coups de matraque 'trop mous et inefficaces', selon un témoin de la défense. Peu après l'interpellation musclée de M. King, le soir du 3 mars 1991 à Los Angeles (Californie), Powell s'était vu reprocher la faiblesse de ses coups par son chef, le sergent Stacey Koon, a affirmé le sergent Richard Di Stefano jeudi à la barre. Dans le film video amateur de l'incident, Powell apparaît comme étant l'auteur de la plupart des coups assénés à Rodney King. Les avocats de la défense cherchent à démontrer que ce ne sont pas les coups des policiers accusés qui sont à l'origine des fractures au visage dont a été victime Rodney King.

DIVORCE DE DEUX CÉLÈBRES SEXOLOGUES

■ Les deux célèbres sexologues américains William Masters, 77 ans, et Virginia Johnson, 68 ans, unis dans le travail comme dans la vie, ont officiellement divorcé jeudi à Clayton (Missouri), après 22 ans de mariage, a-t-on appris vendredi de source judiciaire. e couple avait convolé en secondes noces en 1971 et s'était séparé en janvier 1992. Ni l'un ni l'autre n'a donné de précision sur les raisons de ce divorce, qui selon leurs amis et collaborateurs est qualifié de divorce 'à l'amiable'.

Relations publiques

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

La communication interne

Mesurer les besoins d'information des publics internes de l'entreprise et instaurer un réseau de communication efficace.

par Monique Deviard, ARP
Vice-présidente et directrice générale Burson-Marsteller

Les lundis 3 mai, 9 h à 17 h et 10 mai, 9 h à 12 h

1.0 UFC - 395 $ (TPS et TVQ en sus)

Les relations de presse

Les usages et les codes, le choix des outils, l'évaluation des retombées et les tendances.

par Pierre Gince, conseiller principal, Everest relations publiques

Les lundis 17 mai, 9 h à 17 h et 31 mai, 13 h 30 à 16 h 30

1.0 UFC - 395 $ (TPS et TVQ en sus)

renseignements : 343-6990
1-800-363-8876

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Le savoir en action

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement
Confidentiel
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488
S1906878

Le Spécialiste Diamantaire
Trio 1/2 carat monté sur or 14K
marcel andré bijoutier diamantaire
Prix spécial 949 $
5415, rue Beaubien Est
Montréal Tél.: 376-2202
(Une rue à l'ouest de l'Assomption)
p0000127126

Surprise !
Boucherie Atlantique
Venez nous voir
au 5060, ch. Côte-des-Neiges,
Montréal
731-4764
1919650-320

COURS DE CUISINES VIETNAMIENNE ET CHINOISE AUTHENTIQUES
en petits groupes par Mme Jaqueline **Nguyen**, Vietnamienne
5 ans d'expérience à Montréal
681-5884 ou **682-0356**
La cuisine vietnamienne est une cuisine savoureuse, diététique et qui ne fait pas grossir.
Début en avril
Les mardis 13 h à 15 h 19h à 21h
Les mercredis: 19 h à 21 h
Comprend 4 leçons 130 $
Démonstration pratique et dégustation à la fin de chaque leçon. L'étudiant emporte le plat préparé lors de ses propres expériences.
Cours spéciaux: cuisine végétarienne

FAILLITE
LES ENTREPRISES **UNION** ELECTRIQUE LTEE
- 33 À 70% DU PRIX SUGGÉRÉ
SUR TOUTES LES LAMPES
8150, boul. Décarie (coin Royalmount)
7751, L.-H. Lafontaine, Anjou
2325, boul. Léger, LaSalle
Jeudi-vendredi: 12 h à 21 h
Samedi: 10 h à 17 h
Dimanche: 12 h à 17 h
S1916823

«À COUPER LE SOUFFLE!» ★★★★



GRAND AM 15 993$*

La Grand Am fait tout un effet!
- Freins antiblocage (ABS)
- Moteur 2,3 L
- Boîte automatique
- Climatiseur
- Volant inclinable
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Régulateur de vitesse
- Garantie GM TOTAL^MC de 3 ans/60 000 km** sans franchise

PONTIAC Grand Am SE 4 portes 1993

VOS CONCESSIONNAIRES
PONTIAC
BUICK
PARTICIPANTS

Assistance† ROUTIÈRE 24 HEURES

*Taxes et transport en sus. Tous les rabais taxables GM inclus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1993 en stock. **Selon la première éventualité. †L'assistance routière Pontiac est offerte sur les modèles Pontiac 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

BouClair
GRAND SOLDE DE TISSUS!
ÉPARGNEZ JUSQU'À **40%**
DES MILLIERS DE MÈTRES ...
COTONS IMPRIMÉS · CHALLIS FUGIETTES · TRICOTS TISSUS POUR COSTUMES · ET PLUS!
33 1/3% DE RABAIS!
- Fils Koban · Élastiques
- Dentelles et garnitures
- Appliques
- Rubans au mètre

50% de rabais
PATRONS **burda**

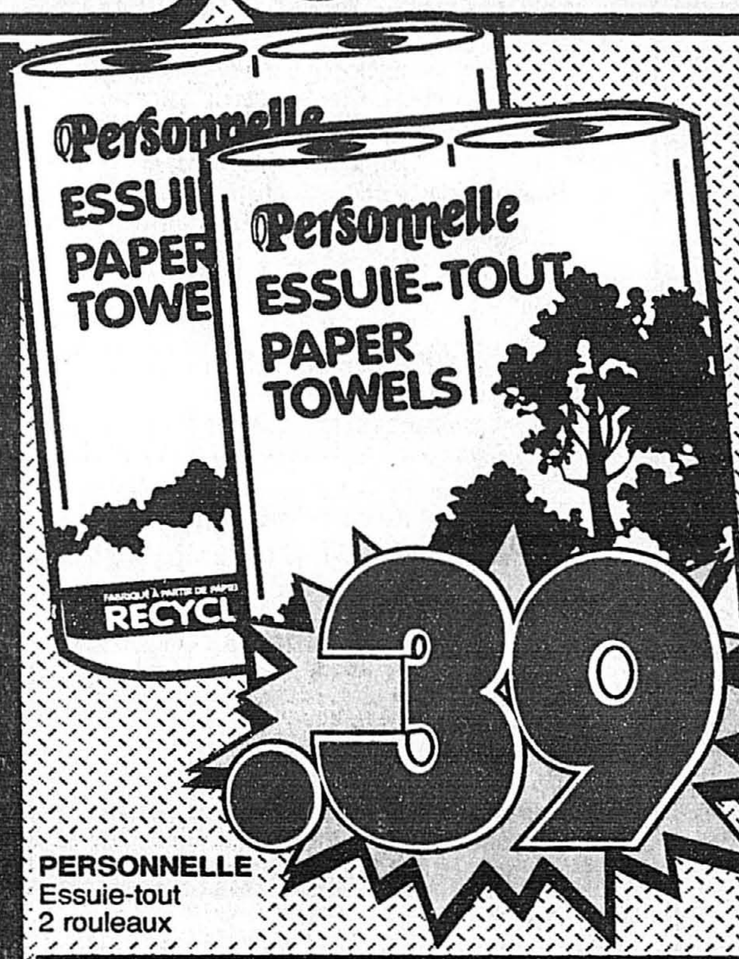
Nos magasin sont maintenant ouverts le dimanche de 12h à 17h.*
NOUVEAU À ROSEMÈRE Place Rosemère 979-3881
BouClair
Ces articles ainsi que plusieurs autres sont en solde jusqu'au 27 mars 1993.
DOLLARD 3149, boul. des Sources 683-4711
LAVAL 1720, boul. des Laurentides 667-3120
LAVAL 3350, boul. St-Martin 687-8480
CENTRE-VILLE 2110, rue Ste-Catherine o. Angle Du Fort 938-8934
MONTRÉAL-NORD 5630, boul. Henri-Bourassa 327-1113
ST-LÉONARD 4305 Jean-Talon 725-9175
LASALLE 363, ave. Dollard 365-7337
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 180 St-Joseph 348-1145
REPENTIGNY 85 Brien 654-2619
CHOMEDEY 965, boul. Curé-Labelle 972-8298
ST-CONSTANT 400, route 132 635-8407
TERREBONNE 1350, ch. Moody 471-8494
AUSSI À GRANBY ET À ST-HYACINTHE
* Sauf aux magasins de St-Jean, du centre-ville et de St-Constant.

On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU

Ouvert jusqu'à minuit
- 501 est, rue Mont-Royal, Mtl
- 225, boul. Taschereau, Greenfield Park
- 5510 Côte des Neiges, Mtl

PRINTANIER



PERSONNELLE
Essuie-tout
2 rouleaux

.39



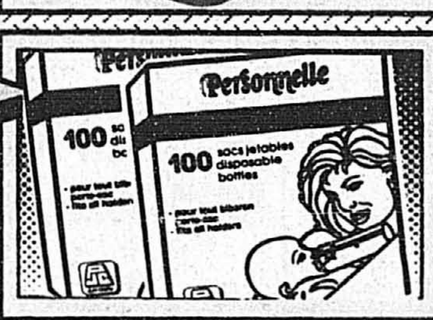
TIDE
Détergent à lessive
- Original, 8 L
- Ultra, 4 L

5.49 AU CHOIX



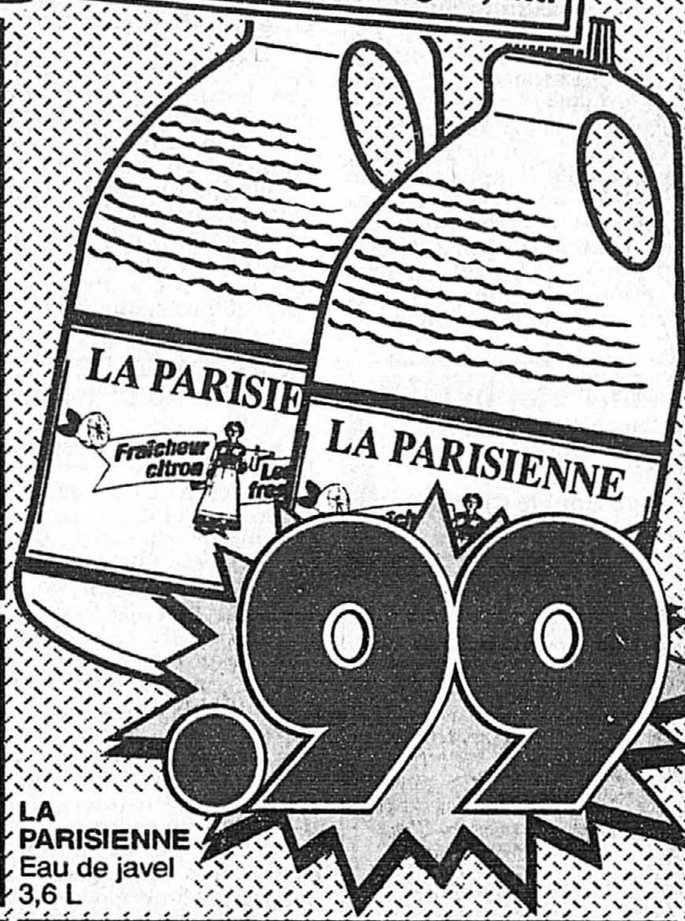
SUPER-PAK
Sacs à ordures
66 x 91 cm
Paquet de 100

6.99 AU CHOIX



PERSONNELLE
Sacs jetables pour biberon
100

2.89



LA PARISIENNE
Eau de javel
3,6 L

.99



INNOVATION
Fixatif pour cheveux
Non-aérosol, 450 ml
Aérosol, 600 ml

2.99 AU CHOIX



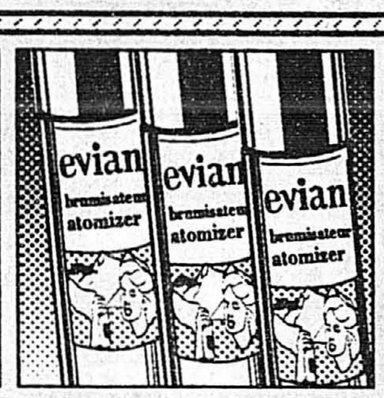
IVORY PLUS
Shampooing et revitalisant
2 dans 1,
300 ml

1.99



2000 de LEVER
Savon,
4 x 140 g

3.69



EVIAN
Brumisateur
150 ml

4.39



SCOPE
Rince-bouche
1 L

3.79 AU CHOIX

WATERPIK
Instrument anti-plaque
PC 2000

39.99

DES AUBAINES...

SERVICE PHOTO — LES PROS DE LA PHOTO

LE DÉVELOPPEMENT À PLUS BAS PRIX

LE FORMAT JUMBO
4" x 6"
12 poses **4.99**
15 poses **6.29**
36 poses **11.99**
6.88 24 POSES — le préféré de tous!

LE FORMAT RÉGULIER
3 1/2" x 5"
12 poses **3.99**
36 poses **10.99**
5.88 24 POSES — le plus économique!

110, 126, 135 et Disc (Sauf demi 135) Procédé C-41



KONICA
Film couleur
100 ISO
24 poses

2.99



KONICA
Film bébé
100 ISO
24 poses
Paquet de 2

7.99



CADRE À PHOTO MARBRÉ 5" x 7"
GRATUIT
avec chaque développement de film cette semaine.
SERVICE PHOTO — LES PROS DE LA PHOTO
Procédé C-41 (110, 126, 135 Disc sauf demi 135)



ASPIRIN
Acide acétylsalicylique
325 mg
24 comprimés

.79 AU CHOIX



- **HOSTESS**
- **RUFFLES**

Croustilles Nature, 300 g

1.59 AU CHOIX



OEUFS FONDANT
Cadbury's
3 x 39 g

1.29



1.19



PERSONNELLE
Eau de source
4 L

.59



VACHON
Gâteaux
- Jos Louis
- Caramel
- Demi lune

1.99 AU CHOIX



TABLETTES DE CHOCOLAT
Nestlé
AU CHOIX

.99

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

Les produits de cette page sont limités à 3 par client

Valide du 20 au 26 mars 1993

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Pas de vente aux marchands.

VISA MasterCard